Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.

BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.

TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514. — Nouvellistes: Rideau 515.—Bureau de Hull: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

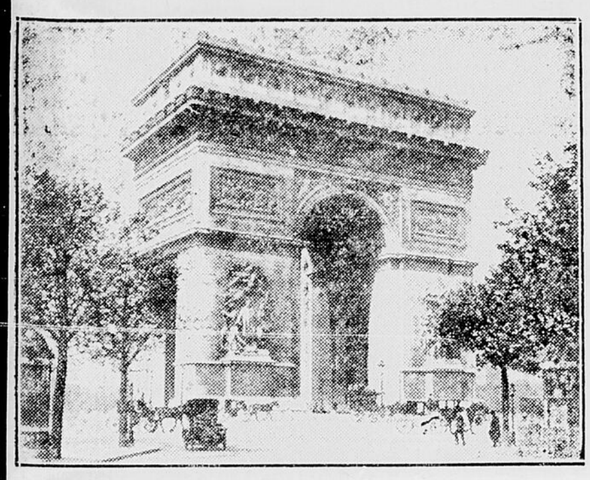
ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

3ème Année No 161 — OTTAWA, MARDI, LE 14 JUILLET, 1925 — 2 sous le numéro

LE CANADA ET LA RUSSIE LES DEUX PLUS GRANDS PRODUCTEURS

(Presse Associée)

WASHINGTON, 14. — Des statistiques du département de l'agriculture disent que le Canada et la Russie sont les deux plus grands producteurs de blé du monde et que ces deux pays tiennent la clef de la situation. Les apparences indiquent à présent que les récoltes de cette année seront à peu près celles de l'an dernier mais le Canada et la Russie pourraient bien réserver des surprises.



L'ARC DE TRIOMPHE, à Paris, où reposent les restes du soldat inconnu. Le président Doumergue y a apporté un témoignage de souvenir ce matin à l'occasion de la fête des Français.

16,000 MAISONS INONDEES DANS LE SUD DE LA COREE

(Presse Associée)

TOKIO, 14.—Des dépêches de Seoul disent que les parties du centre et du sud de la Corée ont été fortement inondées. Un certain nombre de personnes ont perdu la vie et 16,000 maisons ont été submergées. Les dommages sont estimés à 40,000,000 de yens (au taux actuel du change, le yen vaut environ 40 sous). Les chemins de fer ont grandement souffert. Plus de trois millions de yens ont été appropriés par le gouvernement général pour venir en aide aux sinistrés.

L'AUTO CAPOTE ET UN HOMME EST TUE

De la Presse Canadienne

QUEBEC, 14.— M. F. X. Boucher, quarante-sept ans, de Montréal, s'est fait tuer hier près de Cap Ante, sur le chemin Montréal-Québec, alors que son auto tourna sens dessus dessous dans un fossé. Tous les autres passagers s'en sont tirés sans blessures graves.

VOL DE BIJOUX A NORTH BAY, ONT.

(Spécial au "Droit")

NORTH BAY, 14. — Vers onze heures dimanche soir un voleur s'est introduit dans le magasin de bijouteries de R. H. Thompson, rue Main, et a emporté trois montres. Il cassa une vitre avec un caillou et par l'ouverture il réussit à prendre les montres. La police fait des efforts pour retrouver le voleur.

15 personnes meurent en vingt-quatre heures

De la Presse Associée

CHICAGO, 14.— Quinze personnes ont perdu la vie en vingt-quatre heures dans l'ouest central par suite de la chaleur ou en se baignant, et le temps sec en certains endroits et les orages en d'autres ont causé à la récolte et à la propriété des dommages estimés à des centaines de mille dollars. Le mercure a marqué 90 à 100 degrés dans Omaha et le voisinage et on rapporte trois mortalités. A St-Louis et les environs on en rapporte sept et à Shelbina, Mo., trois fermiers ont été tués par la foudre. Dans le Kansas la récolte de blé-d'Inde a souffert de la chaleur excessive et du manque d'humidité, et une vingtaine de feux de forêts font rage dans l'Oregon, où ils ont été allumés par la foudre.

LE SUCCES DU GRAND BAZAR DE BOURGET

Spécial au "Droit"

BOURGET, Ont., 14.— Le bazar de Bourget, ouvert depuis quelque jours déjà, continue d'attirer des foules considérables.

Une des attractions les plus en vogue est la loterie, où avec 10 sous seulement l'on peut s'assurer la possession de magnifiques objets valant de $1.00 à $3.00. Il y a plus de 1500 de ces objets à tirer. Tous ces objets devront être distribués avant la fin du bazar.

Les portes des salles du bazar sont ouvertes tous les mardi, jeudi, et samedi, le soir seulement. Les dimanches après-midi sont réservés pour les enfants.

LES PROFITS JUSTIFIRAIENT L'AUGMENTATION

Le comité conjoint des mineurs et des patrons se remettra à l'étude cet après-midi, du nouveau contrat pour le 1er septembre — Les possibilités de hausser les salaires.

A PITTSBURG

De la Presse Associée

ATLANTIC CITY, N. J. 14.— Le sous-comité des patrons et des mineurs d'anthracite chargé de négocier un nouveau contrat qui prendrait effet le premier septembre 1925 reprendra son travail cet après-midi dès l'arrivé d'Alvin Markel, d'Hazelton qui a été choisi comme président vendredi dernier.

M. Martel, qui a présidé des conférences sur des disputes de salaires pendant des années, pourra porter la parole, mais ne pourra pas voter. La discussion d'aujourd'hui ne portera que sur des questions d'ordre général et on verra si les patrons peuvent payer aux mineurs les augmentations demandées sans s'exposer à causer des dommages aux marchés ou à diminuer le nombre de jours ouvrables dans les mines. Les mieurs prétendent que les profits réalisés par les mineurs justifient l'augmentation de salaires qu'ils demandent sans avoir pour cela à hausser le prix du charbon pour les consommateurs.

W. W. Inglis, de Scranton, s'occupera de la cause des patrons et Philippe Murray, vice-président des mineurs, en l'absence de John des mieurs, en l'absence de John L. Lewis, retenu ailleurs pour près d'une semaine.

Avant de laisser Indianapolis, le président international Lewis a refusé de faire ces commentaires sur l'invitation que les mineurs américains pourraient bien recevoir de la Grande-Bretagne pour leur demander de faire une grève de sympathie. Lewis s'est contenté de dire que dans le passé les mineurs américains avaient borné leur action à exprimer leur sympathie sans entrer en grève.

Il s'est agi aussi de la situation des mineurs dans le district de Pittsburg. La chambre de commerce de cette ville avait demandé la revision de l'entente de Jacksonville de façon à augmenter

Suite à la 6ème col. 3

POUR PROMOUVOIR LES INTERETS C.-F. DANS L'OUEST DU PAYS IL FAUDRAIT L'UNANIMITE DE VUES

La liaison française dans les vieilles paroisses franco-manitobaines —S. G. Mgr Béliveau parle aux excursionnistes à Ste-Anne des Chênes — Grand banquet à l'hôtel Fort Garry, Winnipeg.

LE NORD ONTARIEN

LIAISON FRANCAISE (A bord du train de), 7. — La Liaison française arrivait dans les vieilles paroisses franco-manitobaines.

Le premier arrêt se fit à Ste-Anne des Chênes. Il y eut dans la matinée grand'messe à laquelle S. G. Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, prononça le sermon de circonstance.

S. G. Mgr BELIVEAU

Pour promouvoir les intérêts canadiens-français dans l'Ouest, dit-il en substance, il faut unanimité de vues. Il y en a qui voudraient cantonner tous les Canadiens français dans la province de Québec; d'autres les laisseraient émigrer.

Que l'on garde dans Québec tout ce Québec peut garder. Que Québec soit populeux et fort. Que Québec colonise tout ce qui est colonisable. Toutefois il est bien inutile de chercher à envoyer les gens dans les forêts à dix milles des chemins de fer, et où les routes ne sont pas encore ouvertes.

Nous avons à coeur tout ce qui contribue à l'accroissement de ce qui est français en Amérique. Or, Québec a perdu depuis 1911 tout l'excédent de sa population rurale. Nous demandons les unités qui seront perdues par vous. Envoyez-nous ceux qui cherchent en dehors de Québec une culture plus facile et plus payante.

Ne nous condamnez pas à mort avant que nous soyons décidés à mourir. Nous condamner à mort serait un démenti à toute l'histoire. Les Franco-Manitobains, au nombre de 120,000, ne sont pas en ce moment en plus mauvaise posture que les 60,000 Canadiens français de 1760.

Les difficultés ne sont pas plus grandes. Les Canadiens français de 1760 avaient à lutter contre le prestige anglais, contre le voisinage américain, contre une persécution scolaire qui dura près de 80 années.

"Des sentences de mort, il en est tombé beaucoup sur notre peuple et cependant Québec et les Canadiens français vivent. Nous ne sommes pas morts et je crois bien que nous vivrons."

SIGNES DE VITALITE

Québec a donc, depuis quinze ans, perdu son excédent rural. Le groupe rural du Manitoba est monté, pendant le même laps de temps, de 32,000 à 43,000. Cette emprise sur le sol, est-ce un signe de mort?

La persécution scolaire est moindre qu'en 1760. Malgré la loi, nous faisons du français et nous réussissons pas mal.

La mentalité française est dans l'ensemble, inentamée au Manitoba. Il y a bien des défaillances individuelles; il y en a partout.

Pour juger de notre bataillon, il faut savoir s'il avance ou s'il recule. Nous n'affichons pas inutilement nos luttes. Mais il est un fait, c'est que au cours des dix dernières années, notre population rurale s'est accrue d'un quart et que l'étendue de terrain possédée par elle a augmentée de 30,000 acres.

Et Mgr Béliveau termine son solide et réconfortant sermon par cette parole: "Non moriar, sed vivam et narrabo opera Domini". Nous ne mourrons pas, mais nous vivrons pour chanter les gloires du Seigneur.

Au banquet offert par les dames de la paroisse, les orateurs suivants adressèrent la parole: M. Ouellette, député de Dorchester à la législature québecoise; M. Talbot, député de la Vérendrye et orateur de la législature manitobaine; M. Landrieux et M. Ernest Bilodeau.

AU FORT GARRY

Après une promenade en automobile à travers les rues de Winnipeg et de St-Boniface, il y eut un grand banquet à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg, auquel assistaient les membres du voyage de la Liaison et près de deux cents Canadiens français de Winnipeg, de St-Boniface et des environs.

On remarquait à la table d'honneur, S. G. Mgr Béliveau, Mgr Cherrier, vicaire-général du diocèse de Winnipeg, Mgr Jubinville, curé de la cathédrale de St-Boniface; M. Talbot, orateur de la législature; M. Noël Bernier, président de la Société St-Jean-Baptiste; M. Lacerte, président de l'Association des Canadiens français du Manitoba; M. le juge Prendergast, M. le juge Roy, M. Ouellette, député de Dorchester; M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition québecoise; M. Claude Mélançon, publiciste français du Canadien National.

Mgr Cherrier, président du banquet, remercie les membres de la Liaison française d'avoir arrêté à Winnipeg. Il résume en quelques mots la part prise par le clergé de la province de Québec dans l'évangélisation des Canadiens français du Manitoba. M. Noël Bernier accueille les visiteurs au nom de la Société St-Jean-Baptiste.

M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit", présente aux deux orateurs précédents, les remerciements de la Liaison française. Il fait allusion aux luttes soutenues par les Franco-Manitobains, et insiste sur les devoirs de solidarité qui incombent à tous les groupes français les uns envers les autres. Les Canadiens français du Manitoba méritent la sympathie et l'appui des Canadiens français de la province de Québec. Ils ont tout fait pour résister à l'ennemi de leur foi et de leur langue et ils ont réussi. Leur clergé, leur Association d'Education, la "Liberté" ont uni leurs efforts pour assurer dans les écoles l'enseignement catholique et

Suite à la 6ème col 2

M. MAGNAN REVIENT

QUEBEC, 13. — M. Jean-Charles Magnan, agronome en Europe depuis plusieurs semaines, est attendu à Québec la semaine prochaine. Après avoir assisté à divers congrès nationaux d'agriculture, M. Magnan s'embarquera le 17 juillet à Cherbourg pour revenir au Canada.

SON EMINENCE REPREND UN PEU DE MIEUX

Le cardinal Bégin, de l'avis de ses médecins a passé une bonne nuit — Il a été administré en raison de son grand âge par Mgr Laflamme, curé de la Basilique.

MALADIE GRAVE

QUEBEC, 14. — A la suite de la visite des médecins ce midi au Palais Cardinalice un bulletin a été communiqué qui porte que l'état du Cardinal est satisfaisant bien que grave encore à cause de l'âge avancée de l'auguste malade.

(Du correspondant du "Droit")

QUEBEC, 14. — L'état de Son Eminence le cardinal Bégin s'améliore lentement et les médecins du vénérable archevêque de Québec, les docteurs A. C. Paquet et E. Turcot après une visite au malade, ce matin, ont déclaré que le Cardinal avait passé une bonne nuit et avait pris un peu de mieux.

La journée d'hier vit aussi l'état du malade s'améliorer. Après les premières craintes inspirées par l'âge avancé du Cardinal et par la soudaineté de cette attaque d'urémie, l'espérance revint chez les personnes qui entourent Son Eminence le Cardinal. Les médecins, tout en déclarant la maladie fort grave, affirmaient cependant que la forte constitution du Cardinal pouvait triompher de la maladie.

Dans le premier moment de crainte, on avait administré les derniers sacrements à Son Eminence et c'est Mgr Laflamme, curé de la Basilique, qui porta l'Extrême Onction au vénérable prélat. Cette nouvelle que Son Eminence le Cardinal avait été administré n'a pas tardé à se répandre dans toute la ville et a causé un grand émoi. La population fut heureuse d'apprendre, hier soir, que la santé du Cardinal, bien que très affectée, s'améliorait quelque peu, et ce matin, on apprendra avec plaisir que le Cardinal a passé une bonne nuit et qu'il prend un peu de mieux.

On apprend que Son Eminence souffre d'urémie, qu'on lui a fait subir une opération, et qu'on lui a enlevé une chopine de sang. Le cardinal est âgé de 86 ans, mais vu sa robuste constitution, on espère lui sauver la vie.

On croit savoir que les derniers sacrements de l'Eglise ont été administrés à Son Eminence la nuit dernière et que l'Extrême-Onction lui a été administrée de nouveau lundi soir. Au palais cardinalice, on ne veut rien dire de la maladie du cardinal, mais on croit savoir que le délégué apostolique, Mgr Pietro di Maria, a été officiellement informé de la maladie du prélat, et que Rome a été mise au courant de l'état du malade.



JEANNE GORDON, fameux contralto du Métropolitain, posant pour la sculptrice bien connue Lucina Davies Duble, qui est à tailler la statue de la cantatrice dans le rôle de Amneris, dans "Aïda".

IL A NEIGE A BLACKSBURG, VA.

(Presse Associée)

CHICAGO, 14.--Pendant que plusieurs parties du continent sont encore sous les étreintes d'une vague de chaleur, la température a changé hier d'une étrange manière, alors qu'il est tombé une légère couche de neige à Blackburg, Va., à la suite d'un orage électrique. Dans l'ouest central et la région des montagnes Rocheuses, la chaleur est encore extrême. A Phoenix, Ariz., le mercure a marqué 112 degrés; à North Platt, Neb., 104; .. Aurora, Neb., 103, à Valentine, 102. Le thermomètre a monté de 90 à 100 dans toute la région humide.

Quatorze autres personnes sont mortes de la chaleur, cinq ont été tuées par la foudre, trois se sont noyées et vingt ont été suffoquées.

L'orage a apporté du soulagement dans le nord-ouest et dans les environs d'Omaha et de Sioux City.

Un accident aux travaux de la Basilique à Québec

QUEBEC, 14. — Un accident est arrivé vendredi soir aux travaux de la Basilique, qui retardera probablement de quelques jours l'installation du baldaquin, que dirige monsieur André Vermare, le sculpteur français. En hissant l'un des six bras d'or qui supporteront le baldaquin, le cable qui supportait la lourde pièce cassa, et celle-ci alla s'abimer sur le parquet où elle fut endommagée. Dans sa chûte, elle entraîna un échafaudage sur lequel quelques ouvriers travaillaient, mais heureusement personne ne fut blessé. On assure que la pièce du baldaquin n'a pas été sérieusement brisée, et que ce sera une affaire facile que de la remettre en parfait ordre pour reprendre sous peu les travaux d'installation.

Les employés du C. P. R. travailleront 44 heures

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 14.— Le Pacifique Canadien annonce aujourd'hui que, par suite d'une bonne perspective de récoltes en Alberta cette saison, le département des wagons du Pacifique Canadien à Calgary travaillera temps entier. Cela veut dire que les employés travailleront quarante-quatre heures par semaine au lieu de quarante. Environ quatre-vingts hommes nouveaux ont obtenu de l'emploi.

ARCHEVÊQUE DE CINCINNATI

(Presse Associée)

ROME, 14.—L'"Osservatore Romano" a publié aujourd'hui officiellement la nouvelle de la nomination par le Pape de Mgr John T. McNicholas, évêque de Duluth, comme archevêque de Cincinnati

LA FRANCE CELEBRE AVEC ENTHOUSIASME SA FETE NATIONALE AUJOURD'HUI

L'anniversaire de la prise de la Bastille est l'occasion cette année de manifestations éclatantes en France — Chômage complet depuis vendredi dernier jusqu'à demain.

LES FETES

(Presse Associée)

PARIS, 14. — Le président Doumergue et les hautes autorités de France se sont rendus ce matin à la tombe du soldat inconnu, et des milliers de soldats ont paradé en passant par l'arc de triomphe, à l'occasion de la fête nationale française. Le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, était en tête de la procession, à côté du président.

La France célèbre cette année avec enthousiasme sa fête nationale. L'anniversaire de la prise de la Bastille tombant un mardi, tous les endroits publics sont fermés depuis vendredi et continueront à l'être jusqu'à demain.

Le gouvernement a cependant supprimé les revues militaires d'éclat pour raisons d'économie. Les bals traditionnels en plein air se donnent dans toutes les villes et tous les villages au son d'instruments variés, depuis l'orgue jusqu'aux fanfares de cinquante pièces. Le beau temps a porté les gens à sortir en grand nombre hors de la ville en automobiles ou chemin de fer. Les accidents d'autos ont eu leur part de la fête. A Paris, les théâtres d'Etat donnent comme d'habitude leurs représentations gratuites. Plusieurs touristes canadiens sont au nombre des manifestants.

LA COURSE AUX TORCHES

VERDUN, 14. — Le premier groupe de six coureurs ont fait irruption de la citadelle ici à minuit, portant des torches qui seront remises à d'autres héraults à des intervalles d'environ deux milles, le gagnant devant remettre sa torche, à l'arc de triomphe, à un vétéran de la guerre mondiale. La Fédération Athlétique Française a contribué à cette cérémonie des torches.

Il est à quelques centaines de pieds du sommet du Mont Logan en Alaska

De la Presse Associée

CORDOVA, Alaska, 14.— L'expédition canadienne sous la direction du capitaine McCarthy, de la Colombie Anglaise, parti d'ici le 8 mai dans le but de faire l'ascension du Mont Logan, haut de 19,850 pieds, pic le plus élevé du territoire canadien, qu'un homme n'a jamais gravi, était le 20 juin à quelques centaines de pieds du sommet, d'après des nouvelles reçues ici par deux membres de l'expédition, E. Morgan, de Philadelphie et Henry Hall Jr, de Boston. Morgan a été forcé de s'en revenir parce qu'il s'est gelé les pieds, et Hall l'a accompagné.

Les six autres membres de l'expédition sont bien portants et n'ont pas été victimes d'accidents. Il faisait une tempête de vent quand Hall et Morgan se séparèrent du groupe. Il faisait froid et la neige tombait si épaisse qu'on ne pouvait voir à plus de cent pieds devant soi.

2 HOMMES TUES PAR LA FOUDRE

(Presse Associée)

ST-PAUL, Minnesota, 14.—Deux hommes se sont fait tuer hier par la foudre et plusieurs personnes ont été blessées pendant une tempête qui a apporté quelque soulagement à la vague de chaleur dans le nord-ouest.

John Tauer, 34 ans, fermier demeurant à trois milles à l'est de Morgan, Minn., a été frappé par la foudre pendant qu'il transportait un voyage de foin. J. Sinclair, 32 ans, fermier près de Cleveland, Dakota nord, a subi le même sort. Plusieurs voyageurs à bord d'un train sur le chemin de fer d'Omahar, près de Pipestone, Minn., se sont fait légèrement blesser par des éclats de vitres.

LE CALME REGNE SUR LE FRONT

(Presse Associée)

FEZ, Maroc français, 14. — Outre quelques escarmouches ça et là, il n'y a que peu d'activité sur le front franco-riffain. Abd-El-Krim semble avoir abandonné l'idée de fondre sur Taza, et il concentre ses efforts en vue d'une poussée vers cette ville. La plus grande partie des forces françaises sont postées au nord de la ville.

Dans un effort pour empêcher la jonction franco-espagnole dans la région de Loukkos, Abd-El-Krim, dit-on, a envoyé un détachement de réguliers pour grossir les rangs des soldats de Yebalta.

En somme, la situation paraît plus rassurante qu'il y a une semaine, du point de vue français. Même à Taza, la population reprend confiance, et les femmes et les enfants envoyés récemment hors de la ville s'en reviennent.

DECOUVERTE DES GERMES DU CANCER

(Presse Associée)

LONDRES, 14. — Le "Lancet", journal médical anglais, fait valoir l'importance de la découverte des germes du cancer par William E. Gye et le Dr J. E. Barnard. D'après ce journal cette découverte est un événement de première importance dans l'histoire de la médecine. D'après les expériences de ces deux savants il serait possible même de photographier ces germes. Les deux médecins, travaillant dans des laboratoires différents, en sont arrivés aux mêmes résultats.



Une caricature de l'hon. Arthur Henderson, secrétaire du ministère de l'Intérieur dans l'ancien gouvernement travailliste.

L'hon. Henderson visitera Ottawa, au commencement d'octobre, et portera la parole à Montréal, Ottawa et Toronto.

Les Nouvelles Religieuses

Franciscains ordonnés

MONTREAL—Dimanche matin au couvent de la Résurrection à Rosemont, S. G. Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, présidait une cérémonie d'ordination de six Pères de l'Ordre des Frères Mineurs. La cérémonie se déroula en présence d'un grand nombre de parents des nouveaux prêtres. La chapelle du couvent de la Résurrection était littéralement remplie pour la circonstance.

Les nouveaux prêtres sont les RR. PP. Romuald, Guy, Victorin, Pierre-Baptiste, Amedée et Etienne.

Au cours de la cérémonie, S. G. Mgr G. Forbes était assisté des révérends Pères Simon et Georges Albert. Il n'y eut pas de sermon.

Hier matin, les nouveaux prêtres ont dit leur messe partie à Rosemont, au couvent même, partie dans d'autres paroisses de la ville.

Au couvent de Rosemont, c'est le R. P. Tarcisius, gardien du couvent de la Résurrection qui a donné le sermon de circonstance sur la grandeur du sacerdoce.

• • •

Fête à Ste-Anne des Monts

SAINTE-ANNE DES MONTS—De grandes fêtes ont eu lieu hier à Ste-Anne des Monts à l'occasion de l'inauguration du sanctuaire et de la bénédiction d'un carillon de trois cloches. C'est Mgr Ross, évêque de Gaspé, qui préside ces fêtes auxquelles assiste une foule considérable. Sainte-Anne des Monts est un endroit de pèlerinage très fréquenté du bas Saint-Laurent.

• • •

Béatification du vénérable Eymard

MONTREAL—A l'occasion de la béatification du vénérable Pierre-Julien Eymard, fondateur de la Congrégation des Pères du Très Saint Sacrement, le Te Deum a été chanté dimanche à l'issue de la grand'messe chez les Pères du St Sacrement, rue Mont-Royal. La grand'messe a été chantée par le R. P. Edmond Ouellet, S. S. C. Le soir, il y a eu procession solennelle du St Sacrement, dans l'église et heure d'adoration prêchée par le R. P. Charles De Keyser, S. S. S. De grandes fêtes auront lieu en octobre à l'occasion de la béatification qui avait lieu à Rome en même temps.

• • •

L'odyssée d'une statue de la Ste-Vierge

BOSTON—Une statue, représentant l'Immaculée Conception d'après Murillo, transportée d'Italie aux Etats-Unis pour être ornement d'une église de Boston, tomba au fond de la mer. Cela se passait quelque temps après la guerre civile américaine. Mais en 1869, elle en fut retirée et mise aux enchères à Bermude. M. Loomis l'acheta avec une autre statue qui représentait l'ange Gabriel. La statue de la Vierge vient d'être donnée par son fils pour décorer l'église que l'on construit à Amherst, et celle de l'ange protège la tombe de M. Loomis.

• • •

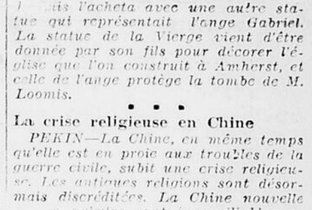
La crise religieuse en Chine

PEKIN—La Chine, en même temps qu'elle est en proie aux troubles de la guerre civile, subit une crise religieuse. Les anciennes religions sont désormais discréditées. La Chine nouvelle cesse qu'elles sont inconciliables avec le progrès. Les intellectuels ne prennent pas même le soin de les moderniser. Ils oscillent entre l'athéisme et le christianisme, tel qu'il est propagé par le protestantisme. Les protestants, en Chine, sont très actifs. En 1922, ils ont tenu deux grands congrès: l'un à Pékin, l'autre à Schangai. Tandis qu'ils ne considèrent pas comme alarmante la situation actuelle, Mgr de Guébriant la voit sous des couleurs sombres. Les missions catholiques exercent leur apostolat principalement dans les classes pauvres. Le manque de ressources les empêche de pénétrer dans les classes élevées. Les résultats acquis chez les humbles sont considérables, mais infimes chez les lettrés. Ce n'est pas qu'il n'y ait point de catholiques parmi les gens cultivés, mais ils ne prennent guère de part active dans la lutte, tandis que les protestants instruits sont très ardents pour la propagande. Il serait désirable que les missionnaires catholiques puissent combattre pour l'éducation des dirigeants et conquérir les âmes par la littérature et les sciences.

• • •

Rumeurs niées

ROME—Une note de l'Osservatore Romano déclare fausses et tendancieuses les informations selon lesquelles les négociations du Concordat entre le Saint-Siège et la Yougoslavie seraient interrompues et que des difficultés insurmontables rendraient un accord impossible.



TORONTO, 14. — La pression est la plus haute dans la région basse des Lacs et les Etats du centre, et basse dans le golfe St-Laurent et le lac Supérieur. Il fait beau et chaud dans tout le Canada.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. Vents légers, beau et plus chaud. Mercredi. Surtout beau et chaud et orage électriques locaux.

TEMPERATURE

Maximum hier: 74.

Minimum durant la nuit: 56.

A 8 HEURES CE MATIN

Prince Rupert, 52; Victoria, 52; Kamloops, 62; Calgary, 50; Edmonton, 52; Prince Albert, 62; Winnipeg, 74; Sault Ste Marie, 64; Toronto, 71; Kingston, 64; Ottawa, 64; Montréal, 68; Québec 62; St-Jean, N.B., 64; Halifax, 68; St-Jean, T.N., 58; **Détroit, 70;** New York, 70.

OTTAWA DEVIENT UNE MENACE - GOODRICH CHAMPION DU MONDE

SEAGRAM A GAGNE - HOOVER EST BATTU - WASHINGTON AFFAIBLI

LES GEANTS DEVRONT ETRE SUR LEURS GARDES CONTRE LES FOUGUEUX SENATEURS

OTTAWA-EST DEVIENT AMBITIEUX. — LA DEFAITE IRLANDAISE ETAIT PREVUE.

C'est la loi des moyennes! De même qu'un cheval ne peut pas toujours perdre ses courses, une équipe de balle ne peut pas gagner indéfiniment. Le Ste-Brigide balayait tout sur son passage dans l'Interprovinciale, mais ça ne pouvait durer, car les autres équipes du circuit commençaient à sentir des impatiences.

Tour à tour, les concurrents avaient essayé d'enrayer l'avance irlandaise, et leurs succès étaient plutôt minces. Survint alors les Hull-Géants, une organisation fameuse, dont la réputation s'étend à tous les coins de l'Est canadien, même jusque chez l'Oncle Sam.

Les Géants étaient aguerris; fatigués des revers qu'ils avaient subis, animés du désir de sauver leurs frères de la tyrannie, ils se dévouèrent avec le résultat que l'on sait. L'étoile des Brigides a pali, dimanche dernier, au parc Columbia, et celle du Hull se mit à scintiller. Désormais, dit-on dans la Ville-Soeur, les Géants seront les concurrents les plus en vue dans le marathon Interprovincial.

UNE AUTRE MENACE

Et cependant, une nouvelle menace se dresse dans l'Interprovinciale. C'est Ottawa-Est qui a prouvé sa valeur, dimanche dernier, contre le Laurier, vainqueur récent des Géants et il se pourrait fort bien que la bande de Dave Gravelle ramone les champions que St-Pierre a réuni sous ses drapeaux.

Ce combat sera, sans contredit, le clou de la mi-saison et personne ne voudra manquer un engagement dont tant dépend. Ceux qui avaient perdu la confiance donnée aux Sénateurs se porteront en foule au salon, dimanche prochain pour voir ces équipes aux prises.

IL ECHOUE



EARL SANDE, plus fameux jockey en Amérique, qui a échoué dans le Derby de Chicago, samedi.

TURF IDOL BAT LADKIN

LE VAINQUEUR D'EPINARD ARRIVE DEUXIEME DANS LE HIGH WEIGHT.

EMPIRE CITY, 13. —Turf Idol, conduit par Breuning, et portant 136 livres, a gagné le High Weight handicap, une affaire d'environ six furlongs, pour chevaux de trois ans et au-dessus. Ladkin, avec Sande en selle, portant le lourd poids de 140 livres, prit la place. C'était le favori. Lucky Play, de la même écurie, la Log Cabin, fut troisième. Le temps fut de 1.08 3-5. Le vainqueur appartient à James Butler.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Teak	6—1	5—2	6—5
Orbit	—	3—1	8—5
C. Ball	—	—	6—5

DEUXIEME COURSE

Jibe	1—2	1—5	x—x
Del. Bol	—	4—5	1—3
Carthage	—	—	4—5

TROISIEME COURSE

D. Harum	9—10	1—3	1—6
G. Smith	—	2—1	4—5
P. Sport	—	—	1—2

QUATRIEME COURSE

T. Idol	5—1	8—5	1—2
Ladkin	—	1—5	x—x
L. Play	—	—	x—x

CINQUIEME COURSE

Federalist	au—p	1—3	x—x
Devastation	—	7—5	x—x
Sarsaparilla	—	—	x—x

SIXIEME COURSE

Raisuli	9—2	2—1	au—p
T. Ball	—	6—1	3—1
Tempest	—	—	3—5

GOODRICH EST CHANCEUX

IL ENLEVE LA COURONNE DES POIDS-LEGER QUAND LOAYZA SE BLESSE.

NEW YORK, 13. — Jimmy Goodrich, de Buffalo, N.Y., a gagné le championnat poids-léger du monde, disputé ce soir sous les auspices de la commission de boxe, en enregistrant un knockout technique sur Stanislaus Loayza, du Chili, au deuxième assaut d'un combat qui devait être de quinze rondes.

Loayza se blessa gravement à la cheville, en tombant durant la première ronde. Il revint en scène cependant, mais après 35 secondes de la deuxième ronde, son assistant, constatant qu'il ne pouvait se tenir debout, lança la serviette dans l'arène.

L'ambition de tous les pianistes c'est de posséder un

Piano Steinway

l'instrument le plus apprécié par les Artistes et les Musiciens de réputation mondiale. Le magasin Lindsay est le vendeur exclusif à Ottawa.

189, rue Sparks

OTTAWA

ASSOCIATION AMERICAINE

A Minneapolis

Columbus	5	9 2
Minneapolis	9	9 9

Northrop, Foulk et Urban; Hall Dumont et Ainsmith.

A Milwaukee

Indianapolis	3	9 4
Milwaukee	16	18 0

Henry, Schemanske et Robertson, Florence; Gearin et Skiff.

A St-Paul

Toledo	6	11 2
St-Paul	9	16 1

Grant, Johnson et Schulte; Kolp et Collins.

A Kansas City

Louisville	3	11 1
Kansas City (11 manches).	2	3 2

Tincup, Cullop, Wilkinson et Redman; Keenan, Koupal et Snyder.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERPROVINCIALE

	G.	P.	Moy.
Ste-Brigide	6	2	.750
Hull-Géants	4	3	.571
Laurier	3	5	.375
Ottawa-Est	3	6	.333

LIGUE INTER-CITE

	G.	P.	Moy.
Frontenac	5	2	.714
Gatineau	4	2	.667
Wrightville	4	3	.571
H-S-Rédempt.	0	6	000

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Washington	53	28	.654
Philadelphie	49	29	.628
Chicago	45	37	.549
Détroit	42	41	.506
St-Louis	41	43	.488
Cleveland	37	47	.440
New York	34	47	.420
Boston	26	55	.321

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Pittsburgh	47	29	.618
New York	48	32	.600
Brooklyn	40	39	.506
St-Louis	39	41	.488
Cincinnati	38	40	.487
Philadelphie	38	42	.475
Chicago	35	45	.438
Boston	32	49	.395

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Baltimore	57	34	.626
Toronto	52	37	.584
Jersey City	47	42	.528
Reading	48	43	.527
Buffalo	49	46	.516
Rochester	44	45	.494
Providence	32	57	.360
Syracuse	31	56	.356

NOUVELLES DE L'INTERPROVINCIALE

Maurice Peachey, ci-devant lanceur fameux du Voltigeur et du St-Patrice, a démontré aux critiques, dimanche après-midi, qu'il avait encore un bras solide. Contenir les lourds frappeurs du Laurier à trois coups saufs est un exploit peu banal.

• • •

Wick Désy, la nouvelle recrue des Géants, promet de devenir une sensation dans l'Interprovinciale. Sa tenue contre le Ste-Brigide le met au rang des plus habiles artilleurs de la localité.

• • •

Gene Goderre reste toujours un dangereux coureur de buts. Il est rare qu'il participe à une joute sans voler un ou deux sacs.

• • •

Joe Kennedy est un bon arbitre, même si quelques-unes de ses récentes décisions n'ont pas plu aux joueurs, dimanche dernier, durant la partie Hull-Ste Brigide.

• • •

Quand une partie est serrée et de première importance, il est facile d'admettre que les décisions des arbitres, surtout celles de l'arbitre en chef seront sujettes à une vive critique.

• • •

Malgré le pointage élevé de la joute Laurier-Ottawa-Est, la partie fut complétée en 70 minutes, ce qui est très satisfaisant. Les Rouges n'envoyèrent que 23 hommes au bâton, tant leurs frappeurs périssaient facilement.

• • •

Friel n'a peut-être pas les allures belliqueuses de Bull Rhéaume, mais il n'en est pas moins un excellent receveur dont les Sénateurs ont raison d'être fiers.

SEAGRAM EST A L'HONNEUR

MALAPERT LUI DONNE SA BOURSE QUOTIDIENNE. BAFFLING GAGNE.

FORT ERIE, 13. — Deux handicaps étaient au programme à la piste locale, cet après-midi et avec de bons chevaux en scène, la lutte fut serrée. Toutes les épreuves d'ailleurs ont été bien contestées Les handicaps étaient le Black Rock d'un mille et le Crystal Beach de 5 1-2 furlongs, ayant chacun u valeur de $1,200.

L'écurie Seagram a enlevé sa bourse quotidienne, lorsque Malapert, conduit par Kennedy, gagna Black Rock, un nez devant Pixola qui fut pratiquement laissé au poteau. Odd Seth mena la parade jusqu'au dernier seizième.

L'écurie Beacon Manor a décroché le Crystal Beach, quand Mooney pilota Baffling à une victoire de deux longueurs sur Warning. La piste était rapide.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Wareh'man	$ 9.75	4.40	3.00
G. Greek		3.65	2.90
Thornton			4.00

DEUXIEME COURSE

S. Galahad	$15.40	7.15	4.75
L. Storm		18.95	9.90
Cordelier			4.00

TROISIEME COURSE

Attack	$ 4.05	3.00	2.15
O'Trigger		4.65	2.45
S. Branch			2.15

QUATRIEME COURSE

Malapert	$ 9.60	4.60	3.15
Pixola		6.50	3.80
O. Seth			2.75

CINQUIEME COURSE

Baffling	$ 4.00	3.70	3.00
Warning		5.00	2.60
Ensign			2.75

SIXIEME COURSE

Mulligan	$27.85	7.85	3.65
Buttercup		3.80	2.70
G. Sweep			3.05

SEPTIEME COURSE

R. Yeta	$12.10	6.00	3.65
T. Ready		5.20	4.10
Play On			2.90

LE CRAIN EST BATTU

New-Edinburg a pris la mesure de Crain, par 8—7, dans la première partie de la finale de la première demie dans la ligue Indépendante. Les Rameurs gagnèrent grâce à un ralliement de six points à la cinquième session. Le résultat:

Crain	030	011	2—7 3 2
N-Edinburg	010	160	x—8 10 8

Rhéaume et Murray, Ward et Dagenais.
Dagenais, McEvoy.

UN VÉTÉRAN DE LA MOTOCYCLETTE



"PA" COWLEY, âgé de 63 ans, a pris part à la course de motocyclettes dans Isle of Man, pour le championnat mondial. Cowley est le plus vieux concurrent au monde.



Les propriétaires de pistes ontariennes commencent à s'insurger contre la taxe quotidienne de $7,500 que leur impose le gouvernement d'Ontario et le pourcentage de 5 p.c. qu'il prélève sur les gains des parieurs. Ils demanderont que la taxe soit réduite de moitié et que le pourcentage soit baissé à 3 p.c. Leur principal argument est que le public au lieu de fréquenter les pistes, porte son argent chez les preneurs au livre.

• • •

Il faut à la foule un fétiche: personnage, doctrine où formule.

VETERAN QUI PASSE

"Iron Joe" McGinnity, fameux athlète de 54 ans, qui gérait l'équipe de Dubuque dans la ligue du Mississippi et lançait quelquefois, vient de remettre sa démission à son associé John Armstrong avec qui il ne s'entendait pas très bien. Dubuque occupe le caveau du circuit et les critiques prétendent que les mesures disciplinaires de McGinnity nuisaient au bon travail des joueurs.

• • •

Ce n'est pas l'autorité ou les lois que le peuple respecte, mais sa propre couenne!

UNE BALLE CELEBRE

McGinnity fait de la balle professionnelle depuis trente-cinq ans. A l'apogée de sa gloire, il avait perfectionné un lancer qui devint célèbre, car la plupart des frappeurs ne parvenaient pas à atteindre la balle. On dit qu'il pouvait faire sauter la balle dans l'air avant qu'elle arrive à la plaque. Les hommes de science déclarent que pareille chose est impossible, mais les frappeurs croyaient en cette puissance de "Iron Man Joe" et cette croyance leur était fatale.

• • •

Prenez courage. Personne n'a jamais envié un inférieur!

FAUSSE ALARME

Tex Rickard est encore en quête de publicité. Il a laissé entendre, ces jours derniers, qu'il voulait organiser un combat décisif entre Jack Dempsey et Harry Wills, pour la fin de l'été. Le projet n'est guère pratique, car il est presque impossible de faire les préparatifs d'un combat aussi important avant un an.

• • •

La pauvreté n'est pas un vice, mais une grande horreur.

JEFFRIES RANCHER

James J. Jeffries, l'ex-champion du monde, l'homme qui sortit de sa retraite en 1910, dans un vain effort pour rendre la suprématie à la race blanche, habite un ranch près de Burbank, Californie. Son état financier n'est pas aussi florissant que dans le bon vieux temps, mais il vit confortablement.

• • •

L'opale, c'est le ciel dans une larme!

UN RECORD A TOLEDO

RED TOLEDO ABAISSE UN RECORD VIEUX DE 22 ANS.

TOLEDO, 13. — Frank Worthy, le favori, piloté par Fred Egan, a gagné aujourd'hui la bourse Tecumseh de $3,000 pour ambleurs 2.11, l'épreuve principale de l'ouverture de la réunion du Grand circuit, à Tolédo.

Dr Strongworthy, conduit par Murphy, a gagné facilement le trot 2.12 et Lulla Forbes prit l'amble 2.10.

En gagnant le trot 2.08 sur la distance de 1 1-2 mille, Red Top, conduit par Nat Ray, a abaissé à 3.14 1-2 le record du monde. Dr Strong, un cheval de Tolédo avait fait le vieux record de 3.15 1-2 à Menphis, en 1903.

LA LIGUE DE LA CITE AU CARRE CARTIER

Le Rideau et le Shamrock se rencontrent ce soir, dans une partie de la ligue de balle de la Cité, mais l'engagement a lieu au carré Cartier, au lieu d'au parc Lansdowne. La balle va au jeu à 6.45 précises.

RIDEAU VAINQUEUR

CARLETON PLACE, 13. — Le Rideau a battu Carleton Place, au pointage de 9—5, dans une exhibition intéressante ici, cet après-midi.



PRIMES POUR LES BANDES BOSTON

J. FOURNIER ET HORNSBY ONT DES CIRCUITS

LES DEUX VETERANS BRILLENT HIER DANS LA NATIONALE.

Des passes et des erreurs ont contribué à la défaite de Boston aux mains des Reds, hier, dans la Nationale.

Un ralliement des Pirates à la neuvième strophe, produisit trois points et leur donna la victoire sur Brooklyn, par 4—2. Fournier frappa son 13ème circuit.

Le circuit de Terry, avec Kelly, en route à la septième, donna aux Giants la victoire sur Chicago, par 3—1. Greenfield n'accorda aux Cubs que quatre coups saufs.

Philadelphie battit St-Louis, par 3—2, dans une randonnée de dix assauts. Hornsby fit son 23ème circuit de la saison, à la 8ème séance.

LES RESULTATS

A Boston:

Cincinnati	100	000	201—4 6 1
Boston	000	000	100—1 6 5

Benton et Krueger; Barnes, Marquard et Gibson.

A Brooklyn:

Pittsburg	000	000	103—4 9 0
Brooklyn	000	011	000—2 7 1

Aldridge et Smith, Gooch; Hubbell et Taylor.

A New York:

Chicago	000	000	100—1 4 0
New York	001	000	20x—4 6 0

Cooper et Gonzales; Greenfield et Snyder.

A Philadelphie:

St-Louis	000	000	011 0—2 12 0
Philadelphie	001	010	000 1—3 13 2

Reinhart et O'Farrell; Decatur, Couch et Wilson.

BEAU SUCCES DU SHAMROCK

LE MENEURS INFLIGENT UNE FORTE DEGELEE AUX EMMETTS.

Le Shamrock n'a fait qu'une bouchée des Emmetts, hier soir dans la ligue de crosse de la cité, les battant au pointage de 11-4.

Les meneurs du circuits obtinrent un avantage de 3-1 dans la session initiale et à la deuxième strophe, il était sur le trône avec un pointage de 7-2. Dans la troisième période, les Shams, portèrent leur avantage à 9-3.

Lowery et J. O'Regan comptèrent trois points chacuns, tandis que Connell et Charbonneau en faisaient deux.

BERESFORD LE MAITRE

L'ANGLAIS TRIOMPHE ENCORE DE HOOVER A LA RAME.

PUTNEY, Angl. 13 juil.— Jack Beresford jr., d'Angleterre, a battu Walter Hoover, rameur américain, par trois longueurs, dans une épreuve spéciale pour la coupe d'or de Philadelphie. La course fut gaspillée peu après le démarrage quand Hoover, croyant que Beresford allait empiéter sur son terrain, pointa son embarcation contre celle de l'anglais et occasionna une collision. Les deux embarcations arrêtèrent et en se remettant en route, Beresford gagna une longueur et demie.

Après la course, Hoover admit qu'il avait eu tort. "D'ailleurs, dit-il, le meilleur homme a gagné et même sans cette collision, Beresford eut obtenu la décision."

Le temps pour le mille et 707 verges fut de 6 minutes, 48 secondes. Au retour, les spectateurs ovationnèrent Beresford, mais les applaudissements pour Hoover furent très rares.

TORONTO EST DANS LA COURSE

LES LEAFS MALMENENT JERSEY CITY. — ORIOLES SUR LA PENTE.

Toronto a infligé, hier, un double blanchissage à Jersey City, au pointage de 14—0 et 1—0. Joe Kelly frappa deux circuits dans le premier conflit et il empêcha Holt d'en faire un à la septième, alors que deux hommes étaient en route. Dans la deuxième bagarre, Carlyle descendit un circuit pour l'unique point et il fit le plus bel attrapé de la saison du coup de Simpson.

Rochester bafoua quatre lanceurs de Baltimore et gagna par 16—5.

Reading, après six défaites consécutives, sortit du tombeau et ramona Syracuse, grâce au jeu stupide de Swansboro à la 9ème.

LES RESULTATS

A Toronto:

1re partie:

Jersey City	000	000	000— 0 10 2
Toronto	004	025	21x—14 17 1

Faulkner, Sloan et Feitag; Smith et Manion.

2ème patie:

Jesey City	000	000	0—0 3 0
Toonto	000	010	x—1 5 0

Keifer et Vincent; Stewart et Styles.

A Syracuse:

Reading	001	100	203—7 12 0
Syracuse	000	000	103—4 9 2

McNamara, Young et McCarty; Boyd, Frankhouse et McKee.

A Rochester:

Baltimore	000	000	230— 5 10 3
Rochester	510	117	01x—16 17 1

Hyman, Henderson, Roser, Harwood et Cobb; Horne et Lake.

LES ATHLETIQUES ONT UN RECORD SATISFAISANT

LES MACKS ONT GAGNE LA PLUPART DE LEURS JOUTES AVEC WASHINGTON ET SAINT LOUIS — SIX MEDAILLES

Depuis qu'ils font partie de la ligue Américaine, les Athlétiques ont gagné 1,825 parties et subi 1,87 échecs. Ils ont gagné la majorité de leurs matchs contre les Sénateurs de Washington et les Browns, de St-Louis. Leurs autres adversaires, les Tigres, de Détroit, les Indiens de Cleveland, les Yankees, de New York, les Red Sox, de Boston et les White Sox, de Chicago, les ont battus. Leur moyenne de carrière est de .482.

Voici les détails:

	G	P	Pc.
Washington	290	227	.563
St-Louis	261	233	.522
Détroit	251	261	.489
Cleveland	242	260	.482
New-York	211	241	.466
Boston	242	280	.462
Chicago	238	284	.457

SIX CHAMPIONNATS

Le Philadelphie a gagné le championnat de la ligue Américaine six fois, soit en 1902, en 1905, en 1910 en 1911, en 1913 et en 1914. Au cours de ces six séries, il a gagné 573 parties et enregistrées 317 défaites pour une moyenne de .627.

Sa moyenne au cours des saisons qu'il a perdu se chiffre à 436 avec 1,214 victoires et 1,538 échecs.

ATHLETIQUES CHAMPIONS

	G.	P.	Pc.
1902	83	53	.610
1905	92	56	.621
1910	102	48	.680
1911	101	50	.669
1913	96	57	.627
1914	99	53	.651

Ils ont gagné trois séries mondiales avec 13 parties sur 25.

Suit le classement à la fin de chaque série:

	Pc
1905—Giants, 4; Athlétiques	.200
1910—Cubs, 1; Athlétiques, 4	.800
1911—Giants, 2; Athlétiques, 4	.666
1913—Giants, 1; Athlétiques, 4	.800
1914—Braves, 4; Athlétiques, 0	.000

LAURIER EN VISITE

Deux parties importantes seront jouées demain soir dans la ligue de crosse de la Cité. Le Laurier rend visite aux Emmetts et le Shamrock va à Parkdale. Les deux meneurs ont besoins d'une victoire et les joutes devraient être intéressantes. Le Shamrock a une dure tâche quand il s'attaque aux puissants athlètes de l'Ouest.

Voir aussi page 7



Dix Raisons Logiques

PRESQUE toutes les choses ont leurs bons points. Mais rare est l'entreprise qui puisse présenter une liste de dix faits évidents-de bénéfice pour le consommateur dans un commerce.

Nous imprimons ci-contre une liste de dix bonnes raisons pour lesquelles vous devriez être un client de l'Hydro.
Lisez-les!

1. C'est votre compagnie.
2. A titre de contribuable — vous êtes un actionnaire.
3. Plus elle délivre de courant électrique, moins il en coûte au consommateur.
4. Elle présente une bonne concurrence dans le service électrique.
5. Elle prévient l'augmentation des taux.
6. Elle a plusieurs fois forcé un rabais dans les prix.
7. Elle est principalement responsable du fait que les taux sont à leur bas niveau actuel.
8. Bien qu'appartenant à la ville, elle n'a jamais coûté un sou aux contribuables.
9. L'établissement a payé l'intérêt sur les obligations et a érigé un fonds d'amortissement pour les solder.
10. Le consommateur du courant Hydro-Electrique non seulement s'aide lui-même, mais il aide les autres.

Si vous désirez d'autres renseignements—téléphonez-nous.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK — TEL: 1901 QUEEN

Tabac ROSE QUESNEL 10¢

Exempt de Nicotine-ne fatigue pas les nerfs-Toujours la même qualité depuis 25 ans.

Ne dites jamais: "Il n'y a rien à faire". Cela, c'est le langage des égoïstes ou, tout au moins, des faibles; c'est le langage de ceux qui ne trouvent jamais l'heure propice, et qui, alors même que le fruit tomberait de l'arbre, trouveraient encore qu'il n'est pas mûr.
Ne dites jamais surtout: "Nous serons vaincus".
PIERRE DE LA GORCE,
de l'Académie française.

LE DROIT

En somme le journal qui aura le plus de succès sera toujours d'après la constitution du genre humain, le journal le mieux fait pour les gens qui ne savent pas lire et le plus digne de n'être point lu
Louis VEUILLOT.

13ème Année No 161 — OTTAWA, MARDI, LE 14 JUILLET, 1925

Pour nos syndicats catholiques

Le rapport Staline — Opposition directe entre le communisme et nos syndicats ouvriers catholiques — Favorisons nos syndicats.

Le "Bulletin quotidien de la Société d'études et d'informations économiques" nous apporte justement le rapport de Monsieur Staline, secrétaire-général du parti communiste en Russie, et nous y lisons la tactique que les communistes à l'étranger reçoivent de Moscou: d'abord pénétrer dans les syndicats ouvriers et en faire un instrument pour le communisme. Tant que les syndicats restent une force d'ordre et d'organisation, le communisme n'a aucune chance de réussir. Et Monsieur René Pinon, chroniqueur politique de la "Revue des Deux-Mondes", ajoute: sans l'appui des syndicats ouvriers, le communisme est mort.

Ce sont là des aveux qu'il convient d'enregistrer et parce qu'ils viennent, au moins le premier, d'une source communiste, ils n'en ont que plus de valeur. Ces déclarations montrent aussi la grande puissance et la nécessité de nos syndicats catholiques, qui paraissent être les seules digues capables de contenir les flots dévastateurs d'une doctrine sociale qui a bouleversé la Russie et qui menace d'inonder à présent tous les autres pays.

D'ordinaire, grâce à une propagande conduite avec art et méchanceté, nos ouvriers savent ce qu'est le communisme, parce que les agents secrets de cette doctrine sont légion et qu'ils s'insinuent dans toutes les associations. Mais savent-ils à quoi s'en tenir sur les principes du socialisme catholique? Sont-ils en état d'établir la comparaison pour tirer des conclusions qui devront être les fils conducteurs de leur vie? Combien sont au courant des directions pontificales qui prescrivent aux fidèles la manière dont ils doivent appliquer l'Evangile éternel aux circonstances où nous sommes? Sait-on assez que l'ordre social doit s'appuyer sur cet Evangile et comprend-on que le catholicisme est "une doctrine de vie?"

C'est justement la raison d'être des syndicats ouvriers catholiques de faire connaître à leurs membres les grands principes du socialisme catholique pour les en faire bénéficier de tous les avantages. Et c'est dans ce sens qu'ils sont la négation complète des associations communistes, ces dernières ne représentant que le désordre et la négation des institutions établies. Ce sont les syndicats qui ont la mission de grouper des ouvriers pour faire leur éducation, car, on devrait le savoir, l'idée catholique n'est une force et une source d'énergie que si elle est claire.

Au Canada nous avons besoin de nos associations ouvrières catholiques, parce que le communisme donne plusieurs signes de son existence chez nous. Il nous faut des syndicats qui enseignent le respect de la plus haute autorité qui soit, l'autorité divine, parce que chez nous quelques esprits prêchent une doctrine adverse, parce que toutes les autorités sont solidaires les unes des autres et qu'on ne peut concevoir qu'une personne qui ne respecte pas Dieu, puisse respecter son époux ou épouse, son père et sa mère, son prochain, et tout ce qui représente l'autorité humaine, qui est à la base du socialisme bien compris.

Aimons donc nos syndicats catholiques; encourageons-les de tout notre coeur et de tous nos deniers. On ne sait pas tout le mal que la plus petite fissure dans un mur qui retient des flots peut faire si on n'y remédie pas en temps. Si les ondes du communisme sont assez agitées pour gronder chez nous, nous devrions veiller plus que jamais à ce que la digue qui les retient demeure intacte. Autrement ce serait une inondation désastreuse.

Que les directions données par le secrétaire Staline aux communistes de l'étranger ne puissent pas trouver leur application au Canada!

Charles MICHAUD

Au Jour le Jour

La prospérité agricole du Canada

Les derniers rapports du ministère de l'Agriculture et des bureaux d'information des chemins de fer nationaux sont des plus optimistes sur la prochaine moisson dans tout le Canada et spécialement dans l'Ouest. La récolte du grain, cette année, sera la plus forte qu'il y ait eu depuis plus d'une vingtaine d'années: elle dépasserait même de près de cent millions de boisseaux la récolte de l'année dernière. Cependant, la mauvaise température, la pluie, la grêle, la rouille viennent parfois causer des dégâts considérables qui diminuent fortement le rendement de la récolte. Quoi qu'il en soit, à l'heure actuelle, malgré la chaleur intense qui dure depuis une dizaine de jours, le blé, l'avoine, le seigle, l'orge croissent rapidement et promettent une abondante récolte. On se rappelle que, d'après les statistiques officielles, la production agricole du Canada, l'an dernier, représentait une valeur de $1,253,368,000. Et la production agricole pour les provinces de l'ouest étaient de beaucoup supérieure à la production industrielle. Le Manitoba a enregistré une production agricole de 160 millions de dollars; la Saskatchewan, de 280 millions, et l'Alberta, de 200 millions.

Si les conditions agricoles sont, d'après les prévisions, excessivement favorables, il est bon de constater, d'autre part, que pour les trois premiers mois de l'année fiscale le budget du Canada enregistre une certaine amélioration comparativement à la période correspondante de l'année dernière. D'après les derniers rapports du ministère des Finances, les revenus, qui montent, pour les trois premiers mois de l'année fiscale de 1924-25, de $109,935,114., sont, pour cette année, de $112,591,573. Les dépenses, qui étaient de $74,049,331 pour l'année dernière, sont actuellement de $71,032,183. Cette augmentation dans les revenus et cette diminution dans les dépenses laissent voir une amélioration sensible dans les affaires du pays et ne semblent pas justifier les plaintes exagérées d'une certaine presse sur les conditions commerciales, industrielles et agricoles actuelles du Canada. Mais, d'autre part, il ne faut pas se laisser gagner par un optimisme exagéré.

La guerre du Maroc

Les hostilités continuent encore de battre leur plein au Maroc. Le ministère français de la guerre a même décidé d'envoyer trois nouvelles divisions coloniales au Maroc. Le général Naulin, en prenant le commandement des armées marocaines, aura ainsi environ 100,000 soldats à sa disposition. Les dernières dépêches, d'autre part, semblent indiquer que la France tentera de régler cette affaire par voie diplomatique. La conférence entre la France et l'Espagne, à Madrid, aurait pour but de déterminer les termes d'une entente avec Abd-el-Krim. Le chef riffain consentirait à retirer quelques-unes de ses propositions primitives de paix, pourvu qu'on reconnaisse son indépendance dans les limites de son territoire actuel. La réponse de la France et de l'Espagne décidera du sort des hostilités.

La guerre riffaine a coûté cher à la France et à l'Espagne jusqu'à date. Et il semble que les opérations militaires n'ont pas obtenu encore tout le résultat auquel ces deux pays s'attendaient. Les pertes ont été assez fortes des deux côtés; le caractère accidenté du Riff est préjudiciable aux troupes françaises et espagnoles; les tribus riffaines sont très agressives et sont famaliarisées avec la guerre de guérilla. Le désarroi actuel dans lequel se trouvent les finances françaises, encore affectées par les bouleversements de la grande guerre, et l'instabilité du gouvernement sont sans doute des motifs qui poussent la France à terminer au plus tôt les hostilités marocaines. Mais, si le gouvernement avait réprimé la révolte riffaine avec beaucoup plus de fermeté dès le début, la guerre aurait été tôt terminée et au grand avantage de la France. Depuis longtemps déjà, le général Lyautey avait tenu le gouvernement au courant des troubles possibles du Maroc. Mais, ses conseils n'ont pas été suivis. Et le gouvernement voit aujourd'hui les conséquences de son inaction.

En marge d'un discours de M. Belcourt

Le "Devoir" de samedi dernier reproduit le discours prononcé au Sénat par l'honorable M. Belcourt contre l'adoption du bill Shaw. Monsieur Henri Bourassa commente, en termes très élogieux, le discours de M. Belcourt: "C'est la thèse la plus forte, du double point de vue du droit naturel et de la Constitution canadienne, qui ait été faite jusqu'ici, au Parlement, contre le divorce". Et M. Bourassa fait ensuite une magnifique étude de la forte thèse du sénateur Belcourt.

Le discours de M. Belcourt avait créé une forte impression au Sénat: cette étude du divorce, sous un angle purement juridique, du point de vue du droit naturel et des exigences de l'ordre social, était ce qui s'imposait en face d'un Sénat composé en grande majorité d'Anglo-protestants. C'est à la suite de ce magnifique discours, qu'un sénateur anglais, juriste éminent et avocat très en vue, disait, au sortir de la séance: "C'est l'argument le plus puissant qui ait été encore exposé dans toute la question du divorce". L'étude que vient de faire M. Bourassa du discours du sénateur Belcourt montre bien toute la force et toute la valeur de la thèse si brillamment exposée par le vaillant défenseur des droits du français en Ontario.

F. S.

VIENT DE PARAITRE

Les abonnés de l'"Action française" trouveront au numéro de juin huit pages de plus que d'habitude. C'est dire que la Revue se porte bien et que la matière à lire abonde. Le numéro contient en particulier deux articles sur le bilinguisme: l'un d'Yves Tessier-Lavigne qui achève ainsi son étude fouillée sur le bilinguisme dans l'Ouest; l'autre d'Hermas Bastien qui expose, avec une grande précision, l'état de la langue française dans les provinces maritimes. Avant ces deux articles, le mot d'ordre intitulé: "Trêve de désunion", rappelle opportunément aux honnêtes gens qu'en démocratie la victoire n'appartient aux bonnes idées que s'il y a derrière elles, pour les servir, une armée de bons soldats, et qu'en conséquence l'union pour le bien est un devoir. Le portrait du mois, qui révèle une plume experte, nous présente un haut personnage: M. Mackenzie King. A l'occasion de la béatification des martyrs jésuites, l'abbé Groulx nous donne un article sur nos martyrs. Louis Deligny nous entretient de l'un des musées les plus originaux de Montréal. L'abbé Charbonnier critique "La Propriété" (Semaine Sociale de Sherbrooke)", et "La Gaspésie au soleil". Emile Bruchési nous fait un rapport général des dernières manifestations en l'honneur de Dollard. Puis viennent quelques notes d'actualité, en particulier sur les livres. Pour abonnement, s'adresser à l'Action française, 1735, rue St-Denis.

SARNIA, 14. — Des dommages estimés à $20,000 ont été causés hier soir par un incendie qui a détruit l'épicerie Cutt, rue Christina, et s'est propagé dans les appartements de M. et Mme Blakeley, au-dessus du magasin.

THE TWO RACES IN CANADA
par
G. M. Wrong, M.A., L.L.D.
Professeur d'histoire à l'Université de Toronto.
En vente à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, case postale 244, Ottawa, ou au Service de librairie Le Droit, Ottawa.
10 sous l'exemplaire.
$1.00 la douzaine (franco).

Nécessité de former des élites

On nous parlait dernièrement de la formation de l'élite. On a sans doute raison d'appeler notre attention sur ce sujet, car il n'en est pas de plus important. L'élite seule, en effet, peut assurer le progrès, et il n'y a même de progrès possible que par elle. Il faudrait, dit-on, l'encourager, la favoriser, aider à son développement pour lui permettre de produire tout ce qu'on attend d'elle. Nous sommes bien de cet avis, seulement il conviendrait d'abord de s'entendre sur les mots.

Qu'est-ce donc que l'élite? Comment la reconnaîtrons-nous? Comment pouvons-nous dire, sans risquer de nous tromper gravement: Un tel est de l'élite, tel autre n'en est pas? Par quels signes, enfin, se révèle l'homme supérieur à la majorité de ses semblables? Est-ce par son degré d'instruction, ses diplômes, ses titres universitaires?

Assurément, il y a des chances pour qu'un érudit ait une intelligence plus développée qu'un illettré. Mais l'instruction ne suffit pas et, comme on l'a souvent répété, un sot savant n'est pas moins sot qu'un sot ignorant.

Il se peut parfaitement qu'un bachelier, même un docteur, manque de jugement, de justesse d'esprit et de sens commun. En ce cas, il est plus dangereux, ayant plus de prétention et d'autorité, que s'il ne savait rien. Le rangerons-nous quand même parmi l'élite? Grâce à une heureuse mémoire, on passe de brillants examens; mais la mémoire n'est pas tout, ce n'est qu'une faculté secondaire, bien que très utile, et qui ne constitue pas une supériorité réelle.

D'autre part, un simple ouvrier, un paysan, qui sait à peine lire et écrire, peut avoir des dons de premier ordre: une solide raison, un jugement droit et sûr, un bon sens supérieur. L'écarterons-nous de l'élite sous prétexte qu'il possède à peine les connaissances qu'on acquiert à l'école primaire?... Non, l'instruction n'est pas tout. Il faudrait tenir compte aussi de l'intelligence et des aptitudes naturelles qui font surtout la valeur d'un individu et le rendent utile à la collectivité.

Il y a encore l'éducation qui a son importance, mais un homme bien élevé et charmant peut-être, malgré cela, un esprit faux et borné, ou le simple reflet d'un milieu. Pas plus que l'instruction, l'éducation n'est un critérium suffisant pour désigner avec certitude l'individu qui doit être considéré comme faisant partie de l'élite.

Le talent lui-même prouve-t-il incontestablement la valeur? Non, puisque, avec du talent, on peut être, d'autre part, fort médiocre. Sans doute, même en art, il y a avantage à n'être pas un imbécile; mais pour être un grand peintre, un grand sculpteur, même un littérateur d'stingué, il ne paraît pas absolument indispensable de posséder une haute puissance intellectuelle et des idées générales. Il suffit d'avoir un don spécial, une virtuosité quelconque: le génie verbal, par exemple, si l'on est écrivain; un oeil juste, si l'on est peintre. Mais le talent et la valeur sont choses différentes; l'on peut concevoir l'un sans l'autre; un artiste n'est pas toujours un penseur; un penseur, un artiste, et ce dernier même, en dehors de son art, apparaît quelquefois comme un pauvre cerveau.

Où donc est l'élite, cette élite qui réclame des droits, qui se plaint d'être méconnue, négligée, sacrifiée, à notre époque de démocratie, au grand nombre, à la masse, cette majorité compacte dont parle Ibsen et à laquelle on ferait toutes les concessions parce qu'elle est la force, le suffrage universel, l'opinion, parce qu'elle gouverne enfin sous la République, et que tous la flattent et la redoutent? Il est vrai, les journaux encouragent sa badauderie et, parfois sa curiosité malsaine. De gros feuilletons populaires, fabriqués par des industriels, trouvent plus facilement leur rémunération que des oeuvres de haute littérature, et cela est fâcheux; il conviendrait d'avoir plus d'égards pour l'élite, mais nous venons de constater qu'il n'est pas aisé de la reconnaître et que chacun, d'ailleurs, à un titre quelconque, pourrait prétendre en être.

Car il existe plusieurs sortes d'élites ou d'aristocraties: la valeur, le talent, la fortune, la naissance. En réalité, seule la valeur individuelle constitue la véritable élite, mais c'est justement celle-ci qu'il est difficile de distinguer, parce qu'elle ne se montre pas par des signes extérieurs. La fortune est évidente, le talent est déjà plus discutable, mais qui nous permettra de pénétrer la capacité d'un cerveau?

Et que fait-on de la valeur morale? Elle compte aussi cependant, du moins elle devrait compter, et plus que tout, plus que l'intelligence même, car elle est plus rare, car elle constitue un élément de progrès plus précieux encore. Un être bon, humain, généreux, est incontestablement un être d'élite; il l'est non moins qu'un savant, un penseur, un artiste, un philosophe; il est autant que ceux-ci, sinon davantage, utile à la société, à la civilisation.

Et voilà ce qu'on ne considère pas assez; la supériorité du coeur, qui fait les beaux désintéressements, les dévouements magnanimes et quelquefois les grandes pensées, comem a dit Vauvenargues.

Nous ne sommes pas encore au temps où l'on mettra la bonté au-dessus même du génie, qui peut être néfaste quand il n'est qu'orgueilleux et ambitieux, ne rêve que de dominer, de conquérir et d'écraser. L'intelligence n'a de valeur sociale qu'autant qu'elle s'allie à la valeur morale; et celle-ci ne revendique pas des droits contre la multitude, sachant que la supériorité confère surtout des devoirs et que plus un homme est instruit, bien doué, plus il est redevable envers la collectivité.

Que l'élite se contente donc d'être l'élite sans se soucier de plaire ou de déplaire, d'être reconnue, admirée, encouragée, favorisée, placée au premier rang de la hiérarchie sociale. Qu'importe, à un esprit supérieur, l'opinion d'autrui? Par cela même qu'il se dirige d'après elle, il cesse d'appartenir à l'élite. Il est destiné, au contraire, à braver des préjugés, à soulever des haines et des colères, à affronter l'impopularité et la calomnie. Au fait, c'est peut-être à ce seul signe qu'il est possible de le reconnaître.

Mais le vrai problème de l'éducation consiste surtout à mettre chacun à sa place, car l'individu n'a de valeur qu'à cette condition. La première mission de l'éducateur devrait être de s'appliquer à découvrir les aptitudes et facultés naturelles de chacun, pour le pousser dans sa voie véritable, l'aider à s'élancer selon sa sève.

S'il existe dans nos sociétés modernes tant de dévoyés, de déclassés, c'est qu'on néglige généralement ce devoir, difficile sans doute, car il n'est pas toujours aisé de juger un enfant ou un adolescent, et les parents eux-mêmes se méprennent souvent à cet égard. Cependant, l'éducation n'est efficace et ne saurait produire de bons résultats que si elle s'exerce dans le sens de la nature, tend à développer et à favoriser des dons innés. Il n'y a pas d'être nul, il n'y a que des erreurs d'aiguillage, à l'origine des destinées humaines, et qu'il faudrait éviter pour préparer des hommes qui seront la France de demain. Et telle serait la meilleure manière de former une élite, ou plutôt des élites.

(Le Peuple)

Paul BRULAT.

VARS, ONT.

13 juillet, 1925.
(Spécial)

En visite

Mlle Yvette Whissell, de Clarkstown, visitait sa soeur Mlle Whissel, dimanche dernier.

Mlles Plouffe et Charette, d'Ottawa, étaient les hôtes de M. et Mme Parisien à la fin de la semaine.

Mme P. Labelle accompagnée de sa fille Gracia, était de passage au presbytère, lundi dernier.

La partie de cartes au profit de l'église a été un grand succès. Nous tenons à remercier tous les étrangers qui ont voulu prendre part à cette bonne oeuvre.

Mlle Lois Marshall est retournée chez elle après un voyage d'un mois à Montréal et Québec.

M. le curé Lajoie était de passage à Rockland, mercredi, par affaire.

M. et Mme J. Lalonde et R. Gagnon étaient de passage à Crysler dimanche dernier les invités de M. et Mme E. Lepage.

MM. A. et S. Cholette sont partis pour une quinzaine de jours de vacances chez leur grand'père, M. Charbonneau de Lefaivre.

Mlle Cécile Parent, de St-Isidore, est l'hôte de Mme G. Parent pour quelque temps.

M. H. Farmer, frère de J. K. Farner marchand général de notre village est de retour chez lui après un séjour d'une quinzaine parmi nous.

POUR SAUVER SCOTT

CHICAGO, 14.—La pétition de commutation de sentence de Russell T. Scott, ancien financier canadien et auteur, condamné à être pendu vendredi pour le meurtre de Joseph Maurer, commis de pharmacie, en 1924, sera soumise aujourd'hui au département des pardons et de libération sur parole. Les avocats du prisonnier, ainsi que sa femme et son père, comparaîtront devant le bureau en sa faveur.

"CANADIANA"
"L'oeuvre est bien méritante, elle sera très utile aux professeurs d'histoire du Canada."
L'abbé Lionel Groulx.
CANADIANA est un album de 140 pages qui contient près de 300 illustrations. On y trouve aussi, en 12 tableaux, les principaux faits de l'histoire du Canada.
Prix: 75 sous
(80 sous par la poste)
S'adresser au "DROIT", case postale 554, Ottawa, Ont.

DISTRIBUTION A CLARENCE CREEK

CLARENCE CREEK, 11.—Jeudi avant-midi le 25 juin, à 9 heures, avait lieu la séance de fin de l'année à l'école numero 3, de Clarence Creek. Un auditoire nombreux et distingué remplissait la classe toute décorée pour la circonstance, et, se pressait pour être témoin des débuts de nos chers petits enfants à une séance organisée par notre dévouée institutrice, Mlle A. Miron pour fêter notre bien-aimé et très digne pasteur, le R. P. LeDuc.

Tous ont été charmés de constater la precision avec laquelle chacun des élèves s'est acquitté de sa tache réellement longue et compliquée. Tous sont unanimes à féliciter de tout coeur notre institutrice pour son travail gigantesque et ingenu, ainsi que nos écoliers du talent qu'ils ont demontré dans tous leurs rôles.

Voici le programme exécuté:

1. Choeur: Chant des Prix.
2. Bienvenue.
3. Déclamation: Le Sommeil des Enfants par Marie-Anne Amyot.
4. Leçon de catéchisme, par les élèves de Belle-lettre.
5. Saynète en un acte: A Demain.
   Personnages: C. Vinette, T. Plouffe, A. Woulfe, J. D. Vinette, R. Woulfe, B. Rochon, M. J. Paiement, L. Paiement, Y. Lamarche, M. A. Amyot.
6. Scène avec parlé: Jacqueline au Téléphone, par Béatrice Vinette.
7. Saynète en un acte: Les Quatre Berceuses de l'Enfant-Jésus.
   Personnages: R. Woulfe, R. A. Amyot, C. Vinette, R. Woulfe, A. Rochon.
8. Déclamation: Pour le Bon Dieu, par Jeanne D'Arc Vinette.
9. Gymnastique par un groupe de jeunes filles.
10. Saynète en un acte: La Royauté de Laurentine.
    Personnages: B. Vinette, R. A. Amyot, R. Woulfe, M. A. Rochon, A. Rochon.
11. Déclamation: Les Dix Doigts, par Thérèse Plouffe.
12. Saynète en un acte: Fête de Distribution de Prix.
    Personnages: C. Vinette, T. Plouffe, A. Woulfe, O. Lamarche, Y. Lamarche, P. Woulfe, M. J. Paiement, G. Joanis.
13. Adresse par Béatrice Vinette.
14. Distribution de Prix.
15. Compliments à notre digne Pasteur, par Rose-Aimée Amyot.
16. Présentation d'un superbe bouquet à M. le curé par Jeanne d'Arc Vinette.
17. Présentation d'un cadeau: Une custode, don de l'institutrice et ses élèves, par Marie-Rose Joanis.
18. Allocution par M. le curé.
19. Chant: Merci: par un groupe de jeunes filles.
20. Choeur: L'Entrée en vacances.
    O CANADA!

Les prix de classe par ordre de mérite:

3ème junior—Rose-Aimée Amyot, Béatrice Vinette.

2ème senior—Edmond Woulfe, Juliette Paiement.

2ème junior—Cécile Vinette, Adrienne Rochon, Rhéa Woulfe, Jules Woulfe, Marie-Anne Rochon, Régina Woulfe, Gérard Joanis, Albert Paiement.

1er cours—Aline Woulfe, Ovila Ménard, Omer Plouffe, M.-Jeanne Paiement, Yvette Lamarche, Omer Lamarche.

Cours préparatoire C.—M.-Rose Joanis, Béatrice Rochon, Laurette Paiement, Thérèse Plouffe.

Cour préparatoire B.—M.-Jeanne Rochon, Jeanne d'Arc Vinette, Rolland Woulfe, Jean-Charles Vinette, Alban Joanis, Napoléon Bigras.

Cours préparatoire A.—Roméo Paiement, Paul-Emile Vinette, Emile Bigras.

Prix spéciaux

1er prix de catéchisme, don de M. le curé LeDuc, décerné à Mlle Rose-Aimée Amyot.

2ème prix de cat[illegible] de M. le curé LeDuc, décerné à Mlle Béatrice Vinette.

Prix d'application, statue de la sainte Vierge, don de la Commission scolaire, également mérité par Mlles Béatrice Vinette, Juliette Paiement, Marie-Rose Joanis, Adrienne Rochon, Thérèse Plouffe, Jean-Charles Vinette, Edmond Woulfe, Cécile Vinette, Rhéa Woulfe, gagné par Mlle Cécile Vinette.

Prix de sagesse, statue de saint Joseph, don de la Commission scolaire, également mérité par Rhéa Woulfe, Juliette Paiement, Aline Woulfe, Rolland Woulfe, Béatrice Rochon, M.-Rose Joanis, gagnés par Rolland Woulfe.

Prix de bonne conduite, don de l'institutrice, également mérité par R.-A. Amyot, A. Rochon, B. Vinette, R. Woulfe, M. J. Paiement, Y. Lamarche, T. Plouffe, A. Paiement, N. Bigras, J. C. Vinette, M. R. Joanis, M. A. Amyot, M. A. Rochon, B. Rochon, C. Vinette, R. Woulfe, A. Woulfe, L. Paiement, J. Paiement, O. Lamarche, R. Paiement, E. Bigras, J. D. Vinette, P. E. Vinette, Rhéa Woulfe, G. Joanis, A. Joanis, gagné par Juliette Paiement.

Prix d'assiduité, dont le la Commission scolaire, également mérité par Rose-Aimée Amyot, Béatrice Vinette, Rhéa Woulfe, Cécile Vinette, Paul-Emile Vinette, Aline Woulfe.

Un prix fut aussi offert à l'institutrice par la Commission scolaire en récompense de son chaleureux dévouement.

Tous, assistants et élèves, se séparèrent à une heure tardive, enchantés du plaisir goûté; les élèves se promettent de prendre la clé des champs, jouissant d'un repos bien mérité.

Communiqué.

BUREAU D'ECHANGE

LIOULA ORIENTALE A FARINETTE:—

Comment? Si le coeur vous en dit? Il faudrait que je sois bien ingrate pour ne pas venir saluer une meunière si aimable! Je regrette de n'être point Chevalier pour aller déposer mon coeur à vos pieds; aujourd'hui, je ne puis que vous tendre la main, et attendre le moment où vous daignerez y mettre la vôtre. Ce sera notre pacte d'amitié, voulez-vous? Je ne doute pas que le Royaume soit gentil si tous les sujets sont aussi charmants que vous. Vous reviendrez bientôt?

LIOULA ORIENTALE A MANON:—

J'ose à peine solliciter un bonjour de Manon, cependant, il me ferait tant plaisir! J'avoue que votre sourire m'a conquise et c'est avec bonheur que je vous salue en souriant

LIOULA ORIENTALE A TOREADOR:—

Savez-vous que je vous connais? Cela vous intrigue... un peu? Si vous avez la tentation de venir causer, n'y résistez pas, j'en serais ravie! Un sourire en passant.

LIOULA ORIENTALE A VIOLONISTE REVEUSE.—

Vous qui savez jouer le violon, comme je vous envie! J'adore le violon! En effet... il fait rêver.. sur ses ailes magiques, il m'emporte vers le pays des chimères. Est-ce que vous ne viendriez pas me dire bonjour, aimable rêveuse?

PETITE EPOUSE A MICHELINE:

Comme chez notre chère Marjolaine, je vous salue en passant. Etes-vous abeille? J'aimerais vous lire chez notre Grande Amie.

PETITE EPOUSE A OPALINE:—

Ca va bien Mamzelle? On vous manque au Cercle Cause et Coud...

PETITE EPOUSE A VIVA:—

Merci de m'avoir saluée... une petite épouse n'est pas un "croque-mitaine"... et je lis toujours en vain— vous seule m'avez vue au Royaume. Revenez.

PETITE EPOUSE A Mlle JEANNE L., institutrice à Kapuskasing:—

Merci des bons souhaits. Je vous réponds ici. Venez nous voir en juin.

PETITE EPOUSE A CHIMENE:—

Si j'étais "chevalier de quelque chose" me parleriez-vous? Etes-vous chez Marjolaine? Ici comme là, j'aime vous lire.

PETITE EPOUSE AUX NOUVEAUX ET NOUVELLES:—

Jouissez bien de la page. Si l'on ne vous parle jamais —restez quand même.

VIOLONISTE REVEUSE A BLUETTE:—

Votre gracieux bonjour m'a fait bien plaisir! Je suis gourmande vous savez et j'aimerais en lire plus long la prochaine fois!!! Pourquoi pas?

VIOLONISTE REVEUSE A MADONE DES ROSES:—

Quand crois-tu aller à Kingston? N'oublie pas le chemin d'Aylmer et viens nous voir. Dis donc oui: tu nous ferais tant plaisir.

VIOLONISTE REVEUSE A YEUX DE VELOURS:—

eJ vous souris bien tendrement et vous estime toujours. Que ne m'écris-tu plus souvent?

VIOLONISTE REVEUSE A MARGUERITE AU COEUR D'OR:—

J'accours la première te souhaiter la bienvenue et beaucoup de bonheur au Royaume. Votre "coeur d'or" ne m'accordera-t-il pas un peu d'affection en retour?

VIOLONISTE REVEUSE A COEUR DE POETE:—

J'attends de toi quelques beaux vers. Quand me les enverras-tu? J'ai bien hâte.

VIOLONISTE REVEUSE A REINE DE MAI:—

A sa majesté je fais mille excuses. Daignera-t-elle me pardonner?

PIERRINE A COEUR AFFLIGEE: Quelle vieillesses prématurée? Hein! Pancrace.

Etabli en 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Queen 5400

Aubaines au Troisième Etage

Fins de séries, mises de côté et pour écouler à des prix de grands rabais ,dans notre Rayon de Vêtements Confectionnés, comportant d'appréciables aubaines durant le mois de juillet.



Robes pour Dames et Demoiselles
en Quatre Groupes à Prix Spéciaux

Près de 30 attrayantes Robes de Flanelle, Croisé Poiret, Tricotine et Tricolette, dans les teintes de marine, brun, tan et saxe. Prix, pour écouler, chacune, $5.00

Un cintre d'attrayantes Robes de Crêpe de Chine, Satin, Croisé et Tricotine, en les teintes de marine, sauge, brun, sable et noir. Aubaine spéciale, pour écouler à $15.00

Robes de Serge, Gabardine, Flanelle nouveauté et Crêpe de Chine. Une de chaque genre seulement, en les teintes de gris, tan, sable et marine. Pour écouler à, chacune, $10.95

Seulement 45 Robes de madapolam et voile nouveauté, en les fascinantes teintes de nil, canari, saxe, mauve, gris et marine. Tous des modèles attrayants. Pour écouler, chacune . . $3.98



CHAPEAUX DE LIVOURNE
Attrayantes formes pointues, joliment garnies de ruban de soie. Pour écouler, chacun, $3.95

CHAPEAUX DE FEUTRE
En formes pointues et relevées, tous des attrayants coloris. Achetés à un prix spécial. Pour écouler à $3.49

CHANDAILS POUR DAMES
Genres gilets et pullovers, tout laine, ou soie et laine. Idéaux pour la saison des vacances. Dans les teintes de gris, fauve, saxe et tan. Pour écouler à, chacun $3.50

MIDDIES POUR DAMES
De tissu jean blanc, avec collet marin, saxe ou blanc uni, en modèles Balkan et droits. Pour écouler à, chacun 98c

L. N. POULIN, Limitée
"Trente-six ans de Fidèle Service"

NOUVELLES DE HULL

CONTRE LE COMMUNISME

Le péril communiste menace le monde. Qu'on s'en inquiète ou non, le fait n'en existe pas moins et les plus insouciants pourront se lever un bon matin pour ne se rendormir qu'avec des cauchemars.

Chose qui surprendra peut-être, l'Amérique est une des contrées où la propagande communiste est particulièrement active. C'est l'Entente Internationale contre la Troisième Internationale qui nous l'apprend dans un document qu'elle adresse aux gouvernements de tous les pays afin d'obtenir qu'ils s'unissent dans une action concertée contre le communisme.

Le document soutient que cette doctrine "est un péril grave, qui menace de submerger toutes les nations" et il fait appel à la coopération de toutes pour lui faire la lutte. Il donne comme preuve de la gravité de la situation les différentes tentatives révolutionnaires qui ont eu lieu récemment dans la Chine.

On sait que des écoles communistes fonctionnent à Toronto et à Montréal, dans d'autres endroits du Canada aussi, sans aucun doute, et que la propagande dans notre pays, est loin de rester inactive.

Dans la métropole, le 1er mai dernier, on a laissé se dérouler une procession des rouges, avec petits drapeaux et chants révolutionnaires.

Les communistes font une diffusion systématique de leurs néfastes théories et ils profitent de toutes les circonstances — difficultés ouvrières, grèves, abus des patrons, mauvaises dispositions des travailleurs, chômage, etc., — pour gagner du terrain. Ils pêchent en eau trouble et c'est une méthode ordinairement efficace, par malheur.

Ce qu'ils recherchent c'est l'abolition du capital, de la propriété, la disparition des classes, c'est le nivellement de tout, ce qui signifie dans la pratique la désorganisation complète de la société telle que nous la connaissons, avec ses nombreux avantages dont il faudrait faire jouir le plus grand nombre possible, avec ses désavantages dont certains voulus par les profiteurs de toutes sortes et qu'il faudrait travailler à faire disparaître, tout au moins à atténuer dans la mesure où cela peut être réalisé.

Mais il est beaucoup plus facile de descendre le courant que de le remonter et c'est ce qui doit nous faire redouter, nous porter à songer aux terribles conséquences qui s'abattront sur les pays, le nôtre comme les autres le jour où le communisme sera fort, puissant. La Russie reste l'exemple classique des désastres que peut produire le communisme. Des millions de personnes ont été égorgées par les révolutionnaires, la production a été pour ainsi dire annihilée, la nation a passé par une crise financière et économique sans pareille, dont elle souffre encore et dont elle ne se relève un peu qu'en autant qu'elle s'éloigne des causes qui l'ont conduite à l'abîme.

Faudra-t-il qu'un, deux ou plusieurs pays soient jetés comme la Russie dans des calamités incomparables avant que l'on se décide à réagir, à agir surtout contre le communisme, de façon à lui barrer la route et à le désarçonner assez complètement pour qu'il ne soit plus à craindre?

Henri LESSARD.

LA RETRIBUTION MENSUELLE ABOLIE

LA COMMISSION SCOLAIRE PREND CETTE DECISION A SA REUNION D'HIER SOIR.— SUR PROPOSITION DE M. LAMBERT, M. LS LANDRY EST NOMME PRESIDENT DE LA COMMISSION.

Les commissaires des écoles ont tenu une longue réunion hier soir. Elle ne s'est terminée qu'à 11 heures près, le feuilleton étant très chargé.

C'était la première assemblée de l'année scolaire 1925-1926, et il y avait plusieurs rapports à présenter et le réengagement des officiers à faire.

Le président des élections du 6 juillet, M. M. J. Laverdure, a fait rapport qu'aucun autre candidat que M. T. Lambert ne s'étant présenté en remplacement de M. Leblanc, M. Lambert a été déclaré élu par acclamation.

Le nouveau commissaire a proposé ensuite que M. Ls Landry soit nommé président temporaire pour le choix d'un président pour le terme 1925-1926. Cela adopté, il a proposé que le même commissaire fut nommé président permanent, ce qui a aussi été agréé. M. Landry se trouve donc le chef de la Commission scolaire pour la prochaine année.

Le secrétaire-trésorier, M. J. Provost, a alors lu et fait adopter le rapport financier des écoles pour l'année écoulée. La différence de plus de $19,000 entre les recettes ordinaires et les dépenses ordinaires provient d'une quinzaine de mille dollars d'arrérages de taxes et, pour le reste, de l'augmentation des assurances sur les écoles, l'hiver dernier, rapportent les vérificateurs.

Le secrétaire-trésorier a ensuite été réengagé au même salaire que l'an dernier, soit $2900. Son assistant, M. L. Laverdure, a aussi été réengagé, mais avec une réduction de $300, sur amendement soumis à une motion par le commissaire Lambert, supporté par deux votes de M. Landry, l'un auquel il avait droit comme commissaire, l'autre donné comme président. Les commissaires, M. J. Laverdure et J. A. Carrière, curé, se sont prononcés contre cette diminution. Le R. P. Bourassa, O. M. I., commissaire, était absent. M. Lambert, en soutenant son amendement, a fait valoir la nécessité de l'économie. M. le curé Carrière a exprimé qu'en conscience il ne pouvait pas pour sa part appuyer cette mesure. M. Lambert a aussi dit qu'on trouverait un remplaçant à M. Laverdure pour $1000 annuellement.

MM. H. A. Champagne et J. Raymond ont été réengagés comme vérificateurs des finances de la Commission au salaire individuel de $350 l'an. M. J. W. Ste-Marie a été réengagé comme aviseur légal aux honoraires de $300 pour l'année. M. E. Bédard l'a été pour faire le recensement des enfants d'âge scolaire, avec rémunération de $150. Tous ces salaires sont les mêmes que payés auparavant.

Sur proposition de M. Lambert, la somme de $15 sera payée à M. M. J. Laverdure, soit $10 de moins que d'habitude en pareille circonstance, pour avoir présidé l'élection du 6 juillet.

Une lettre de l'Association municipale du quartier un a été lue demandant l'abolition de la rétribution mensuelle en prévision de l'augmentation de la valeur immobilière dans la ville. Sur proposition de M. Lambert cette demande a été accordée.

Mlles O. Lafleur, J. David, L. Levesque ont fait parvenir leur démission comme institutrices, remerciant les commissaires pour leur bienveillance le temps qu'elles ont été à leur emploi.

La liste des immeubles à être vendnues par le greffier de la ville en recouvrement des taxes scolaires a été adoptée et contient 122 propriétés. La vente aura lieu le dernier mercredi de septembre, et d'ici là les propriétaires peuvent oujours aller payer leurs redevances et éviter ainsi la vente à l'enchère.

Le département de la Défense nationale écrit à la Commission, en anglais, qu'elle est responsable dans une certaine mesure des articles militaires qui sont au collège Notre-Dame à l'usage des cadets. Le commissaire Lambert a demandé qu'on réponde ne prendre aucune responsabilité.

A la fin de la séance, M. le curé Carrière a souligné les services rendus par M. N. Leblanc durant les 18 années qu'il a été commissaire des écoles et a demandé qu'on lui envoie des remerciements, ce qui a été agréé. M. Landry a remercié M. Laverdure pour services durant son terme re président des écoles.

CORO
L'EXTRACTEUR DE CORS
SUR, EFFICACE, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A. R. FARLEY, HULL, QUE.

JUGE DE PAIX

On vient de recevoir la nouvelle de Québec que le Dr W. L. Caron, médecin vétérinaire, a été nommé juge de paix pour le district de Hull.

La Grain Marketing Co.

Presse Associée

CHICAGO, 14. — Le marché coopératif du grain continuera à fonctionner sous le nom de Grain Marketing Company. Il y a quelques jours, on en décida la dissolution, mais des efforts seront faits pour le maintenir. Les directeurs ont voté pour remettre les propriétés concernées aux quatre compagnies originaires fusionnées mais aussi pour une option d'un an permettant à la Grain Marketing Company de les acheter immédiatement.

LE RAPPORT DE L'INGENIEUR SUR LA RUE GARNEAU

IL DONNE DES EXPLICATIONS SUR LA CONSTRUCTION DE L'EGOUT DE LA RUE GARNEAU ET LES DEPENSES QU'ELLE A OCCASIONNEES.

A propos du coût de l'égout de la rue Garneau, au sujet duquel des plaintes des contribuables ont cours depuis longtemps, l'ingénieur de la ville a soumis le rapport explicatif suivant à la réunion d'hier soir:

Son Honneur M. le Maire,
Messieurs les Echevins,
Messieurs,

Faisant suite aux griefs présentés par la délégation des contribuables de la rue Garneau, à la dernière assemblée du Conseil en date du 6 juillet dernier, je vous soumets le rapport suivant.

Résumant les plaintes entendues par les dix-huit propriétaires de la délégation, il est prouvé qu'il n'y a eu aucun minage de fait dans les tranchées de raccordements privés, et qu'ils ne devraient pas être requis de payer $100.00 par service.

En effet il n'y a pas eu de minage de fait dans la majorité des services, et ceci est dû au fait que nous avons construit ces raccordements dans les tranchés de services d'aqueduc; sur ce point les avancés faits par les contribuables sont vrais.

En ce qui concerne le montant de $100.00 chargé aux propriétaires pour la construction de chacun de ces services, je constate que mon rapport en date du 2 décembre 1924 porte ambiguité et laisse croire que chaque raccordement coûte $100.00 et que les propriétaires sont taxés pour ce montant, tandis qu'en réalité la moyenne du coût de chaque service n'est que de $33.79 et ils ne doivent payer que ce montant. Les details du coût des raccordements de l'égout sont les suivants:

RACCORDEMENTS PRIVES

Salaires

Paie du 5 juin 1923 . .	$ 120.00
Paie du 23 juin 1923 . .	106.20
Paie du 7 juillet 1923 .	257.90
Paie du 21 juillet 1923	449.40
Paie du 4 août 1923 .	52.00
	$ 985.50

Matériaux

Tuyau de 6" 53 Racc. .	$ 380.33
Connections 15 x 16 .	1236.25
Connections 12 x 6 . .	87.00
	$ 703.58
Coût par service $31.86 (53)	$1,689.08
Abaissement Aqueduc .	$1,300.00

EGOUT PRINCIPAL

Salaires	$ 5,476.86
Tuyau de 15"	679.83
Tuyau de 12"	206.72
Tuyau décharge acier	203.72
Gazoline	174.82
Dynamite	212.75
Divers, Ciment	69.58
	$ 1,547.42
Total	$10,013.36

SOMMAIRE

Coût réel des travaux vaux, abaissement d'aqueduc; égout principal et raccordements privés . .	$10,013.36
Montant crédité pour abaissement aqueduc	1,300.00
Balance	8,713.36
Coût de l'égout principal	7,024.28
Coût des raccord. privés	1,689.08

Au coût réel des travaux, $10,-013.36, après avoir déduit le crédit de l'abaissement de l'aqueduc, $1,300.00, il faut ajouter un montant de $730.98 représentant les dépenses encourues par la vente des débentures, impression du règlement, etc., donnant un total de $9,-444.34, montant qui est chargé aux propriétaires riverains.

Théo. Lanctôt
Ing.

COUR DU RECORDER

Hugh Conville, accusé d'avoir causé des dommages à la propriété de T. Côté, pour le montant de $50, a été condamné ce matin par le recorder Parent à payer cette somme ou à faire un mois. John Maloney, accusé d'assaut sur son épouse et de désordre dans sa maison, a été acquitté, les deux plaintes étant retirées. Chs Thomas, de Sturgeon Falls, accusé d'avoir conduit son auto en état d'ivresse a déclaré être complètement ignorant des procédures judiciaires et qu'il voudrait bien obtenir de pouvoir retourner chez lui au plus tôt afin de conserver son emploi. Il a demandé au recorder ce qui l'attendait s'il s'avouait coupable. "La prison", a répondu M. Parent, qui lui suggéra de risquer un procès. Celui-ci a été fixé au 16 juillet, avec cautionnement de $200.

A VENDRE

Ameublement de cuisine, mole électrique en très bon ordre à vendre pour cause de départ. S'adresser H. Thérien, entrée sur la rue Laval, première cour à côté du No 28, Hull, entre 7 et 8 hres le soir. 161

L'AFFAIRE DE LA RUE GARNEAU EST ENCORE DISCUTEE

L'INGENIEUR DE LA VILLE FAIT SON RAPPORT SUR LA CONSTRUCTION DE L'EGOUT DANS CETTE RUE. — L'ECHEVIN LEGAULT SUGGERE DE DIMINUER LES FRAIS CHARGES AUX PROPRIETAIRES.— PLUSIEURS AUTRES QUESTIONS.

Hier soir a eu lieu à l'hôtel de ville une réunion du conseil municipal présidée par le Maire Cousineau, à laquelle assistaient tous les échevins, une nombreuse délégation de l'association municipale du quartier 2 et un grand nombre de contribuables.

On siéga d'abord en comité afin d'entendre la lecture du rapport de l'ingénieur concernant l'égout de la rue Garneau. L'échevin Legault demanda des explications supplémentaires, les estimés pour l'abaissement de l'aqueduc se montant à $4,000 et le coût réel n'ayant été que de $1,300. L'ingénieur déclara que lorsque les estimés furent faits, on croyait être obligé de creuser des tranchées séparées pour l'aqueduc et l'égout, mais on s'est servi de la même, ce qui a diminué considérablement les frais

L'échevin Legault suggéra que le conseil remette aux contribuables de cette rue la somme de $1,-689., différence du coût de l'égout. Le maire ainsi que l'échevin Fortin trouvèrent le rapport de l'ingénieur exact et quant à faire remise de cette somme, on décida d'en appeler à l'aviseur légal pour savoir si le conseil a le droit de le faire. L'enquête fut ajournée afin de commencer dans la grande salle les délibérations régulières. Au sortir de la salle du comité un des déléguàs prononça des paroles injurieuses à l'égard du maire, qui menaça de le faire arrêter s'il ne pesait pas plus ses paroles.

EN SEANCE

Le greffier fit la lecture d'un rapport des reviseurs du rôle d'évaluation qui déclarent avoir constaté que les évaluateurs avaient fait une évaluation équitable dans toutes les parties de la ville. Ils ont aussi recommandé les évaluateurs adjoints au cas où l'on aurait encore besoin d'eux.

L'aviseur légal répondant à la demande du conseil au sujet de la réclamation de l'ex-constable Gagnon, blessé en devoir à l'emploi de la ville. Il trouve que le chef de police était justifiable d'en faire le renvoi. En vertu du droit commun il déclara aussi qu'il n'y avait rien pour établir que la ville doit payer une certaine somme à l'ex-constable Gagnon.

L'aviseur légal a aussi répondu à la demande du conseil au sujet de la distribution dans la ville de la revue "L'Age d'Or". L'aviseur a soumis qu'il y a un règlement défendant toute distribution sans permis du conseil.

Une lettre du chef de police Groulx apprend que plusieurs bons hommes du département se proposent de quitter le service si le conseil ne leur votait pas une augmentation de salaires. Il serait vraiment regrettable, écrit-il, de perdre des policiers expérimentés pour en engager des nouveaux. Ce problème sera discuté plus tard.

Quant aux marchands qui ne se sont pas conformés à la loi de fermeture le 24 juin, le conseil ne prit pas de décision si on leur imposerait l'amende ou non. La liste comprend plus de 30 marchands qui ont fait leur commerce ce jour-là.

La Cie Bell Telephone a obtenu l'autorisation de construire un souterrain sur la rue St-Laurent pour l'installation de ses fils..

L'échevin Roy proposa, secondé par l'échevin Joanette, que ce qui reste à faire de trottoirs, soit plus de 12,600 pieds, au coût de $23,-600, soit fait à la journée et non au contrat. Cette motion fut adoptée à l'unanimité.

Une requête des résidents de la rue Vaudreuil demandant le pavage de cette rue. On demandera à l'ingénieur d'estimer le coût de ces travaux et d'en faire rapport au conseil pour considération ultérieure.

L'échevin Chénier proposa, secondé par l'échevin Joanette, que la somme de $500 soit votée à M. Jos. Joanette pour dommages à sa propriété à la suite d'inondations dans sa cave causées par un service d'aqueduc défectueux. L'échevin Roy proposa en amendement, secondé par l'échevin May, que l'on renvoie cette question au comité des affaires litigieuses. L'échevin Roy a demandé de se renseigner davantage avant de payer. Le vote fut pris et l'amendement fut remporté par 8 voix.

Il fut proposé par l'échevin Boucher, secondé par l'échevin Joanette, que les estimés des travaux de la Standard Paving se montant à $34,763.63, et celles de M. C. A. Leduc, entrepreneur, se chiffrant à $18,287.77, soient acceptées et que le trésorier de la ville soit autorisé à en faire le paiement.

A ce sujet, une discussion s'éleva entre l'échevin Chénier et l'échevin Fortin. On en vint presque aux gros mots. A la fin la motion fut adoptée à l'unanimité.

La requête des résidents de la rue Garneau demandant l'arrosage de la rue avec du bitumineux ne fut pas acceptée parce que les contribuables ne s'engageaient pas, dans la requête, à payer les frais.

La permission fut aussi accordée à MM. O. St-Louis, A. Meilleur et Donat Leblanc de construire à leurs frais et dépens des trottoirs en face de leurs propriétés, rue Bégin.

On ajourna ensuite à mardi prochain.

LA RANDONNEE DES OFFICIERS, SAMEDI

Au cours de leur randonnée de samedi à lundi matin, les officiers de la Commission des Liqueurs ont couvert un trajet considérable, de 350 milles environ, et ont passé une quarantaine d'heures sans sommeil. Ils ont constaté, principalement dans la réserve indienne de Maniwaki, un état de choses déplorable, sous le rapport des réunions de danse avec boisson. Les autorités sont décidées, nous dit-on, à sévir plus que jamais contre des rassemblements de la sorte. Accompagnés du chef de police Tremblay, de Maniwaki, ils ont pénétré dans une de ces réunions et ont fait l'arrestation d'un homme et d'une femme sous accusation de vagabondage. Ils ont aussi arrêté un homme sous accusation d'ivresse et un autre individu au moment où il tirait de la boisson de son auto. Une autre personne a été prise vendant de la boisson. On recevait depuis longtemps des plaintes des gens des environs.

Les officiers sont aussi allés dans d'autres endroits, opérant encore des arrestations.

A Maniwaki on a arrêté Eugène Carrière, W. Snowdy, E. Lacroix, Ed. St-Amour, P. Lcriot, A. Morin; dans la réserve indienne, S. Morin, Mme Vincent; à la Rivière Désert, N. Galarneau; à Birdbridge, E. Marinier, A. Robillard, L. Saumure, A. Lafontaine; à Bouchette, P. Beaulieu; à Wakefield, H. Martineau.

FEUILLETON DE LA SEANCE DU CONSEIL

Voici les principales communications inscrites au feuilleton de la séance du conseil lundi soir:

Chambre de Commerce de Hull, copie d'une résolution demandant au conseil d'accorder à la compagnie Eddy la possession de la rue Hôtel-de-Ville.

Talbot H., offre $300.00 pour chacun des deux moteurs que la Cité a l'intention de vendre. Cette offre n'est bonne que pour un mois.

Requête demandant la réfection de la rue Jogues.

Eugène Therrien et Donat Rochon, font application pour ramasser les animaux morts et pour service de vidanges en général.

Association Catholique des Voyageurs de Commerce de Hull a délégué le juge Roland Millar et M. J. G. Chénier en rapport avec les planchettes indiquant les noms des rues.

MacDonald A. Roy, 45 Montcalm, proteste contre les taxes d'eau qu'il trouve trop élevées.

Blackburn H. demande d'amender le règlement pour permettre à la Hull Electric Co., de transporter ses chars de gazoline à sa station, angle Blvd St-Joseph et Montcalm.

Hon. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, proteste contre le stationnage des autos sur le chemin d'Aylmer, vis-à-vis le Parc Luna.

Association Internationale des Pompiers renouvelle leur demande du mois de décembre re échelle de salaires à date de janvier 1925.

National Association of Comptroller and Accouting Officers, tiendra sa vingtième convention les 21, 22 et 23 juillet et désire que la Cité de Hull soit représentée.

Dagenais Arthur, 21 rue Garneau, réclame $300.00 de dommages ou $150. plus la remise du coût de l'égout depuis deux ans. Ces dommages auraient été causés par la mauvaise installation de l'égout.

Hull Iron and Steel oFundries Ltd., s'engage à payer le coût de la passation du règlement No 248 leur accordant une commutation de taxes.

Commission des Liqueurs de Québec a donné instruction à ses deux magasins de fermer leurs portes le 15 juin. Elle n'a pas le pouvoir d'ordonner aux commerçants de bières et vins de fermer leurs établissements.

Conseil Central des Syndicats Catholiques de Hull, s'oppose à ce que le Conseil acquiesce aux requêtes suivantes: Commutation de taxes au Parc Luna et la demande de la Compagnie Eddy re rue Hôtel-de-Ville.

Association des Marchands détailleurs du Canada demande un octroi de $100.00 pour aider à défrayer les frais de réception de leur convention.

ENFANTS DE MARIE

Les membres de la chorale des Enfants de Marie sont priés de se rendre demain matin à l'église Notre-Dame, à 7.30 heures, pour faire le chant au mariage d'une de leurs compagnes.

AVERTISSEMENT AUX AUTOMOBILISTES DE LA CAMPAGNE

Le percepteur du revenu J. T. Purcell a demandé au représentant du "Droit" ce matin de signaler aux personnes de la campagne qui possèdent des autos les peines légales auxquelles elles s'exposent en continuant, dans beaucoup de cas, à se servir des licences de l'an dernier. On semble ignorer, a-t-il dit, la loi des licences qui obligent les propriétaires d'autos à les renouveler en temps. Celles de cette année sont sorties depuis le mois de mai et tous auraient dû s'en procurer. Les intéressés doivent voir à un renouvellement hâtif s'ils ne veulent pas encourir une amende de $100 au maximum, s'ils sont pris, à circuler avec des anciennes licences.

DEMANDES DES AUTOMOBILISTES

ILS DESIRENT FAIRE CHANGER L'ARRET DES TRAMWAYS, A L'ANGLE DES RUES DU PONT ET PRINCIPALE, ET QU'UN CONSTABLE Y SOIT CHARGE DE DIRIGER LA CIRCULATION.

A une réunion des membres du club des automobilistes de Hull, ce matin, il a été décidé de demander à la Hull Electric de changer l'arrêt de ses tramways à l'angle des rues Dupont et Principale. Ils arrêtent présentement juste au coin de ces rues, ce qui oblige les autos à demeurer dans la côte de la rue Du Pont et cause des ennuis aux piétons, des retards à tous, et est une source de danger. On désire que l'arrêt se fasse à 50 pieds de distance.

On entend aussi demander au conseil de ville qu'un constable soit chargé spécialement du service de la circulation au même endroit afin de prévenir les accidents. Il y passe beaucoup d'autos, de piétons, de véhicules de toutes sortes, ainsi que les tramways de la Hull et de la Ottawa Electric.

MONDANITES

M. et Mme Hilaire Pelchat et leur famille sont partis pour un voyage en auto à Montréal, Québec et Kamouraska. M. Pelchat est constable de cette ville.

* * *

MM. et Mmes Jos. Labelle, Adrien Labelle, ainsi que M. Henri Bourque sont partis pour un voyage en auto à Montréal, St-Jérôme et Ste-Sophie.

* * *

Samedi soir, on a fêté à la salle Laflèche, M. Adolphe Courval, à l'occasion du retour de son voyage de noces. Une adresse fut lue par M. A. Dussault et des cadeaux lui furent présentés par MM. H. Laroche et A. Chartrand. M. Courval remercia ceux qui ont participé à la soirée. Des allocutions furent prononcées par MM. D. Joanisse, A. Vigeant, L. Courval. La soirée était sous la présidence de M. M.-J. Séguin. Il y eut chant, musique et déclamations par MM. L. Gélineau, E. Blais, A. De Repentigny, O. Gagnon, R. Caron, W. Roy, A. Dussault et G. Charron.

Etaient présents: MM. L. Harper, A. St-Martin, E. Kingsley, A. Boiduc, G. Bélanger, A. Vigeant, W. Hayes, L. Robillard, W. Gadbois, J. Lefebvre, L. Laroche, E. Guénette, A. Cadieux, E. Dompierre, L. Dompierre, A. Bélanger, A. Couture, L. Courval, W. Courval, C. Courval, J. Courval, M. Bédard, R. Hotte, R. Ménard, E. Hotte, H. D'Aoust, R. Séguin, E. Tremblay, A. Barbeau, W. Renaud, N. Pilon, E. Pilon, O. Renaud, H. Lavoie, J. Courval et un grand nombre d'autres.

* * *

Mlles A. Gauthier, Y. St-Jean, de Hull, ainsi que Mlles S. Plouffe, S. Charette et M.-L. Pelletier, de la Pte-Gatineau, étaient les invitées de Mlle Irène M. Guertin, de Vars, cette semaine.

* * *

M. et Mme M. Lafrance et leur fils, Royal, de Hull, sont partis pour un voyage à Montréal, Québec et Tupper Lake, N.-Y.

* * *

M. et Mme André Guertin, de Hull, leur fille Alice et leur fils Robert, sont partis pour un voyage en auto à Montréal et Rigaud.

* * *

M. Alcide Bourbonnais, de la banque Royale d'Ottawa, est en promenade chez ses parents et amis à Embrun, Ont.

* * *

M. et Mme A. Millette et leur famille de Hull, sont partis pour demeurer à Hawkesbury.

ELU SEC.-TRESORIER

A une réunion du bureau des syndics du canton de Hull, hier soir, sous la présidence de M. Alex. Richard, le Dr W. L. Caron a été choisi secrétaire-trésorier des écoles en remplacement de M. J. W. Baril. On a aussi adopté les comptes et fait l'engagement des institutrices et procédé aux choses de routine. Il a été décidé de tenir des séances régulières le 2ème lundi de chaque mois.

LES FUNERAILLES DE M. T. CORRIGAN

Samedi matin à 9 1-2 heures eurent lieu à Montebello les funérailles de M. Thomas Corrigan, ancien contremaître de la Compagnie Owens Lumber Co., Ltd.

La levée du corps fut faite par M. le curé Morin, de Perkins.

M. Michael Chamberland, curé de la paroisse, a chanté le service, assisté de M. le vicaire Brunet et de M. l'abbé Paul Caron. Assistaient au choeur, MM. les curés Morin, de Perkins, et Lalonde, de Papineauville.

Le chant fut exécuté par une chorale d'Ottawa, sous la direction de MM. Emery Lafleur, R. Raté, H. Bélanger, M. Quinlan, Ed. Boursier, Charles Mathé, Victor Quaiglia. M. Emery Lafleur a chanté avec beaucoup de sympathie le "Pie Jesu" de Dethier. Mlle Dora Villeneuve, d'Ottawa, était à l'orgue. M. le curé Lalonde conduisit le corps au cimetière.

Suivaient: T. M. Corrigan, R. B. Corrigan, ses deux fils; Mat Corrigan, son frère, Michel Beaudry, son beau-frère; Mat. Corrigan, Morris Corrigan, Raymond Corrigan, Frank Corrigan, Denis Corrigan, John Kemp, J. Gauthier, Alex Kemp, J. D. Grenier, T. Thomas, M. Cardel, ses neveux; W. Cardil, M. Cardil, Jr., Nap. Desbrais, Eloi Renaud, Gustave Renaud, Aug. Duquette, Emilien Bélisle, Chs. Duquette, Achila Duquette, ainsi que M. W. T. Owens et tous les employés de la Compagnie Owens Lumber Co., et une foule d'amis.

Le cercle de Montebello de l'Alliance Nationale dont M. Corrigan était membre depuis sa fondation, était en charge des funérailles et a marché en tête avec son drapeau.

A la famille en deuil le "Droit" offre ses sincères sympathies.

DERNIERE HEURE

CHARLES GRAHAM EN APPELLERA

L'ancien détective Charles Graham, que le magistrat Hopewell condamnait hier à six ans de pénitncier pour vol, aurait intention d'interjeter appel. Il a déclaré ce matin au shérif Richardson qu'il se propose de porter sa cause en tribunal d'appel et de la plaider lui-même.

ON SE PREPARE AUX ELECTIONS GENERALES

Que nous ayons des élections générales ou non cet automne le service fédéral des élections a reçu ordre de se tenir prêt. Il a donné à faire imprimer toutes les formules nécessaires d'après la nouvelle loi. Cela indiquerait que le gouvernement a résolu d'en appeler au peuple et qu'il attend encore quelques semaines pour l'annoncer officiellement.

EN PREPARATION DE LA CONFERENCE DE WINNIPEG

(Presse Canadienne)

MONCTON, N.B., 14. — La chambre de commerce des provinces maritimes tient à Moncton une conférence pour trouver des sujets à étudier afin d'en confier les résultats à des représentants qui se rendront à la conférence économique nationale qu'on projette de tenir à Winnipeg pour cet automne.

La conférence de Moncton aura des délégués de St-Jean, Halifax, Moncton, Sydney, Amherst, Charlottown, et Kentville et plusieurs membres de l'association des manufacturiers canadiens. Le premier ministre-élu de la Nouvelle-Ecosse, qui prend possession du gouvernement provincial demain, ne pourra pas, contre son désir, assister demain à cette conférence, qui durera jusqu'à jeudi soir, croit-on. Les principaux orateurs seront le premier ministre Véniot, du Nouveau-Brunswick, et Stewartm de l'île du Prince-Edouard, ainsi que H. J. Logan, M.P., d'Amherst; A. M. Belding, de St-Jean; W. L. Higgins, de Charlotttown; F. MacClure Sanders, commissaire de St-Jean et le maire Kenny, d'Halifax, probablement aussi l'ex-maire John Murphy, d'Halifax.

Voici les principales questions mises à l'étude: amélioration de nos ports nationaux, distribution du charbon canadien dans les provinces du centre au lieu de l'importation américaine, meilleures relations commerciales avec les Indes Occidentales et l'Amérique du Sud, amélioration des pêcheries des provinces maritimes, les droits particuliers des provinces maritimes, immigration donnant justice aux provinces maritimes.

UNE CONSTITUTION A L'AFRIQUE SUD-OUEST

Presse Associée

CAPETOWN, Sud-Africain, 14.—La chambre d'assemblée a adopté le bill donnant une constitution à l'Afrique-sud-ouest, ancienne colonie allemande passée à l'Union sud-africaine après la grande-guerre.

Le bill ne confère pas l'autonomie complète, le gouvernement de l'Union conservant un contrôle considérable. Le premier ministre Hertzog a déclaré que le bill était un pis-aller et qu'il en espérait un plus explicite à l'avenir.

L'ex-premier ministre Smuts a accueilli la mesure avec enthousiasme, rendant hommage à la population et à l'administration allemandes.

RETRAITE FERMEE A MONTEBELLO

Du 1er au 7 août prochain sera donnée une retraite fermée au pensionnat des Soeurs Grises de la Croix à Montébello.

Les jeunes filles qui désirent suivre les exercices de cette retraite devront être munies de leurs livres de piété, d'un voile blanc et de leur nécessaire de toilette.

Pour tous renseignements, s'adresser à la révérende Soeur Supérieure du pensionnat Montébello.

14, 18, 22, 25, 27, 30.

LE PROGRAMME DE GUISEPPE VOLPI

Presse Associée

ROME, 14. — Le comte Giuseppe Volpi, nouvellement nommé ministre des finances, annoncera, croit-on, son programme financier au cabinet italien la semaine prochaine. La question de nouvelle estimation du cours monétaire est l'un des plus importants problèmes qu'il étudiera.

La kermesse de Ste-Anne

La grande kermesse tant attendue de la paroisse Sainte-Anne, s'est ouverte hier soir au carré Anglesea, et le succès plus complet a couronné cette soirée d'ouverture. On estime à dix mille personnes, la foule qui a envahi hier soir les terrains brillamment illuminés de la kermesse. Tout était prêt pour l'ouverture et rien n'a cloché pendant toute la soirée. La population a pu admirer les beautés des quarante attractions installées sur le terrain. En plus d'un grand nombre de kiosques ou gagner des objets de valeur, la kermesse offre un "Midway" de tout premier ordre, et dont les attractions sont irréprochables, étant pour la plupart des curiosités instructives. Une fanfare bien stylée fait les frais musicaux pendant que la foule cheminent dans les brillantes allées du bazar. Le fouet, le caroussel et la roue Ferris sont aussi très achalandés, étant pour jeunes et vieux, des divertissements sains et remplis de sensations.

Chacun des kiosques et chacune des tentes est sous la direction d'un membre du cercle social. Les attractions font partie de la longue chaine des Maple Leaf Shows, qui s'emploient ainsi aux oeuvres paroissiales dans toutes les villes, quand vient l'été.

Nous donnerons sous peu les noms de tous ceux qui sont en charge de tables, kiosques ou tentes.

LES MINES

COTATIONS DE FERMETURE

Algonquin	.....	2¾
Apex	2	3
Argonaut	24¾	25¾
Atlas	2⅛	2½
Baldwin	2½	2⅝
Barry Hollinger	43	44
Beatty	¾	1½
Bidgood	5¾	6
Buckingham	2¾	3
Columbus	2¾	3
Cons. W. Dome Lake	13¼	13¾
Dome Mines	14.00	14.25
Goldale	16⅞	17
Hattie	1⅛	1⅜
Hattie Pfd	6¼	6½
Hollinger	14.65	14.75
Hunton Kirkland	4¾	.....
Indian Mines	5	.....
Keora	12¾	12¾
Kirkland Lake	38¼	39½
Lake Shore	5.85	5.95
McIntyre	17.65	17.75
Moneta	12½	13½
Night Hawk	23	25
Premier	2.12	2.17
Preston East Dome	2¼	2⅝
Teck-Hughes	1.48	1.49
Tough Oakes	34½	36
Thompson-Krist	1¼	1⅜
Vickers	4	.....
Vipond Cons	1.06	1.07
Wakenda	1½	4
Waspika Cons	1	.....
West Tree	2½	3
Wright-Hargreaves	4.65	4.75

ARGENT

Beaver	29	29½
Capitol	24	25
Canadian Lorrain	30	33
Castle-Trethewey	87	88
Clifton Cons	6½	7½
Coniagas	1.55	1.80
Crown Reserve	24½	25½
Everett	4	4½
Keeley	1.76	1.77
Lakeside Lor.	4½	5
La Rose	47	47½
Lorrain	14	14½
Lor. Trout Lake	95	1.00
McKinley-Darragh	28½	29
Mining Corporation	2.60	2.64
Nipissing	4.85	4.95
Ophir	3½	4
Peterson Lake	6½	6¾
Témiscamingue	16½	18
Victory Silver	5½	6
Wettlaufer	4¾	5

Fournis par la Banque Canadienne Nationale.—Service des Obligations Etrangères, MONTREAL.

Cours des devises étrangères entre banques.

Fermeture du 13 juillet 1925

NEW YORK, dollar	5-64 esc
LONDRES, livre	4.85⅝
PARIS, franc	.0471
BRUXELLES, franc	.0465
ROME, lire	.0373
BALE, franc	.1942
ROTTERDAM, florin	.4006
STOCKHOLM, couronne	.2685
OSLO, couronne	.1755
COPENHAGUE, couronne	.2060
MADRID, pesta	.1452
BERLIN, mark-or	.2381
PRAGUE, couronne	.0207
THENES, drache	.0165
RIO DE JANEIRO, milreis	.....
HONGKONG, dollar	.5725

PARC LUNA
Chemin d'Aylmer

JEU GRATIS — SEMAINE DU 12 JUILLET

MANN FRÈRES
Acrobates sur Fil Bondissant et Boule Roulante
4.30 p.m. — 10.30 p.m., Tous les jours

Concours de Tir pour le Championnat de la Vallée d'Ottawa
Du 27 au 1 juillet
Coupe d'argent de $50.00 au gagnant.
Informez-vous à la Gallerie de Tir

ENTREE: 10c; Enfants gratis. Femmes gratis les après-midis, dimanches et fêtes exceptés.

Votre Cave Est-Elle Remplie?



Ecoutez-nous MAINTENANT et vous n'aurez pas froid l'hiver prochain

Les grèves, les retards et une petite quantité de charbon, voilà ce qui peut affecter la livraison du charbon à l'automne.

Il n'y a qu'une seule manière d'éviter des ennuis. Remplissez votre cave maintenant de bon charbon, exempt de poussière et de mâchefer, tandis qu'il fait beau et chaud.

LIVRAISON IMMEDIATE

EASTVIEW COAL CO.

Téléphone: Rideau 1273



Achetez votre charbon maintenant

Vous ferez une grande économie. — C'est en même temps une grande prudence puisque l'on peut avoir une disette cet hiver.

PRUDENCE ET ECONOMIE

L'imminence d'une grève des mineurs de charbon aux Etats-Unis au début de septembre est une raison de plus pour la population de s'approvisionner sans délai de leur charbon pour la saison d'hiver.

Les mineurs semblent résolus cette année d'obtenir une augmentation de salaire que les propriétaires refusent d'accorder. La situation paraît donc peu rassurante et si une grève se déclare en septembre nous reverrons cet hiver la disette de charbon.

Les marchands de la ville conseillent à tous leurs clients de faire leur achat maintenant afin de n'être pas pris au dépourvu quand l'hiver sera venu.

Actuellement ils peuvent répondre à la demande, et en donnant une commande immédiatement on peut être certain de ne pas manquer de combustible pendant la saison rigoureuse.

Depuis plusieurs années les Canadiens ont pris l'habitude d'acheter leur charbon pendant l'été alors que la livraison est facile et les prix avantageux. Trop de gens cependant négligent de le faire.

En achetant le charbon pendant l'été on prévient la hausse des prix et c'est en même temps qu'une prudence une grande économie.

Ainsi faites entrer votre charbon immédiatement — voilà le mot d'ordre donné par les marchands, qui, au courant de la situation, invitent la population à se prémunir contre une disette probable cet hiver.

NOUS avons droit d'être fiers denotre record durant la rareté de 1916-17, de 1917-18 et de 1922-23. Nous espérons qu'il n'y aura pas une autre crise du charbon l'hiver prochain mais il est prudent de se préparer. S'il y a une autre rareté, nous donnerons, comme par le passé, la préférence à nos clients. Donnez votre commande maintenant et ne subissez pas d'ennuis plus tard.

JOHN HENEY & SON, LIMITED

Charbon et Coke

Siège principal: 40-42, rue Elgin — Téléphone: Queen 4428

SUCCURSALES

Angle des rues Cour et Nicolas. Téléphone: Rideau 303.
370, rue Catherine (angle Bay). Téléphone: Carling 1340.

3--ENTREPOTS--3

"Nous vous donnons toute satisfaction dans la vente de notre charbon."

CHARBON

Achetez Votre Charbon Maintenant de la

Independent Coal Co., Limited

88, RUE BANK --- Tél: QUEEN 970--971

TOUS GENRES DE

Charbon Dur et Mou, Gallois, Coke

Bois Dur et Mou

CHARBON et BOIS

Gros et Détail

Charbon Scranton D. L. & W.

L'Anthracite Type' en tous les formats

CHARBON GALLOIS de la Meilleure Qualité.

BOIS DUR ET MOU

Scié ou non

LIVRAISON IMMEDIATE



135, rue Chapel — Tél: Rideau 1905

Succursale: 177, rue Bank. Tél: Queen 2031

CHARBON--COKE

De la Meilleure Qualité --- En Gros et en Détail

Nous vous recommandons de faire vos achats à bonne heure et éviter les ennuis occasionnées par les difficultés insurmontables à l'automne, telles que grèves, difficultés de transport et toutes autres.

Nous sommes en mesure de vous en faire la livraison immédiatement.

Vous vous rappelez sans doute les difficultés que nous avons eues pour obtenir cette précieuse marchandise en 1923. Chose semblable peut fort bien se répéter, et, en faisant votre provision dès à présent, vous n'avez rien à craindre.

Pourquoi ne pas faire votre amas de charbon comme vous faites du bois?

Un service prompt et courtois vous est assuré chez

BELANGER FRERES & CIE

119 Rue Principale Hull, Qué. — Tél: Sh. 2023-2059.

(En face du théâtre Laurier)

W. L. Donnelly

CHARBON

Gros et Détail

ANTHRACITE DE PENNSYLVANIE
CHARBON GALLOIS TAMISE
COKE HAMILTON

Nous recommandons l'achat immédiat de votre approvisionnement de charbon.

143, rue Sparks

Téléphone: Queen 801

Bureau de cour — Tél: Sh. 1877.

CHARBON

Anthracite Lackawanna D & H

Cendre Rouge Avondale

Anthracite américain de la meilleure préparation en tous les formats.

Véritable Anthracite Gallois

Bien tamisé en formats préparés

AUSSI

Coke Semit-Solvay

Le meilleur qui soit en vente.

Et, ce qui n'est pas à dédaigner, nous donnons un service qui assure toute satisfaction en ce qui a trait au charbon.

Les prix sont toujours raisonnables

O'Reilly & Bélanger, Ltée

22, rue Sparks — Téléphones: Q. 860--861

Prix d'Ete!



Pour encourager les achats l'été et pour aider à tenir notre cour libre nous offrons un prix d'été spécial de

$12.50 La Tonne

sur toute livraison de COKE faite durant l'été.

C'EST UNE AUBAINE PAR EXCELLENCE POUR VOUS. Téléphonez à Queen 5000 pour avoir les détails, et ne manquez pas de vous renseigner au sujet de notre Mode Paiement Budget.

The Ottawa Gas Co.

35, Rue Sparks

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Ne serait-il pas opportun d'appuyer notre corps musical et de l'encourager à s'améliorer?"

UN RETOUR VERS LE PASSÉ

REVES D'IL Y A TRENTE ANS.—LE CHEMIN DE FER PROJETE LE LONG DE LA LIEVRE, DE BUCKINGHAM A MONT-LAURIER.

Nous avons déjà énuméré plusieurs espoirs du passé pour l'avenir et le progrès de notre région et nous en sommes arrivés à la grosse question si souvent agitée de la construction d'un chemin de fer qui parcourrait l'étendue entre notre ville et Mont-Laurier. Voici quelques détails à ce sujet, toujours empruntés à l'article "Les Ressources de la Lièvre":

"Le terrain n'offre aucun obstacle sérieux à la construction d'un chemin de fer entre Buckingham et les Grandes Chutes (car on ne considéra tout d'abord que l'idée de ce faible tronçon d'une trentaine de milles de longueur ou environ); l'exécution d'une pareille entreprise serait même des plus faciles, et d'autant moins coûteuse qu'il n'y aurait pas de ponts à faire, sauf un, d'une centaine de pieds au plus. Dans le cas où l'on désirerait faire la traction par l'électricité, (preuve que même alors on songeait déjà à ce moyen pratique de locomotion) il est clair qu'il serait facile de produire cette force, aux Grandes Chutes et à celles de Buckingham.

Quant au trafic qu'aurait ce bout de chemin fer, il serait considérable. Le moulin à pulpe, en lui supposant une capacité de 60 tonnes par 24 heures, (ce qui est comparativement peu (et ce dont la production de notre pulperie locale s'approche assez), fournirait au moins 100 tonnes de fret par jour, durant toute l'année, puisque la pulpe moulue renferme toujours de 50 à 55 pour cent d'eau. Le transport du bois franc donnerait autant, sinon plus. Il y aurait, en sus, le transport des voyageurs, qui donnerait une recette plus que respectable, puisque toute la population du haut de la Lièvre passerait par là pour aller à Buckingham, qui est son centre d'affaires.

Mais il y en a en perspective une autre source de trafic qui éclipserait tout cela.

Jusqu'aux Grandes Chutes, les montagnes qui bordent la rivière du Lièvre, de chaque côté, sont pour ainsi dire deux masses solides de phosphate de chaux...". Ces mines furent d'abord exploitées sur une grande échelle, mais la concurrence en cessa les opérations. On estimerait alors qu'avec une légère prime du gouvernement fédéral "et l'avantage d'un chemin de fer pour transporter, à coeur d'année, le phosphate, à mesure qu'il sortirait de la mine, la production serait d'au moins 160,000 tonnes par année". Et combien d'autres mines trouverait là un essor inespéré!

En vérité, il faudrait conclure, nous aussi: "Les 25 milles de chemin de fer qui bénéficieraient de ce trafic n'auraient-ils pas là une riche et plantureuse aubaine?" Ils trouveraient leur soutien dans le transport du bois, de la pulpe, des produits d'usines comme de la terre et des pierres innombrables qui seraient alors avantageusement exploitées, et on des voyageurs multiples...

Lévis LORRAIN.

BUCKINGHAM ECRASE LE ROYAL

Après une série de 13 victoires consécutives, le Hull-Royal a subi sa première défaite de la saison aux mains de notre équipe.

La partie fut sensationnelle et la victoire locale fut une surprise pour tous. Parmi les nôtres qui ont brillé, mentionnons particulièrement le lanceur Prime Berthel.

Le pointage final de la bagarre fut de 10-2 en faveur de Buckingham.

NOUVELLE MAISON

M. Napoléon Gratton est à bâtir une nouvelle maison, rue Est, non loin du chemin de fer, sur le lot vacant qui se trouve près de chez M. A. Aubé. Déjà toute la charpente de la bâtisse est faite.

AU MARCHE

Les légumes nouveaux ne paraissent pas en très grand nombre sur le marché local. La chaleur donnera probablement une activité nouvelle de ce côté.

Les prix sont à peu près comme au début. Il y a également peu de changements pour les autres produits.

On craint généralement chez les cultivateurs que les nombreuses pluies récentes entravent les belles espérances de la récolte du foin. Le temps favorise assez bien la majorité des produits semés...

POUR LE "FOYER"

Dimanche dernier, à la sortie des messes, il y eut une collecte d'offrandes pour le "Foyer", oeuvre excellente de protection pour la jeune fille. Cette collecte était faite par des jeunes filles d'Ottawa et de notre ville qui donnaient en retour de chaque offrande une médaille-souvenir de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Hervé Carrière, d'Eastview, et leurs fillettes visitaient les familles Joseph Proulx et Omer Charette, d'Angers, ainsi que leurs parents et amis de Buckingham.

Mlles Irène Lafrance, d'Ottawa, et Béatrice Lafrance, de North-Bay, sont de retour en leur famille pour quelque temps. Elles étaient de passage à Glen-Almond, les hôtes de Mlles Rose et Marie-Louise Beaulne.

Mlle Gabrielle Régimbald passe une semaine dans la capitale où elle visitera ses parents et amies.

POLICE MONTEE

M. Alexandre Clément nous quittait lundi pour Régina, pour remplir un engagement d'un an comme police montée. Bon voyage!

POUR PROMOUVOIR...

Spite de la 1ère page

français. Puisse le voyage de la Liaison française établir des liens plus forts entre les groupes français de l'Est et de l'Ouest.

M. Jules Dorion, directeur de l'"Action catholique", définit en quoi consiste l'action de la Liaison française. Il rappelle qu'il existe, dans la province de Québec, un fort groupe qui entend bien qu'on aide les minorités françaises des provinces anglaises.

M. l'abbé Leclerc, curé de Chute à Blondeau, Ont. dans un discours plein de feu et d'éloquence, rappelle à son tour tous les devoirs des Canadiens français de Québec envers leurs frères éloignés. Il dit à ces frères toute son admiration et fait un éloge vibrant des vertus de la femme canadienne-française.

Au nom du président du Canadien National, M. Claude Mélançon remercie tous ceux qui ont contribué au succès du voyage de la Liaison française et les principaux personnages qui se sont joints à l'excursion.

M. ARTHUR SAUVE

M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition provinciale, craint que la province de Québec ne puisse envoyer d'enfants en dehors. Elle n'en a pas trop. A ses yeux, il n'y a pas dans la vieille province d'excédent de population. Si, cependant, après qu'elle a satisfait ses besoins et qu'on a répondu à son appel, il se trouve des Canadiens qui ne veulent pas rester dans Québec, qu'ils viennent dans l'Ouest plutôt que d'aller aux Etats-Unis.

M. Sauvé croit que cette politique sera prochainement adoptée par les deux partis de la législature québecoise. Aussi, conséquemment, il préfère ne pas promettre d'envoyer de Canadiens français dans l'Ouest.

M. l'abbé Ouellette, directeur des missionnaires-colonisateurs, déclare qu'il y a réellement un trop-plein de population dans la province de Québec, et qu'il faut de la méthode et de l'organisation afin de bien diriger cet excédent et éviter qu'il s'expatrie aux Etats-Unis.

M. le juge Prendergast rappelle que les Franco-Manitobains ont été, entre toutes les minorités des provinces anglaises, les véritables victimes, les véritables dépossédés. Il admet qu'il y a de grandes difficultés à surmonter et insiste sur le beau travail accompli par l'Association des Canadiens français du Manitoba. M. le juge Roy parle dans le même sens.

JOUR DE REPOS

Le 8 juillet fut un jour de repos. Les voyageurs de la Liaison française restaient libres de disposer de leur temps comme ils l'entendaient. Le temps cependant s'écoula vite. Les voyageurs assistèrent le matin, à la cathédrale de St-Boniface, à un service anniversaire en mémoire de feu Mgr Langevin. Ensuite il y eut visite à la Trappe de St-Norbert, du Collège d'Agriculture, de la campagne manitobaine, du Parlement de Winnipeg, etc.

Le soir, le train se mit en route pour la Saskatchewan.

LE NORD ONTARIEN

Après avoir quitté les riches régions de l'Abitibi, le train de Liaison française s'est dirigé vers le nord de l'Ontario, où l'attendaient des Franco-Ontariens hospitaliers et patriotes.

Le premier arrêt eut lieu à Cochrane. Comme c'était dimanche, les voyageurs se rendirent à l'église où il assistèrent à la grand'messe, qui fut chantée par M. l'abbé Lévesque, prêtre colonisateur au Nouveau-Brunswick.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire de l'université Laval. Le prédicateur fit un rapprochement entre la mission apostolique des Saints Apôtres Pierre et Paul, dont on célébrait la fête, et la mission de la race canadienne-française au Canada et en Amérique du Nord.

Les souhaits de bienvenue aux voyageurs furent présentés du haut de la chaire par M. l'abbé Larocque, curé de Cochrane.

A l'issue de la messe, voyageurs et paroissiens se réunirent en face de l'école paroissiale et là M. Bradette, marchand, remercia les excursionnistes de la Liaison française de s'être arrêtés à Cochrane. Il remercia tout particulièrement M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition, d'avoir écrit il y a quelques mois aux conservateurs de Toronto qu'il ne pouvait être l'allié des ennemis des Franco-Ontariens.

M. Edmond Proulx, député de Prescott à la législature ontarienne, remercie les représentants de la province de Québec de la sympathie qu'ils ont toujours accordée aux Franco-Ontariens dans leurs difficultés scolaires et se dit favorable à la colonisation de nos régions du Nord.

M. Arthur Sauvé déclare que les Canadiens français de la province de Québec viennent dans ces nouveaux centres chercher des leçons de courage. Il souhaite, pour le bien du Canada et pour l'harmonie nationale, que les griefs de nos compatriotes soient redressés.

Les autres orateurs furent M. le chanoine Boulay, curé de la cathédrale des Trois-Rivières, et M. l'abbé J. A. Ouellette, directeur du voyage.

Après la visite en automobile des environs de Cochrane, le train s'est dirigé vers Moonbeam. A cet endroit, la célébration de la fête nationale coïncidait avec le passage du train de la Liaison française. M. Ciment, curé de Moonbeam et M. Roby, de la "Patrie" furent les orateurs de circonstance.

A KAPUSKASING

Quelques heures plus tard, le train spécial entrait à Kapuskasing, région de colonisation où la tentative d'établissement de soldats anglais sur de nouvelles terres a été un fiasco monumental. La réception fut, comme ailleurs, empressée et chaleureuse. Après la visite de la ferme expérimentale, les touristes furent invités à prendre part à un magnifique banquet. Les discours qui suivirent, entrecoupés de vieilles chansons, furent prononcés par le R. P. Lévesque, O. M. I., curé de la paroisse, le Dr Dupont, M. l'abbé Ouellette, M. l'abbé Lamarche, curé de la paroisse Sacré-Coeur de Toronto, et M. Brown, surintendant des fermes expérimentales de la province de Québec, et M. l'abbé Fréchette, curé de Ste-Claire.

Le lendemain, 6 juillet, les excursionnistes passèrent la journée sur les bords enchanteurs du lac Pélican, à Sioux Lookout. En quittant cet endroit de villégiature, M. Proulx, député de Prescott, remercia de leur accueil, M. Greer, maire de l'endroit, et M. l'abbé Brodeur, curé.

LES PROFITS...

Suite de la 1ère page

les opérations minières de Pittsburg. M. Murray, vice-président des mineurs fédérés, après avoir causé de la question avec son chef Lewis, a écrit au secrétaire de la chambre de commerce pour lui dire que l'entente dont il s'agissait n'avait rien à faire avec la situation du district de Pittsburg et qu'en conséquence la révision n'aurait pas lieu. Il n'y a pas de raison écrivait M. Murray pour que la grande compagnie de Pittsburg ne fonctionne pas avec autant de bénéfices que les autres compagnies moins importantes de l'ouest de la Pennsylvanie. La seule raison de cette compagnie pour ne pas enregistrer de succès serait, à mon avis, de vouloir briser avec notre organisation ouvrière une entente conclue précédemment et qui a la sanction du gouvernement américain. Je suis d'avis que la Pittsburg Coal Company ne veut que se débarrasser de l'union et si possible, en débarrasser les Etats-Unis.

COMMERCE D'EXPORTATION AUGMENTE

WASHINGTON, 14.—Le Royaume-Uni est le meilleur client des Etats-Unis, et le Canada vient en second lieu, si l'on en croit les statistiques du département du commerce. our les onze mois qui se sont terminés avec mai, les exportations américaines dans le Royaume-Uni se sont élevées à $1,007,759,970, et celles du Canada à $587,694,320. Durant la même période l'an dernier, les exportations des Etats-Unis en ces pays ont été respectivement de $845,-877,767 et $553,846,988. La Ligue du tarif protecteur américain s'empare de ces chiffres pour montrer que la loi de tarif actuelle ne ruine pas le commerce d'exportation de ce pays, mais qu'au contraire le commerce d'exportation augmente. La ligue de tarif protecteur américaine fait remarquer que les importations des deux pays sont beaucoup moins considérables, et prétend que le commerce d'exportation ne dépend pas du montant d'achats des Etats-Unis chez les autres nations.

La Pureté de Cuticura
le rend insurpassable
Pour Tous les Besoins de la Toilette.
15

L'HON. E. RHODES APPROUVE CETTE CONFERENCE

(Presse Canadienne)

ST-JEAN, N.B., 14. — Dans une lettre adressée au Telegram-Journal de cette ville le nouveau premier ministre Rhodes, de la Nouvelle-Ecosse, dit qu'il approuve de tout coeur la conférence des provinces maritimes à Moncton, déclarant que les provinces maritimes devaient agir de concert devant les problèmes qu'ils ont à démêler avec les autres provinces du Dominion. En Nouvelle-Ecosse une campagne avait été entreprise dans le passé et qui avait pour motto: La Nouvelle-Ecosse d'abord. Cette dernière province aura son représentant à la conférence de Moncton, où plusieurs problèmes, surtout celui de la situation minière, seront mis à l'étude.

Le "St-Lawrence Special"

Le National Canadien annonce que du 6 juillet au 17 août, le "St. Lawrence Special" quittera la Gare Bonaventure, Montréal, à 7.35 p.m., heure normale, tous les lundis et vendredis, et du 19 août au 9 septembre, tous les lundis, mercredis et vendredis, pour les Villégiatures du Bas St-Laurent, Rivière-du-Loup, Cacouna, le Bic, Rimouski, Plage Métis, etc.

Wagons-lits-salons, aussi wagon à compartiment, entre Montréal et Plage Métis.

Une attrayante brochure illustrée sur ces villégiatures a été publiée par le National Canadien et l'on peut s'en procurer un exemplaire, ainsi qu'une liste d'hôtel, de tout agent de cette compagnie, ou au Bureau des Billets en Ville, angle des rues Sparks et Metcalfe.

DEPECHES DE LA NUIT

40 MAROCAINS TUES

MANILLA, Maroc espagnol, 14. —Quarante Marocains ont été tués et environ soixante blessés dans une rencontre avec un contingent de natifs attachés aux forces françaises. Le combat fut livré près de la frontière de la zone espagnole, et les rebelles furent repoussés à plus de dix kilomètres. Après un autre combat qui dura toute la nuit, les forces françaises se sont avancées jusqu'à Tazarutusak. Le bruit du canon et des carabines pouvait être entendu des postes avancés des lignes espagnoles.

UN REPRESENTANT A WASHINGTON

LONDRES, 14. — M. Austen Chamberlain, secrétaire des affaires étrangères, en réponse à une question posée hier en Chambre des Communes, a déclaré qu'un représentant du département canadien des affaires étrangères a depuis quelque temps un bureau à l'ambassade de Sa Majesté à Washington. Le représentant canadien n'a pas été attaché cependant au personnel de l'ambassadeur anglais ni n'avait de status officiel, ajouta M. Chamberlain

On a déclaré hier soir au département des affaires étrangères que l'officier du département dont parle M. Chamberlain est M. M. Mahoney, autrefois attaché au personnel de la mission de guerre canadienne à Washington durant la guerre, du temps de sir Charles Gordon et plus tard de Lloyd Harris.

Depuis 1920, M. Mahoney remplit les fonctions d'agent du gouvernement canadien dans la capitale américaine en attendant une décision sur la nomination d'un représentant canadien à Washington. M. Mahoney a un bureau à l'ambassade anglaise.

IL LAISSE $30,000

FORT WILLIAM, Ont., 14. — Wm Bryant, 61 ans, fermier vivant en solitaire dans le district de Stanley, a été trouvé mort dimanche sur sa ferme. On croit qu'il a été victime de l'extrême chaleur. Il demeurait dans une maisonnette de deux pièces dans lequel les autorités trouvèrent trente à trente-cinq mille dollars en obligations et autres sécurités. Son seul parent connu, un frère, demeure à Quyon, Qué.

UN PAGEANT A MONTREAL

MONTREAL, 14. — On est à élaborer des plans en vue d'un pageant à Montréal en 1927, pour commémorer le jubilé de diamant de la Confédération. Il est entendu qu'un certain nombre de citoyens de haut rang, dont les chefs des exécutifs des deux chemins de fer et l'hon. L. A. David, secrétaire provincial, sont favorables au projet. Si ces plans prennent une forme définie, on demandera au prince de Galles d'inaugurer le pageant.

M. Fothringham-Lysons, autorité anglaise en fait de pageants, est actuellement à Montréal pour étudier le projet. On se propose aussi de présenter une série d'épisodes de l'histoire du Canada, depuis les premiers temps jusqu'à nos jours.

ILS VEULENT LEUR PAYE

SHANGHAI, 14.—Environ mille grévistes se sont assemblés hier en dehors des édifices de l'union générale des ouvriers et ont demandé les arrérages de la paye de grève. Comme l'argent ne venait pas, les grévistes ont menacé les officiers de l'union. La foule ne se dispersa que quand un détachement de volontaires, mandé par les officiers, apparut sur les lieux.

Le monde à vol d'oiseau

DES MASSES MOBILISEES CONTRE LES PLANS DAWES

(Presse Associée)

BERLIN, 14.—Le comité exécutif des communistes allemands a rapporté aujourd'hui à la convention des partis que ses principales activités l'an dernier ont consisté à mobiliser des masses contre le plan Dawes et à préparer la lutte contre l'inpérialisme.

LA CLASSIFICATION DES BIERES EN ALLEMAGNE

(Presse Associée)

BERLIN, 14.—Un projet de loi actuellement devant le Reichstag classifie la bière en trois catégories. La bière simple est celle qui contiendra 6.5 pour 100 d'alcool, la bière entière 11 à 14 pour 100 et la bière renforcée 16 pour 100 ou plus. La catégorie de la bière renforcée, croit-on, est une concession à la Bavière.

ON N'ENTREVOIT PAS ENCORE DE SOLUTION

(Presse Associée)

PEKIN, 14.—On n'a que de faibles perspectives de négociations prochaines sur l'affaire de Shanghai, à la suite de la grève des filatures étrangères et des émeutes qui s'en sont suivies.

L'impasse entre les autorités municipales de Shanghai et le corps diplomatique sur la question de juridiction, propre à amener la démission du ministre français comme membre de la commission diplomatique, demeure non modifiée.

Dans les milieux diplomatiques, on affecte de ne pas savoir si un autre délégué sera nommé en remplacement du comte de Martel, mais on semble partager les vues de l'ambassadeur.

UN VIOLENT INCENDIE RAVAGE TADOUSSAC

QUEBEC, 14. — De Tadousac on rapporte qu'un incendie a détruit, ces jours derniers, deux résidences privées et a causé des dommages à des maisons voisines. Les maisons détruites appartenaient à Mme Thimothée Dumont qui n'a pu sauver rien de ce qui était dans sa propriété et à M. Ernest Bourgoing. L'incendie a éclaté chez Mme Dumont et s'est propagé avec rapidité. Les pompiers volontaires ont dû travailler avec ardeur pour empêcher une conflagration. On ignore la cause du feu.

PROPOSITION REJETEE

PEKIN, 14. — Le comité des relations étrangères du gouvernement chinois a rejeté hier une proposition en vue de négocier uniquement avec la Grande-Bretagne dans le but de régler les troubles récents à Shanghai. Le gouvernement de Pékin négociera avec toutes les puissances étrangères intéressées.

SOUS DES TENTES

WELLSBURG, Virginie de l'ouest 14.—Cent quarante-neuf mineurs en grève de la West Virginia-Pittsburgh Coal Company abandonneront les maisons de la compagnie après un avis de trente jours, d'après une entente entre l'avocat de la compagnie et les mineurs-unis d'Amérique, laquelle a été soumise au juge Somerville hier, alors que les mineurs ont été poursuivis en cour de circuit. Les chefs de l'union ont déclaré que des tentes seraient construites quand les mineurs quitteraient les maisons.

NOUVEAU BARBE-BLEUE

LIMBOURG, Allemagne, 14. — La sentence de mort a été prononcée hier contre le directeur de manufacture Angerstein, pour le meurtre de huit personnes de sa maison en décembre dernier. Angerstein a entendu prononcer la sentence froidement, déclarant que ses meurtres ne peuvent être expiés que par le sang. Il a raconté au cours de son procès, comment il avait tué sa femme et ses autres victimes. Il n'a jamais manifesté le moindre signe d'émotion.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS FERA UNE ENQUETE

(Presse Associée)

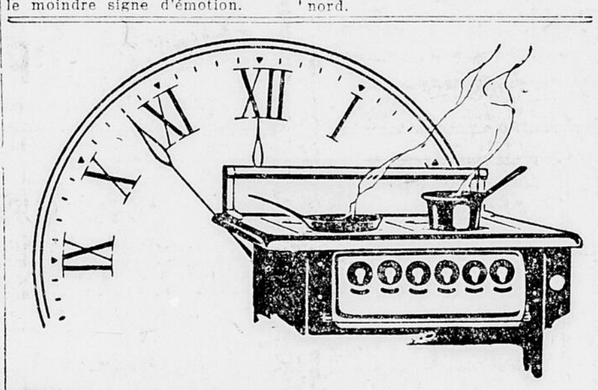
LONDRES, 14. — Les difficultés minières viennent dep rendre une nouvelle direction à la suite de la déclaration gouvernementale à la fin d'instituer une enquête dans cette dispute industrielle. La commission d'enquête doit s'enquérir des causes et des circonstances de ces difficultés.

Le gouvernement paraît avoir pris cette décision sans avoir consulté ni les patrons ni les mineurs; mais on ne croit pas qu'on mette une opposition trop grande à cette enquête. Cette commission sera totalement indépendante et ne se composera que de trois membres. Elle pourra questionner des témoins des deux côtés, faire rapport, sans toutefois imposer ses conclusions. L'intention est de révéler des faits au public qui pourra juger lui-même qui a raison ou tort dans cette dispute qui menace de prendre des proportions nationales.

LORD BYNG VA DANS LES REGIONS ARCTIQUES

De la Presse Canadienne

EDMONTON, 14.— Après avoir présidé à l'ouverture de l'exposition de cette ville le gouverneur-général est parti hier pour les régions arctiques. Le premier arrêt aura lieu à Grande Prairie et il se rendra jusqu'à Aklavik sur l'océan Orctic. Il sera de retour à Edmonton vers le 14 août, après avoir pris un mois et un jour pour parcourir près de 4,000 milles. Le voyage se fera par chemin de fer, portage, bateau. Un puissant appareil de radio tiendra le gouverneur-général au courant des nouvelles d'Ottawa et de l'étranger. Le voyage de Lord Byng dans le nord n'a rien d'officiel. Il veut tout simplement visiter des postes de chasseurs, des endroits de pêche et les régions glaciales du nord.



Prompt!

—un poêle électrique qui donne une prompte chaleur — et à moins de frais!

Il n'est pas difficile d'avoir une prompte chaleur d'un poêle électrique, si vous faites usage d'une quantité suffisante d'électricité.

Mais pour en jouir sans consommer plus d'électricité que celle que consomment les poêles électriques ordinaires, voilà qui est un exploit.

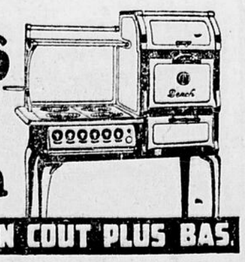
Le Beach fait bouillir une pinte d'eau froide en moins de huit minutes.

Voici le secret de sa prompte chaleur: L'élément ouvert, et la disposition scientifique des bobines. Elles épargnent grandement l'électricité, tout en produisant une chaleur très prompte.

Tout marchand Beach vous expliquera ces caractéristiques et les autres supériorités qui font du poêle Beach le poêle électrique par excellence.

Beach Foundry Limited
Ottawa

Poêles Electriques Beach



CUISSON PLUS RAPIDE A UN COUT PLUS BAS

Poêles Electriques Beach sont vendus par
JOHN LIVINGSTON, Ottawa
A. J. FREIMAN, Ltée., Ottawa
S. & S. HIGGMAN, Ottawa
F. E. TREMBLAY, Hull

CARNET MONDAIN

L'honorable J. J. Astor et lady Violet Astor de Londres passent quelques jours au Château-Laurier.

Madame Arthur Meighen et Mademoiselle Lillian Meighen, sont parties hier, pour le lac Castor, où elles seront les hôtes de Mademoiselle May Billings.

M. et Madame Eugène Poitevin et leur famille partiront prochainement pour la Rivière du Loup, où ils séjourneront quelque temps, les invités de M. et Madame D. L. Desaulniers.

M. Aurèle Thivierge, de Montréal, était de passage à Ottawa et Hull ces jours derniers, en route pour Détroit où il visitera ses parents.

Mademoiselle Carmen Dupuis, est actuellement à Plessisville, l'invitée du docteur et de Madame Roland Dupuis.

M. A. N. Beaubien est parti pour Rimouski, où il passera quelques jours.

M. et Madame H. A. Champagne, de Hull et leur famille occupent leur chalet au lac Meach.

Mesdemoiselles Monica et Dorothée Proulx sont parties pour un voyage à Montréal et Québec où elles seront les invitées de M. et Madame A. Trépanier.

Mesdames A. Mignault et F. X. Groulx, partiront demain, pour Ste-Anne de Beaupré, Québec et Montréal.

M. et Madame Wilbrod Boudreault sont partis pour un voyage d'une couple de semaines, à Montréal, L'Assomption et Ste-Anne de Bellevue.

M. et Madame Omer Paquette qui étaient en visite ici, chez des parents sont retournés à Détroit.

Madame John G. Ahearn de Montréal et sa fillette, Micheline, sont les invitées de l'hon. et de Madame Charles Marcil à leur résidence d'été à Carleton.

M. et Madame C. B. Dougherty et Mademoiselle Catharine Dougherty partiront aujourd'hui pour Gaspé où ils séjourneront plusieurs semaines.

Madame N. Durocher est partie pour Détroit, où elle visitera son fils, M. Wilfrid Durocher.

Le mariage de Mademoiselle Fleurette Marcil, fille de M. Maxime Marcil, décédé, et de Madame Marcil, de Hull, avec M. Oscar St-Jean, fils de M. et Madame Jérémie St-Jean, de Rutter, Ont., sera célébré demain en l'église Notre-Dame de Hull.

Mademoiselle Geneviève O'Leary est allée passer quelques semaines à Cleveland, Ohio, l'invitée de Mademoiselle O'Neill.

Madame H. A. Parent passe une huitaine à Toronto.

Madame Maurice Larose est retournée à Montréal après un séjour d'une semaine ici l'invitée de sa nièce, Madame John H. Roy.

M. et Madame Thomas Vien de Québec et leur famille sont en villégiature à Saint-Sauveur des Monts.

Mademoiselle Janet Avery est de retour d'un voyage à Québec.

L'hon. juge Auguste Tessier, de Québec, Madame Tessier et leurs fils, MM. Yves et Maurice Tessier s'embarqueront samedi à bord de l'"Ascania" pour un voyage de deux mois en Europe.

Mademoiselle Pauline Wiallard, de Paris, actuellement au Canada, passe quelque temps à Ste-Agathe, l'invitée de Madame Beaudry Leman.

M. et Mme Abraham St-Laurent de St-Roch de Richelieu, ainsi que M. et Mme O. Dumas et leur fils Paul Emile de North Bridge Mass. sont en promenade chez M. et Mme le capitaine Charles Gouin de la rue du Collège, ainsi que chez M. et Mme Alfred Vary. Le voyage se fait par auto.

Avis: Toutes nouvelles concernant le "Carnet Mondain", pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

"Après Chaque Repas"



Nettoie la bouche et les dents et aide la digestion. Soulage la sensation de lourdeur après un repas abondant et chasse l'acidité de la bouche.
La Gomme Wrigley offre double valeur: elle procure du plaisir et est avantageuse. R94

WRIGLEY'S

CALENDRIER

MERCREDI 15 JUILLET 1925
196e jour de l'année

Lever du soleil 4.19
Coucher du soleil 7.40
Lever de la lune 0.40
Coucher de la lune 2.55

QUARANTE-HEURES
St-Pascal Baylon, 13, 14, 15 juil. Wendover, 15, 16, 17 juil.

FETE DU JOUR
St-Henri, empereur.

LE MARCHE

MARDI, 14 JUILLET, 1925
MONTREAL

Semaine finissant le 9 juillet, 1925.

Animaux en vente sur les deux marchés la semaine dernière: 1,655 bêtes à cornes, 2,551 veaux; 4,681 porcs et 1,784 moutons et agneaux; en outre, il y avait 2,316 bêtes à cornes en cours de transport pour l'exportation à Montréal, Québec et aux ports atlantiques.

BETES A CORNES.—Les arrivages étaient un peu plus considérables que la semaine dernière mais ils ne comptaient que peu d'animaux réellement bons. Une charge de bons boeufs, quelques lots mélangés d'animaux assez bons et environ deux charges de vaches grasses composaient à peu près le total des animaux engraissés; le reste était composé principalement de boeufs ordinaires et mi-gras, de quelques génisses et d'un gros pourcentage de vaches du type laitier. Les bons boeufs étaient en demande; la meilleure charge s'est vendue $8.00. Les autres lots de bonne qualité moyenne ont rapporté $7.50, $7.65 et les meilleurs des moyens se sont vendus de $7.00 à $7.25. Les boeufs ordinaires ont trouvé difficilement acquéreur à $5.25 et $6.25. Quelques bonnes génisses vendues séparément ont monté jusqu'à $6.75; les meilleures vaches ont obtenu $6.00. Les vaches grasses, d'un type ordinaire ont rapporté de $5.25 et $5.50 et les charges de wagons de vaches laitières sans mélange de $4.25 à $4.75. Les taureaux se sont vendus difficilement et deux ou trois seulement ont rapporté plus de $4.50. La majorité s'est vendue de $3.00 à $4.00. Un certain nombre des animaux moins bons n'étaient pas vendus à la fin de la semaine.

PORCS.—Le marché aux porcs avait baissé pour correspondre aux marchés extérieurs, mais il est resté ferme à cause de la rareté de l'offre locale. Les lots mélangés de porcs d'un bon poids ont rapporté de $13.-75 à $14.00, les lots de pauvre qualité, y compris les porcs lourds et grosiers, ont rapporté de $12.75 à $13.50, les selects $14.50 et les truies de $10.00 à $10.50. La majorité des animaux reçus pendant la semaine venaient de l'Ouest du Canada.

MOUTONS.—Les prix ont continué à baisser à mesure que l'arrivage d'agneaux augmentait. Lundi, les bons agneaux se sont vendus de $12.50 à $13.00, la majorité au-dessous de $13.00. Après lundi, le prix maximum était de $12.50 pour d'assez bons lots. Les agneaux ordinaires se vendaient $12.00 lundi matin, mais ils sont retombés rapidement à $10. l'après-midi et l'on ne trouvait pas d'acquéreur pour les agneaux très légers, même à ces prix. Les moutons ont rapporté de $5.00 à $5.50.

(Prix du gros)

BEURE—De crémerie en tinette, 33c la livre; moulé, 33c la livre; beurre de cuisine, 31c à 33c la livre.

FROMAGE—Blanc, gros et vieux, 28c la livre; gros et vieux coloré, 28c; coloré "Twins" de septembre, 28 1-2; 20 livres de Québec, nouveau, 22c; en morceaux, 22 1-2c; Stilltons, blanc et coloré 29c; Oka 40c la livre; Gruyère, 45c; Roquefort, 45c; Lymbourg, 42c.

OEUFS—Spéciaux, 45c; extras, 40c, premiers, 36c; seconds, 31c.

SAINDOUX—En seau de 20 livres; 20 1-2c; moulé, 22 1-2c la livre.

VOLAILLE ABATTUE — Poulets engraissés au lait, 32c à 41c la livre, dindes, 22c à 43 la livre; canards, 25c à 28c la livre; cannetons, 35c la livre; oies, 17c à 22c la livre.

MIEL de trèfle blanc—13 1-2c à 15 1-2c la livre; miel de sarrasin, 10c à 12 1-2c la livre suivant capacité des bocaux.

SIROP D'ERABLE—$2.00 le gallon, $1.30 le bidon de 8 livres.

SUCRE d'érable—De choix, 21c la livre.

FARINE—Première qualité, $8.80; deuxième qualité, $8.30; forte pour boulangers, $8.10 le baril. Farine de blé d'hiver, de $6.20 à $6.80 le baril. Farine de maïs, $7.60 à $7.70 le baril.

SOUS-PRODUITS de farine — Son, au char $28.25 à $29.25 la tonne; gru $30.25 à $31.25; middlings, $36.25 à $37.25 la tonne.

AVOINE roulée — Qualité Standard, $3.95 le sac de 90 livres.

POMMES de terre — Montagnes Vertes du N.-Brunswick, au char, 80c à 85c le sac de 80 livres; de Québec, 75c; livraison sur voie à Montréal.

SUCRE granulé — No 1, en sacs de 100 livres, $6.55; en sacs de de 20 livres, $6.75; en sacs de 10 livres, $6.-85; en boîtes de 5 livres, $6.95; en botes de 2 livres, $7.05, cassonade jaune No 1, $6.15 les 100 livres; No 2 $6.05; No 3, $5.95.

FOIN, GRAINS

BLE — No 1 northern, $1.64 1-2; No 2, northern, $1.60 1-2; No 3, northern, $1.55.

AVOINE — No 2 c. w., 76c; No 3 c. w., 70 1-2c; extra No 1 feed, 69c; No 1 feed, 62 1-2c; No 2 feed 60 1-2.

Maïs de l'Argentine, $1.17.

FOIN — Prix acheteur la tonne, No 2, $14 à $15; No 3, $11 à $12.

LE BLE A WINNIPEG

WINNIPEG, 14. — On cotait au plus haut prix à l'ouverture:

Blé de juillet 1.65; octobre 1.42 1-2; décembre 1.39 1-4; Avoine de juillet 56 7-8; octobre 50 1-8; décembre 47 1-2; Orge, pas de cotes; Lin de juillet 2.25; octobre 2.25; Seigle d'octobre 1.01.

EN INSPECTION

Passés hier en inspection 414 wagons de blé, dont 301 sous contrat.

L'an dernier, même date 515. En grains de rebut 319 wagons, contre 217 en 1924.

LE BETAIL A MONTREAL

Les veaux étaient en bonne demande ce matin et les ventes se faisaient facilement de 7.50 à 8.00 pour lots ordinaires, et de 5.25 à 6.50 pour lots communs. Les quelques agneaux offerts étaient cotés à 16.00. Aucun prix de fixé pour le porc. A part l'offre de 14.00 par les metteurs en conserves, rien de saillant. Ce marché est indécis. Les mères, à 9 et 9.65 étant peu demandées. A l'arrivage, on comptait 565 veaux, 125 moutons, 400 gros betsiaux "vente nulle, ce matin" et 660 porcs.

EXPERIENCE D'UNE OUVRIERE

Lisez comment elle a été soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Arnprior, Ont.—"Il faut que je vous raconte mon expérience avec votre remède. J'ai travaillé dans une usine trois ans, et je devins si épuisée que j'avais des faiblesses et étais forcée de rester chez moi au moins un jour par semaine. Les médecins m'ont traitée pour l'anémie, mais cela ne me faisait aucun bien. On me dit de me reposer, mais j'en étais incapable, et mon état empira. Mes périodes surtout m'affectaient. Quelquefois, je passais trois mois, et lorsqu'elles revenaient, elles duraient trois semaines et parfois, j'avais des douleurs si fortes au côté droit que je pouvais à peine marcher. Je n'ai que 19 ans, et pèse maintenant 118 livres, et je ne pesais que 108 avant de prendre le Composé Végétal. J'ai été maladive ces deux ans, mes amies me parlaient du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'ai constaté du changement après la première bouteille. Ma mère l'a pris pour d'autres maux et l'a trouvé satisfaisant. Je veux bien parler de ce remède à mes amies et répondre aux lettres s'en informant."—Mlle Hazel Berndt, casier 700, Arnprior, Ontario.

Manquer un jour par semaine compte sur le salaire. Si vous souffrez de faiblesse, indiquée par l'épuisement, sensations de fatigue, douleurs et irrégularités, recourez au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

HOTEL CONTINENTAL
BROADWAY AND 41st ST.
NEW YORK
CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES
ROOM WITH BATH $3.00 AND $3.50

L'HORAIRE DU RADIO

MARDI, 14 JUILLET

KDKA (309.1) PITTSBURGH . 9.45 a.m., marché; 10, science domestique; 12, marché et nouvelles; 2.30 p.m., balle au camp; 3.20, marché; 7, balle au camp; 8.25, marché; 8.45, orchestre Tamboritza et choeur russe; 9.55, balle au camp; 10.30, concert du Grand.

CNRA (313) MONCTON, N.B. . Chemin de Fer National du Canada à 9 hres p.m. (Heure de l'Atlantique).
SOIREE ECOSSAISE—Programme exécuté par les cornemusiers de Truro, N.E., sous la direction de A. Victor MacCallum, cornemusier-major, assistés par le quatuor à voix d'hommes de Moncton.
Programme de musique populaire de danse par l'orchestre du Poste CNRA.

WSAI (326) CINCINNATI . 6.45 p.m., carillon; 7, trio instrumental du Sinton; 8, musique; 9, programme du studio, compositeurs russes.

WBZ (333) NEW ENGLAND . 9.30 a.m., service ménager; 10, cotes, change; 12.30 p.m., bourse; 1, bons chemins; 1.15, marché; 5.02 à 5.18, nouvelles financières et marché; 5.30, balle au camp; 6, concert du Congress; 7, Mlle McCord, soprano; Mlle Kaufmann, contralto, Mme Walcott, soprano; 7.20, causerie fermière; 7.45, musique.

WGY (379.5) SCHENECTADY . 7.30 p.m., ensemble de l'Ambassador; 8.30, Helen Vogel, violon; 9.10, I. Hassell, piano; 9.45, Mildred Gardner, soprano.

WGY (379.5) SCHENECTADY . 1 p.m., musique; 1.30, orchestre du Van Curler; 5.30, musique; 6.40, La Noël Rivenburg, soprano; R. Willey, ténor; Ethel Osterhout, acc.; 7.25, orchestre philharmonique de New York; 10, orchestre de Davis.

WTAM (395) CLEVELAND . 12.15 à 1.15 p.m., musique; 6 à 7, orchestre du Statler.

CFCF (411) MONTREAL . 12.45 à 1.40, orchestre de Rex Battle.

WJZ (455) NEW YORK . 1 p.m., orchestre du Pennsylvania; 4 à 7.55, balle au camp; 5.32, H. Herrmann, piano; H. Wlenberg, violon; Shadowick, violon; 5.32, rapports agricoles; 7.15, orchestre du Vanderbilt; 8.25, concert du Stadium Lewisohn; 11, orchestre Le Paradis.

KYW (536) CHICAGO . 6 p.m., ensemble Reisman; 6.30, balle au camp; 8.15, R. Underwood, baryton, Dr Whitman, acc.; 8.30, saxophone par L. K. Harison, tambours Alippo; 8.45, J. Kolfoyle, ténor; 9, orchestre du Brunswick; 9.30, marché; 9.40, marché, nouvelles; 9.50, balle au camp.

MERCREDI, 15 JUILLET

KDKA (309.1) PITTSBURGH . 9.45 a.m., marché; 12, marché et nouvelles; 2.30 p.m. à 7 balle au camp; 8.25, nouvelles, marché; 9.55, balle au camp.

WSAI (326) CINCINNATI . 10 p.m., studio WSAI, musique, chant; 11, quatuor à cordes.

WBZ (333) NEW ENGLAND . 12.30 p.m., bourse; 1, bons chemins; 1.15, marché; 5.02 à 5.18, nouvelles, finances, marché; 6, concert du Congress; 6.43, "Safety First" causerie; 7, Carol Rickart, soprano; T. B. Stephenson; 11, orgue par A. H. Malloctc.

WGY (379.5) SCHENECTADY . 5.45 p.m., orchestre du Straud.
WTAM (390) CLEVELAND . 12.15 à 1.15 p.m., musique; 6 à 7 musique; 8 à 10, orgue; 10 à 11, orchestre du Hollenden; 11 à 1 a.m., orchestre du Statler.

CFCF (411) MONTREAL . 12.45 à 1.40 p.m., orchestre de Rex Battle; 7 à 8, orchestre de Rex Battle.
1.—Ouverture: Euryanthe . . . . . Weber
2.—Scènes Pittoresques:
a) Marche
b) Air de Ballet . . . . . Massenet
3.—Fantaisie: Madame Butterfly . . . . . Puccini
4.—Solo de violon: Hebrew Melody Achron-Zimbalist
M. Benjamin Scherzer
5.—Dance Macabre . . . . . Saint Saens
6.—Ave Maria . . . . . Bach-Gounod
Herbert Spencer, organiste
Chemin de Fer National du Canada à 7.30 p.m. (Heure avancée)
PREMIERE PARTIE—Marche: "Forward" (Ingalls); Entr'actes: "Canzonetta" (Godard); Douce Souvenance" (Waldteufel); Opéra: The Maid of The Mountains" (Simson) par l'Orchestre du Château Laurier, directement de la salle à manger de l'Hôtel.
TROISIEME PARTIE—Discours.
Avec la bienveillante permission du Lieutenant colonel R. F. Parkinsin et des officiers de la fanfare du régiment de la Garde à pied du Gouverneur Général éradiera de concert suivant.
Marche: "Carmen"; Ouverture: "Lustspiel" (Keler Bela); Chant: "Morning" (Teresa del Riego) et "Thank God For a Garden" (Riego) par Mlle Agnès Mulligan; Cornet: "A Perfect Day" (Carrie Jacobs-Bond) par V. Showdon; Extrait de "Mlle Modiste" par la fanfare; Récitation: "The White Lily" (Eugène Field) et "Picnic Time" (Eugène Field) par Mlle Marybell Quinn; Musique populaire de danse de Feist par la fanfare; "Grand Military Tattoo" par le Lt Col. J. Mackenzie Rogan, Hon. R. A. M.; Chant: "Melisande in the Wood" (Alma Goetz) par Mlle Agnès Mulligan; "Sullivan's Operatic Gems" (Julius Seredy) par la fanfare; Récitation: "The Girl and The Gloves" par Mlle Marybell Quinn; Polonaise: "Masken" (Faust) par la fanfare; Marche: "W. M. B." (Hall). Chef d'orchestre: Lt J. T. Brown.
QUATRIEME PARTIE—Musique populaire de danse par l'orchestre du Château-Laurier, directement de la salle de bal de l'hôtel.

WJZ (455) NEW YORK . 1 p.m., orchestre Knickbacker; 4 à 6, balle au camp; 4.32, trio Metropolitan; 5.02, Sylvia Tasse, piano; 5.32, rapports agricoles; 6.02, fanfare de la marine des E.-U.; 8.02, trio; 8.30, heure Edison; 9.45, musique Wurlitzer; 10.30, orchestre de Davis.

KYW (536) CHICAGO . 6 p.m., trio du Kimball; 6.30, balle au camp; 8.30, trio; 9, orchestre du Brunswick; 9.30, marché; 9.40, renseignements sur examens du service civil; 9.50, balle au camp.

Guérissant
Adoucissant
Antiseptique
Pour Blessures et Affections de Peau
Zam-Buk

SPORT

QUINN ET HALE BATTENT DETROIT

SUCCES DES ELEPHANTS YANKEES ET SENATEURS BATTUS.

Le circuit de Sisler à la neuvième a donné à St-Louis la victoire sur Washington, par 5—4, hier après-midi. Hargrave en fit aussi un et Harry Rice, avec deux simples et un circuit donna trois points aux Browns.

Carlyle, frappeur d'urgence, tapa un circuit avec un homme en route à la neuvième session et Boston battit Cleveland, 12—11. Les deux équipes firent 35 coups saufs.

Chicago empila ses coups sur Hoyt et battit les Yankees par 8—4. Johnny Mostil, en plus de frapper sûrement dans sa 16e partie consécutive, vola son 29e but.

Quinn n'accorda que cinq coups à Détroit et Philadelphie gagna par 4—1. Hale, en trois voyages au bâton, fit un simple, un triple et un circuit.

LES RESULTATS

A St-Louis

Washington	000102100	4	6 3
St-Louis	002101001	5	9 1

Zachary et Severeid; Gaston et Hargrave.

A Cleveland

Boston	500020122	12	16 4
Cleveland	013241000	11	19 2

Fuhr, Ruffing, Ross, Neubauer, Wingfield et Bischoff; Smith, Miller, Shaute et L. Sewell, Myatt.

A Chicago

New York	000300001	4	7 1
Chicago	10102031x	8	12 1

Hoyt et Bengough; Faber et Schalk.

A Détroit

A Détroit

Philadelphie	011200000	4	9 1
Détroit	100000000	1	5 1

Quin et Perkins; Stoner, Carroll et Bassler.

LE COMBAT EST ARRETE

NEWARK, 13 juil.— Le combat entre Paul Berlembach, champion mi-lourd et Young Marullo de la Nouvelle-Orléans qui devait être de douze assauts, a été arrêtà ce soir à la 9ème ronde par l'arbitre Henry Lewis qui déclara que les pugilistes ne faisaient pas leur possible. Les spectateurs sifflèrent les hommes à partir de la quatrième ronde.

CHARTRAND BRILLE

Val Chartrand a brillé d'un vif éclat quand le St-Antoine a pris la mesure du Mortimer, par 8—1, dans le conflit initial de la série de championnat de la première demie dans la ligue Intermédiaire.

Chartrand n'accorda que huit coups éparpillés, tapa trois coups, retira cinq hommes et vola un sac. Le résultat:

Mortimer	000 001 000	1	8 5
St-Antoine	000 120 50x	8	13 2

Hurblert, Manners et Cafferty; Chartrand et Chouinard.

FOREST GROVE, Or.

13 juillet, 1925.

Le 18 juin, une fête intime eut lieu à Forest Grove, Or., en l'honneur du 76e anniversaire de Mme Fernando Lahaie. Un somptueux dîner sous les palmiers réunit à la table d'honneur les enfants de la digne jubilaire, ainsi que de nombreux parents et amis, dont voici les noms:— M. et Mme Jos. Reinhardt et leur fille de Gaston, Or., M. et Mme John Davis et leurs trois enfants, de North Plains, Or., M. et Mme Oscar Lahaie et leur quatre enfants, de Verboort, Or., M. et Mme Amos Lahaie et leurs enfants de Forest Grove, M. et Mme Laur Vandehey et leurs quatre enfants de Veerboort, M. Rama Lahaie et ses trois fils de Portland, Or., M. Adélard Lahaie, de San Diego, Cal., et ses cinq enfants, et nombre d'autres.

Mme Fernando Lahaie, de son nom de fille, De Lima Delorme, est native d'Ottawa. Elle est la soeur de Mme Georges Tessier, de Hull.

Le "Droit" s'unit aux nombreux parents et amis de Mme Lahaie pour la féliciter de sa magnifique vieillesse et lui offrir ses souhaits de longue et heureuse vie.

DEFI DU STE-ANNE

Le club All-Stars de Ste-Anne lance un défi au club St-Henri de Hull pour une partie jeudi soir prochain dans l'île Porter.

Voici l'alignement des All-Stars: P. Labrecque, r., E. Fréchette, l., Ed. Lachaine 1b., E. St-Germain, 2b., R. Aubry, s. s., H. Aubry, 3b., A. Dubé, ch. g., A. Spénard, ch. c. L. Lalonde, ch. d.

S'adresser à Edgar Lachaine R. 821.

OVERBROOK TRIOMPHE

Overbrook a battu les Tigers, par 8-3, dans une partie passablement intéressante. Overbrook a un record de dix victoires et trois défaites, cette saison.

Ernie Noffke et Bill Russell formaient la batterie des vainqueurs, tandis que Frank Lavigne et Joe Taylor travaillaient pour les Tigers.

RUETHER INTERDIT

WASHINGTON, 13.— Walter Ruether, lanceur gaucher des Sénateurs a été suspendu indéfiniment pas le président Ban Johnson, à la suite d'une dispute qu'il eut récemment ici, avec l'arbitre Geisel. Washington se trouve fort affaibli, vu que Walter Johnson souffre d'un mal de gorge.

SUR LES GRANDS LACS

Le voyageur qui a le temps à sa disposition trouvera le voyage sur les Grands Lacs, un des plus fascinants et hygiéniques qu'il puisse faire dans le vaste Dominion. Le voyage prend deux jours et offre à celui qui le fait tous les agréments d'une traversée en mer, sans ses malaises.

Le Pacifique Canadien maintient un service de vapeurs trois fois par semaine, l'été, de Owen Sound et Port McNicol, sur la Baie Georgienne, à Port Arthur et Fort William, à la tête du Lac Supérieur. Les splendides vapeurs "Assiniboia", "Keewatin" et "Manitoba", donnent ce service. Tous les vapeurs arrêtent au Sault-Ste-Marie en les deux directions. Les deux premiers vapeurs quittent le Port McNicol à destination de l'ouest, les mercredis et samedis et l'autre vapeur quitte Owen Sound à destination de l'Ouest tous les lundis.

Le voyage est vivifiant et comporte toutes les récréations possibles à bord. Votre appétit augmentera. Il n'y a pas de meilleur remède que la cuisson du vaisseau. Le déjeuner, le goûter et le dîner sont des plus enchanteurs.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser au bureau des billets, 83 rue Sparks et à la Gare Union ou à tout autre agent du Pacifique Canadien.

LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Un substitut inoffensif pour Huile de Ricin, Parégorique, Pastilles et Sirops Calmants—Pas de Narcotiques!

Mère! Le Castoria de Fletcher sert depuis plus de 30 ans à soulager les bébés et les enfants de la Constipation, de la Flatulence, des Coliques et de la Diarrhée; chassant la Fièvre qui s'ensuit, et, en régularisant l'Estomac et les intestins, il stimule l'assimilation de la Nourriture: assurant un sommeil naturel sans narcotiques. Le véritable porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

Votre Grand'mère



vous dira que rien autre chose ne peut remplacer la lessive pour le nettoyage de la maison.



Babbitt's HUDSON PURE Lye (LESSIVE)

Nettoyeur Babbitt "Nettoie tout sans égratignures"

Charles Ogilvy Limited

Commandes par Téléphone
Bien que nous fassions notre mieux pour remplir les commandes par téléphone, nous conseillons fortement les emplettes personnellement, si c'est possible.

Commandes par la Poste
Si vous demeurez en dehors de la ville, vos commandes par la poste seront exécutées promptement.

CONTINUATION DES

ECOULEMENTS DE MI-ETE

Appréciables aubaines qui vous enchanteront. **Remarquez ces occasions par excellence.**

Annonçant une Vente de 2500 Chemises de Haut Ton

Prix courants $2.75 à $5.00, mais la majorité sont des chemises de $3.50 et $4.00

QUELQUES-UNES AVEC COLLETS A MEME

Mercredi et les Jours Suivants

QUELQUES-UNES AVEC COLLETS POUR ASSORTIR

Dans les tissus suivants:

Reps Romain	Popeline anglais
Zéphir	Tissus Forsylk
Madapolam anglais	Tissus anglais
Croisé Derby	Tobralco anglais

$1.95 CHACUNE

En coloris unis et à rayures
La majorité de ces chemises sont des écoulements de notre propre assortiment, et comporte des tailles pour les hommes corpulents.
Dans les pointures de 13½ à 18½, mais pas toutes les pointures en chaque tissu. Afin de rendre le choix facile, chaque pointure aura une section.

Vente Spéciale de Crêpe de Laine

Crêpe de laine en épaisseur moyenne, très attrayant pour robes de rue cet automne, en les teintes de brun, gris, henné, brun pâle, vert amande, marine et noir. 38 pcs de largeur. LA VERGE **$1.15**

BAS PURE SOIE
Séries déclassées de bas pure soie, près de 10 douzaines de paires comportant noir, pointures 8½ à 9 seulement, et bruns et gris en les pointures de 8½ à 10. Rég. $1.25 à $1.75 la paire. Pour écouler à la paire **55c**

MOUCHOIRS
Mouchoirs blancs de toile et mousseline, avec angles brodés de couleur. Régulier 20c, 25c et 35c chacun.
Pour écouler à chacun **15c**
$1.65 la douzaine

Ecoulement de
SACOCHES
à Prix d'Aubaines

A 95c
Seulement 24 Sacoches de soie ou cuir, la plupart brunes. Le prix courant de la plupart de ces sacoches était de $3.00, avec quelques-unes de $2.00 et $2.50.

A $1.95
22 sacoches de cuir en la teinte brune. Prix courants de la plupart $4.00 et $4.50, quelques-unes $5.00 et $6.50 chacune.

2 Aubaines au Rayon pour Garçonnets

Complets de Jersey de Coton pour Garçonnets
Pour garçonnets de 2 à 5 ans, en les teintes de saxe, kaki, marine et blanc. Rég. $1.50. Spécial, chacun **95c**

Sandales de Courses pour Enfants
Sandales blanches et brunes, en les pointures de 6 à 2½ ans. Prix courants $1.15 à $1.25 suivant l'âge. Spécial . . . **95c**

Aubaines au 2e Etage

Costumes de Gardes-Malades
Costumes en genres ligne à la taille, de tissu de bonne qualité, en les tailles de 36, 40, 42, 44, 46. Prix courant $3.75. Prix d'Ecoul. de Juillet, **$2.50**

Spécial en Corsets
Un modèle léger coutil uni résistant, coloris chair, approprié aux tailles à gorge moyenne. Attache cuillère. Tailles 24 à 29. Prix d'Ecoulement de Juillet **$1.95**

Aubaines au 3e Etage

Carpettes d'Herbes Japonaises
Idéales pour le portique, la chambre ensoleillée ou la maison d'été. De qualité épaisse, toutes bien bordées.
30 par 60 pouces. Rég. 75c, pour **60c**
36 par 72 pouces. Rég. $1.25 pour **$1.00**
4 pds 6 pcs par 7 pds. Rég. $2.00, pour **$1.60**
6 pds par 9 pds. Rég. $3.25, pour **$2.50**

Lits d'Enfants Cable Pliants à Prix Réduit
Juste au moment où vous en avez besoin. Ils sont faits d'acier trempé, tube U, bien renforcés, et munis de pieds caoutchoutés. Le haut est de duck beige olive épais, et ils se plient en un très petit espace pour le campement. Rég. $8.00. Pour écouler à . . **$5.00**

Vente de Robes Bouffantes
De Madapolam anglais, pour les tout petits de 2 à 6 ans, en plusieurs élégants modèles. En les teintes avenantes de pêche, rose, ciel et fauve. Quelques-unes sont joliment garnies de touches de broderie, d'autres en combinaisons deux teintes. Régulier $3.95. Pour écouler à, chacune **$2.95**

Groupes d'Ecoulement de
Robes d'Eté
Trois Prix Spéciaux

Si vous projetez de passer d'agréables vacances, vous serez intéressées en cet écoulement de Robes de Mi-Eté. Fascinantes robes fraîches, très en vogue, à prix réduits, juste au moment où vous les désirez.

GROUPE No 1
Comportant 45 robes, de Voile Imprimé, Crêpe et Voile de Normandie.
Prix courants $6.50 à $9.75.
Pour écouler à **$5.75**

GROUPE No 2
Comportant 80 robes, en les tissus de Voile brodé, Crêpe Rayon, Voile Imprimé en effets brodés et soie lavable.
Prix courants de $10.75 à $15.
Pour écouler à **$9.75**

GROUPE No 3
Comportant 35 robes, de Voile Brodé à effet d'oeillets et dispositions découpées Soie lavable et Ratine nouveauté.
Prix courants $16.00 à $24.50.
Pour écouler à **$13.75**

3 AUBAINES A NOTRE RAYON DE LA TOILE

Serviettes Essuie-Verre
Confection canadienne, serviettes essuie-verre de toile quadrillée, d'une bonne qualité, toutes lavées prêtes à servir. 17 par 31 pouces. Prix d'Ecoulement de Juillet, chacune **25c**

Serviettes Broderie Chinoise à la Main
Attrayantes serviettes de toile crème, avec extrémités ourlées à la main, et reproduction brodée de dispositions découpées italiennes.
Prix d'Ecoulement de Juillet . . **$1.00**

Tissu Quadrillé à Serviettes
Pure toile à serviettes, 18 pcs de largeur, en un fini soyeux, avec quadrillés rouges et bleus. Rég. 28c la verge. Spécial, la verge **22c**

LA NATURE EMBELLIE

Les lacs argentés, servant de miroir aux hautes montagnes enneigées et aux fascinants glaciers bleus et blancs, les collines verdoyantes, les passages parsemés de fleurs, les rivières torrentielles du Parc National Jasper, voilà la Nature à son mieux. La beauté rustique du Jasper Park Lodge, les confortables maisonnettes de billes, les promenades des nouveaux épousés et les chemins des amoureux, la commodité pour le tennis, le golf et autres récréations, tout cela n'est pas à dédaigner. Ils embellissent les ravissants paysages du Parc Jasper, et permettent de jouir des amusements préférés tout en profitant d'un confort luxueux.

Le Parc National Jasper est un splendide endroit pour passer ses vacances. 4400 milles carrés, le plus grand territoire pour la chasse. La fascination de ses montagnes attire des milliers de voyageurs chaque année qui raffolent de ces paysages enchanteurs.

Le "Continental Limited", du National Canadien offre un service incomparable pour le Parc Jasper. Il quitte Ottawa tous les jours à 1.35 a.m., heure normale. C'est un train tout d'acier, munis de tous les accessoires modernes pour la sécurité et le confort des touristes. Le radio agrémente le voyage et met les voyageurs au courant des importants événements.

Procurez-vous les imprimés intitulés "Jusqu'au Pacifique, à travers les Rocheuses" et "Jasper Park Lodge", de tout agent de billets du National Canadien, aussi tous les renseignements qui ont trait aux bas tarifs de touristes d'été, etc. Bureau des Billets en Ville, angle des rues Sparks et Metcalfe.

7, 14, 21 juillet.

ASPIRINE

Défiez-vous des Imitations!

BAYER

Demand

A moins de voir le nom "Bayer" sur le paquet ou sur les pastilles, vous n'obtenez pas le véritable produit Bayer reconnu sûr par des millions de gens et prescrit par les médecins depuis plus de vingt-trois ans pour

Rhumatisme	Maux de dents
Douleurs	Névralgie
Maux de tête	Rhumes
Lumbago	Maux d'oreilles

N'acceptez que des "Pastilles Bayer d'Aspirine". Chaque paquet non décacheté contient les directions voulues. Boîtes commodes de douze pastilles ne coûtant que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et 100. Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie préparation Bayer, pour protéger le public contre toutes les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer sont étampées par leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

VAL RITA, ONT.

8 juillet, 1925.

De retour:

Mlle Elionnette Martin de retour dans sa famille à Val-Rita pour le temps des vacances. De même, Mlles Marie Boudreau, sa soeur Rosa arrivent du couvent de Sudbury.

Température:

Malgré la température très mauvaise, les récoltes ont une très belle apparence, surtout le foin.

Dimanche

C'était le 5 juillet que le R. P. Durette a célébré seulement une basse messe, à cause de l'incendie de la scierie de M. Balantyne. Grâce aux gens qui se rendalent à la messe et aux secours venus de Kapuskasing, le village de Val-Rita a été sauvé. On ne connait pas encore l'évaluation des pertes.

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631



Maux de tête
Fatigues des yeux
Etourdissements

Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal. Consultez

A. M. BÉLANGER
Spécialiste-Optométriste
561, rue Sussex R. 4606
(1 porte de la rue Rideau)
Durant juillet et août nous fermons à midi le samedi.



LA PAGE DES CULTIVATEURS

Article a lire en deux minutes

Le sujet est pressant: c'est le cas de la dire, car il s'agit de foin. Conseils d'experts, glanés ça et là parmi les bons auteurs.

Le foin, cette année, regarde par-dessus les clôtures, comme disait mon oncle Jos. Ce n'est pas le temps de gémir sur les années des sept vaches maigres et du trèfle roussi, mais de l'engranger au plus tôt. Et comme ajoutait l'autre, au besoin, il y en aura pour tout le monde . . .

L'important, c'est de faire la fenaison profitable, aujourd'hui et demain. Il est vrai que l'an dernier le foin se donnait presque pour rien, excepté dans les régions qui l'utilisaient pour augmenter la production laitière, — avec des adjuvants, bien entendu. Cet été, il faut au moins lui donner des qualités qui maintiennent jusqu'à la moisson prochaine un peu de son poids d'aujourd'hui et toute sa saveur. Mais cela n'arrivera que si le fanage est bien fait.

Comment réussir en ce point si important, c'est ce que prétendent enseigner les lignes suivantes:

On peut perdre jusqu'à cinquante pour cent de la récolte de foin de luzerne ou de trèfle si le fanage est mal fait.— Ce n'est pas tout, les feuilles, qui forment la plus grande partie de cette perte, contiennent environ les deux tiers de la quantité totale de protéine et de gras qui se trouvent dans le foin. Même avec les méthodes de fanage, les plus soigneuses on peut perdre jusqu'à quinze à vingt pour cent de la récolte totale.

La pluie et la rosée sont une **autre cause de perte**; elles enlèvent les principes nutritifs importants du foin, dont beaucoup sont dans un état très soluble. Les fortes pluies causent de grosses pertes de protéine, de gras, d'hydrates de carbonne et de matière minérale et augmentent dans la même proportion le pourcentage de fibre. Le lavage expérimental à l'eau de la luzerne sèche a enlevé la moitié de la protéine.

Le blanchiment du foin par le soleil et la décoloration par la rosée et la pluie abaissent le prix de vente, surtout pour le foin offert en vente sur les marchés des villes.

Si l'on veut avoir du foin odorant, savoureux, d'une bonne couleur verte naturelle et très nourrissant, il faut le traiter avec soin et bon jugement. Il faut le couper et le rentrer au bon moment et bien le faner dans l'intervalle. Ces choses sont dans une large mesure sous le contrôle du cultivateur.

Il est impossible de poser des règles précises au sujet du fanage. **La méthode à suivre dépend beaucoup de la température** qui sévit à l'époque de la moisson. Aucune autre recolte ne dépend autant des conditions de température. Pour la coupe, le fanage et la rentrée, on pourra se guider jusqu'à un certain point sur les rapports météorologiques, sur la faculté que l'on peut avoir de prédire la température, mais il faut de l'expérience, beaucoup d'expérience, surtout lorsque le fanage se fait pendant un temps peu favorable.

Les bons cultivateurs savent **qu'il est nécessaire d'agir promptement,** tant que la température est favorable à la fenaison. En d'autres termes il faut "faire les foins lorsque le soleil brille."

On coupe le mil immédiatement après la deuxième floraison, qui se produit après la période de floraison ouverte. Le foin que l'on coupe à cette phase se fane plus facilement et rapporte plus et il vaut mieux pour l'alimentation des chevaux que s'il était coupé plus tôt.

En général le **mil** n'est pas difficile à faner. Lorsque le temps est beau on le fane généralement en **andains** et on le rentre le lendemain de la coupe. Cependant quelques bons producteurs fanent le mil en **veillottes.**

On coupe le **trèfle rouge** juste après la pleine floraison, lorsque quelques têtes sont devenues brunes. Nous savons par des expériences récentes que la luzerne coupée lorsqu'elle est en pleine floraison a rendu un peu plus, mais la qualité du foin n'est peut-être pas tout à fait aussi bonne.

Si la luzerne ou le trèfle sont exposés aux rayons directs du soleil lorsqu'ils sont en andains, **l'évaporation** par les feuilles est tellement plus rapide que par les tiges, que les feuilles se dessèchent tandis que les tiges sont encore vertes. Les feuilles constituent au moins quarante pour cent du poids total des plantes, et si on râtelle ce foin en rouleaux dès que les feuilles sont bien fanées, ces feuilles restent en vie attachées aux tiges, par transpiration. D'ailleurs si le foin restait trop longtemps en andains, il en résulterait un blanchiment excessif par le soleil. Lorsque la récolte de trèfle est épaisse, il faut généralement la secouer à la faneuse afin qu'elle puisse sécher d'une façon plus uniforme.

Lorsqu'il est à moitié sec, le foin peut être mis en **veillottes** hautes et étroites pour qu'il fane lentement et parfaitement. Si l'on construit ces veillottes par couches, en tenant le centre élevé, elles rejettent beaucoup mieux la pluie que si le foin était roulé nn tas. Enfin si la veillotte est juste assez grosse pour que un ou deux hommes puisent la charger d'une fourchée, les manutentions seront encore bien réduites.

Pour les récoltes de luzerne et de trèfle, **l'emploi de capuchons en toile,** chargés aux coins, pour recouvrir au moins un certain nombre de veillottes peut-être une bonne mise de fonds. Les capuchons d'une verge carrée, faits de coton non blanchi imperméabilisés au moyen de paraffine dissoute dans de la gazoline (une once et demie de paraffine pour une pinte de gazoline) coûtent à l'heure actuelle environ vingt cents chacun. Les capuchons empêchent la pluie de pénétrer dans la veillotte et le soleil de blanchir le foin sur le dessus. Les capuchons bien entretenus devraient durer plusieurs années, surtout si on les fait sécher après les avoir employés.

Quelques heures avant de rentrer, on ouvrira les veillottes partiellement pour que l'humidité qu'elles contiennent à l'intérieur puisse s'évaporer. On aura soin en ce faisant d'éparpiller aussi peu de feuilles que possible.

Ces lignes n'apprendront rien à ceux qui ont pris l'intelligente habitude de suivre les conseils pratiques renfermés dans cette page. Elles servent au moins à rappeler à temps ce qu'il serait malheureux d'oublier à l'heure où elles paraissent. Mais pour bien apprendre une chanson, il faut l'entendre répéter et répéter. Cela obtenu, l'on se passe les mots de bouche en bouche, comme l'on se doit se passer les articles de journal, partout où il y a des andains à faire, et, comme ajoute la chanson, dans tous les cantons qui ont des filles à marier!

Louis HEBERT.

Volailles enregistrées

(Notes des Fermes Expérimentales.)

L'élevage des volailles a fait de grands progrès au Canada en ces dernières années progrès auxquels les concours de ponte organisés dans toutes les provinces canadiennes ont contribué pour une large part. L'augmentation considérable qui s'est produite en quelque temps dans la moyenne de la ponte à tous ces concours témoigne du soin que l'on donne aujourd'hui à l'élevage, car les quelques centaines de poules entrées représentent plusieurs milliers d'accouplements judicieux. La moyenne de la ponte à tous ces concours a beaucoup augmenté depuis quelque temps pour produire les centaines de poules entrées au concours.

Depuis que l'enregistrement est ouvert aux volailles, la ponte moyenne minimum nécessaire pour l'inscription, qui était autrefois de 150 oeufs a été élevée à 200 oeufs de deux onces et l'oiseau doit aussi posséder certains caractères indiqués au Standard pour la race.

En ce qui concerne le mâle, les conditions sont encore plus rigoureuses. Il faut que sa mère et sa grand'mère aient toutes deux pondu dans un concours, au moins 200 oeufs de deux onces; il faut aussi qu'il n'ait aucun des défauts inscrits au Standard. C'est un exploit digne de l'enregistrement officiel que de produire un coq de ce genre et on pourra, dès cette année, se procurer un certain nombre de ces coqs, ayant une généalogie authentique et portant la marque enregistrée de l'éleveur et toutes les marques d'identification garantissant leur généalogie.

Le nombre de ces coqs sera limité cette année, mais il augmentera proportionnellement au nombre des filles issues des mères enregistrées qui passeront les concours avec succès.

Dans cet élevage améliorant d'un haut degré exigé par la production de mâles enregistrés, il y aura certainement un surplus de sujets d'une lignée inférieure, ne remplissant pas les conditions voulues pour être enregistrées. Beaucoup de ces oiseaux sont d'une bonne espèce, mais ils n'ont pas été soumis aux mêmes épreuves rigoureuses que les sujets enregistrés. On pourra les trouver en grand nombre chez tous les éleveurs de stock enregistré.

W. T. SCOTT.

BEURRE
MAJESTIC
Symbole de la plus haute perfection
Exigez qualité, fraicheur e saveur de votre épicier, à défaut de quoi n'hésitez pas à le retourner. Notre garantie absolue l'oblige à le remplacer.
Cooperative Creamery Ltd.
MOYNEUR
Ottawa.

UN MAL QUI REPAND LA TERREUR

Les patates pourrissent parfois. D'où vient cela? Les plantes, principalement celles que l'on cultive, sont non seulement la proie d'un monde grouillant d'insectes, mais encore attaquées par une foule de maladies. Impossible de faire deux pas sur la ferme, dans un champ de légumes ou de pommes de terre, sans en rencontrer quelques-unes, qui rongent, qui détruisent, en vraies plaies d'Egypte, en vrai gouvernement unioniste. C'est leur façon à elle de taxer le peuple, en ménageant l'accapareur.

O champignons qui ruinez nos récoltes,
Comme les politiciens ruinent un pays!

LA POURRITURE DES PATATES

Qu'est-ce que la pourriture des patates?

La pourriture des patates, c'est une maladie fongueuse.

Qu'est-ce qu'une maladie fongueuse?

Une maladie fongueuse, c'est une maladie causée par un champignon parasite.

Qu'est-ce qu'un champignon parasite?

Un champignon parasite, c'est une plante microscopique vivant aux dépens des plantes supérieures, des plantes cultivées surtout. C'est comme qui dirait un microbe.

Les champignons n'ont ni racine, ni tige, ni feuilles, ni fleurs. C'est donc rien, quoi? Non, c'est quelque chose de très important: celui qui cause la pourriture des patates, le Phytophthora infestans", a détruit, l'année dernière, au moins 10,000,000 de minots de patates. De quoi sont-ils donc constitués, ces champignons? Ils sont constitués d'un amas de filaments qu'on appelle "mycélium". C'est une espèce de racine, qui envahit les cellules de la plante pour se nourrir de leur contenu, déterminant par là la maladie, qui se traduit le plus souvent par la pourriture des tissus.

Les champignon se multiplient au moyen de **spores,** espèces de petites boules rondes, pas plus grosses que des grains de poussière. Sur un seul épi d'avoine charbonné, il y en a des millions, et des milliers sur une seule feuille de pomme de terre attaquée de pourriture. Elles disséminent la maladie durant l'été et la propagent d'une année à l'autre.

Il arrive souvent que le champignon hiverne sous forme de filaments, de mycélium, dans les tissus même de la plante. C'est le cas pour la pourriture de la pomme de terre. De là, la nécessité de ne semer que des tubercules sains, ne portant aucune tache de pourriture. Cette précaution, cependant, ne suffit pas pour éloigner la maladie. Il faut, en outre, pratiquer les arrosages à la bouillie bordelaise. Nous y reviendrons tantôt.

La pourriture de la pomme de terre, qu'on l'appelle encore **mildiou** ou **brûlure tardive,** apparaît vers l'époque de la floraison, assez tard en été par conséquent. Le champignon, le parasite, envahit d'abord les feuilles, qui brunissent rapidement, devenant comme grillées ou gelées. Ces feuilles malades portent les spores, les fermes du parasite. Leur agglomération, sur les feuilles, à la face inférieure surtout, produit une espèce de poussière blanche, visible à l'oeil nu. Le vent détache cette poussière, la dissémine d'un bout à l'autre du champ, et la maladie, si les conditions climatériques: chaleur et pluie, favorisent le développement du champignon, ne tarde pas à brûler tous les fanes de patates, que la pièce soit de 10 ou de 50 arpents.

Un grand nombre de ces germes tombent sur le sol. Entraînés par l'eau des pluies, ils s'abattent sur les tubercules qui, dans les terres humides, pourrissent avant la récolte. Les moins attaqués présentent encore à leur surface de grandes plaies brunes, chancreuses, qui s'enfoncent dans la chair. Ces tubercules continueront à pourrir dans la cave, communiqueront même la maladie à leurs frères restés sains jusque-là.

C'est donc un véritable fléau que cette pourriture. En 1917, elle emporta le tiers de la récolte soit 15,000,000 de minots environ, et ses dégâts furent aussi considérables l'année dernière. Enrayons-la donc en ne semant que des patates saines et en pratiquant les **arrosages à la bouillie bordelaise.**

Qu'entend-on par ces paroles?

On entend par là, l'opération qui consiste à recouvrir les fanes de la pomme de terre d'une couche de bouillie bordelaise.

LA BOUILLIE BORDELAISE

La bouillie bordelaise, c'est un fongicide, c'est-à-dire un **tueur** de champignons. On la prépare d'après la formule suivante:

Vitriol bleu (sulfate de cuivre) . 4 lbs.
Chaux fraichement éteinte . 4 lbs
Eau . . . . . 40 gal.

Dissoudre les 4 livres de vitriol dans 20 gallons d'eau; éteindre et délayer les 4 livres de chaux dans 20 gallons d'eau également: mélanger ensuite les deux solutions. Préparée de cette façon, la bouillie bordelaise ne se conserve que 24 heures environ. Aussi, a-t-on recours, surtout lorsqu'on a un grand champ de patates à arroser, à la bouillie bordelaise concentrée, que l'on prépare comme suit:

Dans 40 gallons d'eau, dissoudre 40 livres de vitriol, et, dans un autre récipient, contenant la même quantité d'eau, éteindre et délayer 40 livres de chaux. Un gallon de la solution de vitriol concentrée contient donc 1 livre de vitriol, et un gallon de lait de chaux concentré, 1 livre de chaux. Pour suivre la formule ci-dessus, il suffira d'ediluer 4 gallons de vitriol concentré dans assez d'eau pour former 20 gallons, et 4 gallons de lait de chaux concentré dans assez d'eau aussi pour former 20 gallons. Les deux solutions diluées (il est important de les diluer séparément) seront mélangées, ce qui donnera 40 gallons de bouillie bordelaise prête à être employée.

Les solutions de vitriol et de chaux concentrées se conservent indéfiniment. On les prépare au commencement de l'été et on les dilue au fur et à mesure du besoin en faisant usage toujours de vaisseaux en bois.

Aujourd'hui, au lieu de vitriol en cristaux et de chaux vive, on peut employer du vitriol moulu et de la chaux hydratée. La préparation peut alors se faire plus rapidement. Le vitriol moulu a le temps de se dissoudre durant le temps qu'on prend pour remplir le tonneau du pulvérisateur. Il s'agit d'ajouter ensuite la quantité voulue de chaux hydratée et d'agiter vigoureusement le mélange.

On peut encore se servir de bouillie bordelaise en poudre.

Le mélange se compose comme suit:

12½ livres de sulfate de cuivre (vitriol) anhydre, 7½ livres d'hydrosiniate de chaux; 80 livres de chaux hydratée.

Cultivateurs!

UNE AMELIORATION S'IMPOSE DANS LE COMMERCE DE NOTRE FOIN. COMMENCONS A REMEDIER AU MAL DES LA PROCHAINE FENAISON.— METTONS LE FOIN EN VEILLOTTES!

L'étendue consacrée à la production des herbages (prairies et pâturages) représente approximativement les deux tiers de la superficie d'une de nos fermes en culture. Le rendement que l'on en obtient, tant en foin desséché qu'en herbe, fournit, pendant 365 jours de l'année la base dans l'alimentation des principaux animaux de la ferme dont le nombre, on peut le dire sans hésitation, est strictement réglementé par la plus ou moins grande capacité productrice des engazonnements. C'est donc dire que sa production fourragère d'une ferme constitue l'assiette de tout le système d'exploitation agricole.

Les producteurs de foin du Québec, trouvent avantageux d'exporter, chaque année aux Etats-Unis, le surplus de leur récolte qu'ils vendent à un prix généralement rémunérateur. Au cours des douze mois derniers, il fut expédié dans la république voisine 206,331 tonnes de foin des divers centres douaniers de la province. Cette possibilité d'écoulement, à l'étranger, de notre excédant de récolte constitue un appoint précieux pour nos producteurs qui, sans cela, verraient nos marchés locaux s'encombrer rapidement.

ON SE PLAINT

Si l'on en juge par les rapports reçus sur le foin du Québec expédié aux Etats-Unis, il y a lieu de croire que, sauf une amélioration immédiate dans la qualité du foin exporté, nous perdrons bientôt le marché américain. Voici les quelques points sur lesquels nous croyons urgent d'attirer l'attention du producteur:—

1.—On remarque que notre foin est composé souvent d'espèces sans valeur, tels les "francs-foins", les foins plats, etc. Le mil et le trèfle, purs ou en mélanges, sont les espèces que le marché réclame. Pour avoir du foin de bonne composition, il faut maintenir nos prairies jeunes, faire des semis abondants de graine et bien assainir le sol.

2.—On se plaint qu'à la suite d'une fenaison défectueuse, notre foin est de mauvaise couleur, devient cassant et poussiéreux. Pour remédier à ce mal, il faudrait d'abord couper le foin en temps, (pour le mil, immédiatement après la chute des fleurs; pour le trèfle, en pleine floraison). Mettons le foin en veillottes pour le soustraires aux mauvais effets de la rosée et de la pluie. Mettons le foin en veillottes, même s'il faut se débarrasser de la chargeuse mécanique.

3.—On nous dit que le foin du Québec est fréquemment porté à chauffer et à pourrir au cours du transport et de l'entreposage. Ceci provient que nous pressons à bonne heure à l'automne, alors que le foin n'est pas encore mort. Evitons de presser le foin par des jours de pluie ou de neige. Le pressage au cours des mois de janvier et février est très dangereux. Mieux vaudrait faire ce travail au cours des mois de novembre et décembre ou bien en mars et avril. Expédier le plus tôt possible après le pressage, sinon voir à ce que le foin soit entreposé dans un endroit sec.

4.—Les ballots sont trop gros, trop lourds et pressés trop durs. Le poids que l'on préfère est celui de 135 livres pour chaque ballot. En mettant ceux-ci trop lourds, on perd de $2.00 à $4.00 par tonne sur le marché. Chaque ballot doit être lié par trois fils de fer et offrir une apparence irréprochable.

5.—Le foin de commerce est souvent expédié par un temps humide, ce qui est la cause principale de l'échauffement au cours du transport. La propreté des wagons n'est pas assez surveillée. Le foin est mal classifié. Lorsque le bon est avec le mauvais, c'est le mauvais qui établit le prix du lot. La Classification du foin devrait commencer au moment de la récolte.

Cultivateurs, surveillez vous-mêmes le pressage de votre foin. Ne le vendez jamais "à tout prendre" mais suivant sa qualité et son poids.

La bonne fenaison s'impose non seulement pour le foin que l'on destine au commerce, mais également pour celui qui doit servir à alimenter le troupeau. Les animaux du Québec ont les mêmes exigences que ceux des Etats-Unis. On estime que près de dix pour cent du foin expédié aux Etats-Unis a dû être sacrifié à vil prix sur les marchés à cause de sa mauvaise qualité.

Service de la Grande Culture. Département de l'Agriculture. Québec, Qué.

Splendide initiative

Nous lisons dans l'avant-dernier numéro du "Bulletin de la Ferme" les lignes suivantes:

Conserves de fruits et de légumes.— Nous mentionnions récemment le marché que nous offre l'Angleterre pour conserves diverses. Nous sommes heureux de constater que cette industrie des conserves prend de l'essor. Aussi, tout dernièrement des prêtres colonisateurs la préconisaient à South Indian, comté de Russel, Ont., ou la population a manifesté beaucoup d'intérêt aux conférences. On compte que South Indian et St-Joseph-du-Lac, grâce aux efforts de MM. les curés Pilon et Daignault, deviendront incessamment des centres importants de production de conserves de fruits et de légumes. Les appareils UTILITY, introduits dans ces centres ne contribuent pas peu à l'avancement de cette importante industrie de la mise en conseve des légumes, des fruits, des viandes et même du poisson.

La page des Cultivateurs de ce journal présente à MM. les curés de South Indian et de Saint-Joseph du-Lac ses respectueuses et sincères félicitations, avec ses voeux les meilleurs de succès.

Louis HEBERT.

Conseils de votre agronome

On peut épargner des pertes d'argent en refroidissant bien le lait pendant les chaleurs de juillet.

Servons de copieux repas de fourrage vert et tenons de l'au fraîche à la disposition de nos vaches. C'est le moyen de retirer de grosses "paies" de la fabrique.

La destruction des mauvaises herbes et le binage, dans nos champs de culture sarclée, augmenteront le rendement.

Ne nous pressons pas trop d'engranger notre foin une fois coupé. Laissons-le sécher s'il est mouillé et bien "fanner" avant de l'entrer. On évitera des pertes.

La BRULURE TARDIVE des patates cause la pourriture; l'usage de la bouillie bordelaise durant ce mois-ci et en août préviendra ces pertes.

On profitera de ces arrosages pour employer, soit le vert de Paris, ou l'arséniate de plomb pour faire la guerre aux mouches à patates.

Au sevrage de nos agneaux, donnons-leur un bon et frais pâturage, de sorte qu'ils continueront à prendre du poids.

Que les instruments dont vous vous servirez pour les récoltes soient mis en bon ordre maintenant; vous éviterez de perdre un temps beaucoup plus précieux.

Continuez à restreindre l'essaimage afin d'avoir une bonne récolte de miel.

Durant la miellée, laissez la rentrée des ruches aussi grande que possible. Alors les abeilles souffriront moins de la chaleur et ne passeront leur temps à faire la barbe.

Voyez à ce que les abeilles aient suffisamment d'espace pour emmagasiner leur miel.

N'enlevez pas les hausses à extraire avant que les rayons soient à peu près tous operculés. Non seulement le miel pas assez mûr surira mais il pourra même gâter toute la récolte avec laquelle il a été mélangé.

Pages actuelles

LES FOINS

Il est assez difficile de faire entendre certaines observations aux cultivateurs touchant la manière de bien faire la fenaison... même quand elles viennent d'un agronome qui a fait "les foins" quinze ans chez son père...

Il est peut-être un peu tard pour parler des "foins", mais il est exact de dire que, d'une manière générale, la fenaison est retardée cette année d'une quinzaine de jours, et pour cause.

Les pluies continuelles de ce maussade mois de juillet ont certainement forcé bien des cultivateurs à faire plus de mauvais foin que d'habitude. On a dû en engranger avec la crainte de le voir "chauffer". En l'occurrence, on conseille de le saler—chose assez facile encore que le sel, comme tout le reste, soit d'un prix plus élevé que d'habitude. On constate qu'en nuisant au développement de certains petits êtres microscopiques qui se nourissent des sucs du foin, le sel empêche la fermentation et, par là même, diminue la chaleur. D'autre part, le foin ainsi traité—parce que salé—est mangé avec plus d'avidité par les bestiaux.

Vu la "dureté des temps", il ne faudra pas négliger de faucher toutes les "levées", bords de fossés, etc. D'abord parce que c'est plus propre, plus joli. De plus, les levées non fauchées deviennent tôt infestées de toutes sortes de mauvaises herbes, lesquelles transportées par le vent, les animaux, etc., se propagent très rapidement aux alentours et causent un dommage non apparent peut-être mais très réel et souvent considérable. Il faudra donc faucher les levées soigneusement.

De même, il sera sage d'envoyer un ou deux petits gâs—préférablement un puisque deux petits gâs, ça ne fait pas grand chose de bon —arracher les mauvaises herbes qui se trouvent dans la pièce de mil que vous réservez pour la graine de semence. Les agronomes ont raison d'affirmer que les mauvaises herbes causent un tort incalculable à l'agriculture.

Les pluies excessives ont endurci, tapé la terre; les particules de terre qui forment le sol arable se sont collées les unes aux autres empêchant l'air et l'eau de circuler et d'activer la végétation.

Il faudra donc biner et sarcler plus souvent cette année les patates, les choux de Siam, le blé d'Inde, les fèves. Plus la saison avance, il faut évidemment travailler moins profondément le sol pour ne pas briser les racines.

Ces travaux ont plusieurs résultats qu'un cultivateur intelligent doit connaître.

Enumérons-les brièvement et simplement:

(a) Tout d'abord, ils détruisent les mauvaises herbes, et par mauvaises herbes on entend toute plante qui n'est pas à sa place, toute plante autre que celle cultivée spécialement.

(b) Ils apportent de l'air aux racines des plantes—éléments indispensable.

(c) De fait que la terre est "tapée", l'eau remonte à la surface par évaporation, attirée par le soleil, phénomène curieux, long à expliquer mais indéniablement prouvé. Le binage et le sarclage ont pour effet de conserver cette humidité du sol qui constitue un autre facteur très important.

(d) Ils facilitent certains phénomènes chimiques par lesquels les aliments du sol sont mieux assimilés par les plantes.

(e) Fournissant de l'air et de l'humidité, ils activent la nutrification—phénomène par où le sol se refertilise.

Pour toutes ces raisons de haute importance, il faudra donc biner et sarcler le jardinage si l'on veut en obtenir une bonne récolte—si nécessaire en ces temps pénibles.

ARMAND LETOURNEAU.

Quelques Suggestions

A 10 sous franco

Rome ou Russie Rouge . . . Francis McCullagh
Pourquoi nous parlons français . . . . . A. H. de Trémaudan
L'Ecueil démocratique . . . . Mgr L.-A. Pâquet
Syndicats nationaux ou internationaux . . . . . Henri Bourassa
Les Récollets au Canada . . par un Frère Mineur
La mission de la mère . . . . . Fadette
Consignes de Demain
Ant. Perreault, Abbé L. Groulx et P. Homier
Les énergies méconnues . . . . . Guy Vannier
L'exploit de Dollard . . . . . Abbé Taillon
La déportation des Acadiens . . . Henri d'Arles
Dans les serres de l'Aigle . . . Alfred Charpentier
L'Enseignement classique a-t-il fait faillite? . . . . . R. P. Edgar Colclough, S.J.
La veillée des berceaux . . . . . Edgar Montpetit
La culture française . . . . . Henri d'Arles
La valeur économique du français . Léon Lorrain
L'histoire acadienne . . . . . Abbé Lionel Groulx
Refrains de chez-nous . . . . . Albert Ferland
Canadian Miracle . . . . . F. C.
Do the French Canadian speak Patois? . . . . . Louis-Arthur Richard, L.L.D.

A 15c (20 sous Franco)

Sable ou roc . . . . . Marie Verteime
Un cri dans les ténèbres . . . . . Angel-Flory
La Reverdie . . . . . Jean Mauclère
La droite ligne . . . . . A. Ceyrac
L'eau qui dort . . . . . J. Mauclère
Eliane Gerard . . . . . Y. Marvy
Par la voie tortueuse . . . . . Jean Dayol
Félicité reconquise . . . . . M. I. Biron
Le trésor du décapité . . . . Gaspard de Weede
Le braconier de la mer . . . . Jean Mauclère
L'exil de Benedicte . . . . . J. de Balcayre
La bonne de mon oncle . . . . . Ch. Dodeman
Entre l'or et lui . . . . . Clément d'Othe
La fille de l'autre . . . . . Angel Flory
L'espion de la citadelle . . . M. de Tancourt
Les prétendants de Miss Strawford . . A. Sibrès
La 3ème génération . . . . . J. Danemarie
Sur la brèche . . . . . J. de Balcayre
A l'encontre de l'idéal . . . . J. de Balcayre
Transplantée . . . . . Henry Franz
Un mystère . . . . . P. Gourdon
Le secret de Joliette . . . . . H. A. Dourliac
Soldat et paysan . . . . . Clément d'Othe
Un Terrien . . . . . G. de Weede
Une fleur sous les ruines . . . . P. Gourdon
Le drame de la Maison de Dieu, G. d'Ablancourt
Par le creuset . . . . . H. Martial
Guillemette . . . . . V. d'Enserine
Coeurs chevaleresques . . . . . O'Neves
La faute d'un autre . . . . . A. d'Arvor
La Vierge aux ruines . . . . . Abel Sibrès
Forces Perdues . . . . . Edm. Coz
Au pays des Soviets . . . . . R. de Fourniels
C'est la France . . . . . H. A. Dourliac
L'appel du foyer . . . . . Sh. Perrounet

A 20 sous (25s. franco)

I—ROMANS

Revanche . . . . . d'Orsan
L'héritier des Saint-Blaise . . . . . de Ferenzy
Projets de Tante . . . . . E. Mathé
La plus riche . . . . . Mary Floran
Enez-Meussa . . . . . S. du Béal
Vers l'honneur . . . . . M. Labruyère
En province . . . . . P. du Château
Colobri en exil . . . . . Florence O'Neill
Le fils de Stenio Morelli . . . . . Ed. Coz
Qui? . . . . . P. Gourdon
Pour le foyer . . . . . G. Bellecombe
L'araignée file . . . . . M. Donal
La dette de l'orpheline . . . . . P. Féval (fils)
Mademoiselle millions . . . . . M. Floran
La réfugiée . . . . . P. Gourdon
Demi-soeurs . . . . . S. du Béal
Quand le bonheur passe . . . . . Jean Guy
La gardienne du seuil . . . . . J. de Coulomb
Le comte de Ramanès . . . . . A. Drey
Labeur sans gloire . . . . . P. Puybusque
L'ancre du Port . . . . . J. Guy
La griffe du destin . . . . . L. de Mauvet
Nadette . . . . . M. Thiery
Non licet . . . . . B. Neuilliès
La petite Clary . . . . . M. Donal
Les abymes . . . . . A. Vertiol
La croix du grand maître . . . . . G. de Weede
Ames Fortes . . . . . O. de Ferenzy
Les demoiselles bleues . . . . . Mario Donal
Pour racheter . . . . . H. Franz
Le coffret byzantin . . . . . L. de Mouvet
Mariage idéal . . . . . C. d'Othe
Leur fille . . . . . P. du Château
Le chemin de longue étude . . . . . F. O'Neill
Pascalette . . . . . P. de Puybusque
Douce Etoile . . . . . A. Dreyer

A 25 sous (fr. 30 sous)

I—ROMANS

a) COLLECTION BIJOU

Ni l'un ni l'autre . . . . . Mgr Benson
La maison des chemineaux . . . . . J. Vézère
L'Aube Nouvelle . . . . . G. de Weede

II—LIVRES SERIEUX

Dix fondatrices canadiennes . Marie-Claire Landry
Comptabilité bilingue . . . . . Alfred Verreault

A 30 sous (35s. franco)

I—ROMANS

La Brisure . . . . . Pierre l'Ermite
Visions aiguës de guerre . . . . . — —
La Trouée . . . . . — —
Les Deux Mains . . . . . — —
Le Grand Mufflo . . . . . — —
L'Emprise . . . . . — —
Le Soc . . . . . — —
Toujours elle . . . . . — —
Et ça . . . . . — —
Les Miettes . . . . . — —
Lisez-moi ça . . . . . — —
Et de quatre . . . . . — —
La Vieille Fille . . . . . — —
La Grande Amie . . . . . — —
Restez chez vous . . . . . — —
Comment j'ai tué mon enfant . . . — —
Le testament de M. d'Erguay . . . . M. Delly
Fleurs du foyer, Fleurs du cloitre . . — —
Le roi des Andes . . . . . — —
Fille de Chouan . . . . . — —
Anita . . . . . — —

A 35 sous (40s. franco)

I—ROMANS

Partira (relié) . . . . . R. de Navery
Maison sans fenêtre (relié) . . . . . R. Dombré

II—LIVRES SERIEUX

Préparons les cadres . . . . . Antonio Perrault

A 40 sous (45s. franco)

Jean Rivard—Défricheur . . . . . Gérin-Lajoie
Jean Rivard—Economiste . . . . . Gérin-Lajoie

A 45 sous (50s. franco)

Récits Laurentiens . . Fr. Marie Victorin des E. C.

A 50 sous (55s. franco)

Lettres: séries III et IV . . . . . Fadette
Chez nos ancêtres . . . . . Abbé Lionel Groulx
Le petit monde . . . . . Louis Dupire
Dollard . . . . . Hervé Gagnier
Précis d'Histoire du Canada . . . . J. Rutché, c. s. sp., et H. Forget, ptre

A 55 sous (60s. franco)

Futurs époux . . . . . Abbé Charles Guimaud
Futures épouses . . . . . — — —
Futurs prêtres . . . . . — — —

A 60 sous (65s. franco)

Les Rapaillages . . . . . Abbé Lionel Groulx
Le Pape infallible
Sa Grandeur Mgr Bruchési, MM. les abbés Arthur Curotte et Philippe Perrier, MM. Henri Bourassa et Georges Baril.
Le Canada Apostolique . . . . Henri Bourassa

A 75 sous (80s. franco)

Ames et Paysages . . . . . L.-P. Desrosiers
L'homme tombé (Roman) . . . . . H. Bernard
Lettres de Fadette—Ve série . . . . . Fadette
Le Dict. du Passant . . . . . Le Passant
Etudes . . . . . Marguerite Taschereau
En Mocassin . . . . . Arthur Guindon, p. s. s.
Au service de la tradition française . . . . . Edouard Montpetit
Résistance aux lois injustes, R. P. A. Mignault, o.p.
L'homme du jour . . . . Marie-Rose Turcot

A $1.00 ($1.10 franco)

Antoine Gérin-Lajoie . . . . . Léon Gérin
Bernadette Soubirous . . . . . Une Religieuse
Fantoche . . . . . Henri Letondal

A $1.25 ($1.30 franco)

Pour qu'on aime la géographie . . Emile Miller

A $2.00 ($2.12 franco)

Dictionnaire français (de poche) . . . Larousse
Tragédie d'un peuple: Tome I . . . E. Lauvrière
Tragédie d'un peuple: Tome II . . — —

A $1.50 ($1.65 franco)

Hist. du Séminaire de Ste-Thérèse . Emile Dubois

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DROIT"

CASE POSTALE 554 OTTAWA, ONT.



Rapidité
Sûreté
Economie



Voulez-vous

Louer—maison, bureau, garage?
Vendre—ménage, commerce, ferme?
Echanger—auto, piano, lots?
Obtenir—emploi, employé?
Augmenter—affaires, clientèle?
Trouver—article perdu?

Téléphonez à Rideau 514



Naissances 3

DESNOYERS—M. et Mme Charles-Edouard Desnoyers (née Aurore Caron), d'Ottawa, ont le plaisir de faire part de la naissance d'un fils, né le 9 juillet, baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Robert. Parrain: M. Ignace Caron, grand-père; marraine: Mme R.-J. Létourneau. Porteuse: Mlle Edna Dupont. 3-161

ROBERT—M. et Mme Alexandre Robert (née Rose-Marie) d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 29 juin, baptisé le 1er juillet sous les noms de Joseph-Hector-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Béland, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Emond Robert, tante de l'enfant. 3-161

Perdu 8

PAYE-ENVELOPPE perdue au Parc Luna dimanche après-midi. Nom écrit sur enveloppe. Récompense. Retourner Sher. 5275-W. 8-162

Remerciements 10

CORRIGAN—La famille Corrigan remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Thomas Corrigan, soit par offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. 10-162

Avis 11

CHAPEAUX remis en les plus nouvelles formes et teints en les coloris en vogue. Notre ouvrage est de tout premier ordre. E. S. Wilson. 57 Bank, près Sparks. Q. 1152 11

A Vendre ou à Louer 12

JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles. 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059.

On demande 13

A LA POINTE GATINEAU, homme seul d'âge moyen pour service général de l'église et du presbytère. S'adresser Rév. Beauchamp, Pte-Gatineau. 13-163

OPERATRICES d'expérience sur la machine électrique. S'adresser McKenzie Mfg Co. 43 Montcalm, Hull. 13-163

Automobiles 16

CADILLAC 5 places, peu usagé, prendra petit char acompte, 17 rue York. 16-161

Taxis 19

M. LANDREVILLE, Taxi (Meter), service de transfer. 82, Albert. Tél. Queen 728, 727, 728. Service de jour et nuit. 19

GAPITAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit. Rid 534. Eugène Laloude, gérant. 19

A Vendre 26

AUBAINES EN PIANOS—Williams, $225; Lindsay, $275; Wormwith, $295; Heintzman and Co, $550. Conditions faciles. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-165

ACHETEZ votre manteau de fourrure cet été et épargnez 25% d'escompte. Manteau Mouton de Perse, $195 à $295. J. A. Clouter, 384 Somerset-ouest près Bank. 26

CHEVAUX—10 bons chevaux à bon marché, pour travail et la promenade. Pesant de 1,000 à 1,400 livres, âgés de 7 à 12 ans. Prix $35 à $75. Hôtel Albion, 41 Nicolas. C. N. Wallace, propriétaire. 26-161

PARFUM Estelle solide, étui de luxe à 35c chaque, équivalant à $1.00 de parfum liquide; dure toujours. Nouveauté parisienne. Agents demandés partout. G. O. Trudel, Station N. Montréal. 26-161

PHONOGRAPHE—$60 achètent un phonographe portatif Sonora de cuir brun. Rég. $80. Très compact. Bonne valeur. Conditions: $6 comptant, $4 par mois. C. W Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-165

PIANO—$100 piano de pratique, bonne tonalité, $5 comptant, $5 par mois. C. W. Linndsay Limited, 189 Sparks. 26-165

PIANO—Heintzman and Co., piano droit, légèrement usagé, à prix réduit. Conditions faciles. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-165

SOIE et SATIN uni ou de fantaisie, valant jusqu'à $5, en vente $1.95 la verge. Alfred Côté, marchand de fourrure, 180 Rideau. Tél: Rid. 766. 26

Radiateurs 20

RADIATEURS d'automobiles, faits et réparés, garantis. T. St-Jacques, 218 rue Murray. R. 1731-W 20

A louer 27

APPARTEMENT, 9 pièces, bien éclairées, balcon, entrée privée, pour le 1er septembre, visiter après 5 hres p.m., 187 St-Patrice. 27-161

Divers 30

MEUBLES REPOLIS, RECOUVERTS et REPARES, de tous genres. Harris, Barry & Luke Ltd. 34 rue Rideau. Q. 688. 30

CLAVIGRAPHES—Vendus, loués, échangés, réparés. J. M. Hill, 28 Wellington. Q. 982 30-51

HARWOOD GLASS CO., 402 rue Bank. Q. 1521 Miroirs, glaces biseautées, glaces de meubles, d'autos. Réparations de glaces plombées de fantaisie. Polissage et réargentage de miroirs. 30

PAPIER DE REBUT acheté Ramassez-le maintenant. Bons prix payés. Capital Paper Stock Co., rue Botelier. R. 1331, 30

PAPIER CARBONE, tous les coloris, dimensions pour tous les besoins, facturiers de comptoirs, régistre autographique. McColl Co. 26 Bank. Q 4061. 30

Maisons à vendre 31

AUBAINE—Propriété à vendre sur le Blvd St-Joseph, Wrightville, $100 comptant et la balance $15 par mois. S'adresser L. Bissonnette, 210 Principale, Hull. Sh. 1711. 31-140

Servantes demandées 36

JEUNE FILLE ayant de bonnes références, 341 St-André. 36-161

SERVANTE générale. S'adresser M. A. Carrière, 114 Irving, Ottawa. 36-162

SERVANTE demandée. S'adresser 134 avenue Laurier, Hull. 36-162

Hommes demandés 37

HOMMES et FEMMES pour gagner $5 à $15 par semaine à la maison durant l'été. Pas de sollicitation, expérience pas nécessaire, peu importe la distance. Pour détails, s'adresser à Auto Knitter Hosiery Company, Toronto. Dépt C. 33. 37-128

Instituteurs demandés 40

INSTITUTRICE qualifiée pour école No 2. Salaire $650. S'adresser à Wilfrid Bélanger, Sec. Mattawa, Ont. 41-163

INSTITUTRICE qualifiée pour école catholique No 2, de Chisholm, pour enseigner français et anglais. Mentionné salaire et références à P. Bogue, Sec. R. R. No 4, Powassan, Ont. 41-162

INSTITUTRICE demandée, possédant certificat 2e classe pour école séparée No 6, Plantagenet. Salaire $650. P. R. Lajoude, Sec. Plantagenet Spring, Ont. 40-162

INSTITUTRICE demandée, possédant certificat 3e classe pour Ontario. Salaire $900. Alf. Rheault, Sec. Belle Vallée, Ont. 40-163

INSTITUTRICE qualifiée pour l'école No 4, Royside. Salaire $700. S'adresser à Emile Watier, Sec.-Trés., Chelmsford, Ont. Boîte 153. 40-163

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, Français et anglais. Salaire $800. S'adresser à J. E. Lacoste, Sec., Moonbeam, Ont. 40-162

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, certificat 3e classe sur l'anglais et le français. Salaire $700. Ecole No 2, Township Mason & Cosky. Adresse: Mme L. Genus, Sec.-Trés., Ouellette, P. O., Ont. 40-163

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, français et anglais, certificat de 3e classe pour école séparée du village, tout près de la station. Salaire $700. S'adresser A Falardeau, Sec. Thornloe, Ont. 40-163

INSTITUTRICE qualifiée, possédant certificat 2e classe bilingue. Salaire $1,000. Classe d'une vingtaine d'élèves. S'adresser Henri Maitre, Sec.-Trés., Belle River, Ont. R.R. No 1. 40-166

Emplois demandés 41

HOMME SOBRE, HONNETE et possédant expérience, désire emploi comme sacristin. Fournira de bonnes références. S'adresser Casier 7, "Le Droit". 41-170

Musique 48

A. MARLEAU & CIE, autrefois de la Cie Magloire Carrière. Victrolas, records, musique en feuille, licences de radio. Le seul à Hull. 101A rue Wellington. 94

Plâtriers 62

ALPHERIE VIAU. Entrepreneur-plâtrier Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 2247-W. 62

Electriciens 69

EMILE MARTEL. Entrepreneur Electricien. Appareils électriques. 33 Langevin. Tél. Sher. 5474-J 69

MARCHAND ELECTRICAL CO. Entrepreneurs-Electriciens. Appareils électriques, téléphones, moteurs, etc. Edifice Banque Nationale. Queen 1628. 69-165

Couvreurs 70

E. LAMOUREUX—Expert en couvertures, feutre, gravois, ciment, 51 Nelson. Rid. 2531. 70

J. D. SANDERSON CO., couvreurs. Si vous avez un toit défectueux, notre expérience en ce genre d'ouvrage est à votre service. J. D. Sanderson Co. Sh. 3125. 70

L. MONGEON, 80, rue Murray. Rid. 156. Couvreur feutre et gravois. Spécialité: peinturage de couvertures en tôle. 70

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works. 96 Nelson. R. 3267. 70-42

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS. Travaux de constructions. Réparations de tous genres. 156, St-Patrice. Rid. 1624 71

Mécaniciens 72

GEORGE ROBERT. Construction de machine de toutes sortes, et réparages des machines. 184 Montcalm, Hull. Sh 1607; Rid, 2401 72-96

Bouchers 74

LOUIS GRAVEL, 13, rue du Marché. R. 464. Service prompt et courtois. 74

Modistes 77

MADAME N. MYRE, modiste de chapeaux, confection de costumes, robes de bal, point d'oriet. 227 Rideau. Tél. Rid. 4027. 77

Coiffeurs 78

COURS PRIVES—Leçons: Ondulation Marcel, Coiffure, Massage, Manicure, Teinture, etc. Salon de Beauté "Alice". 86 Sparks, Ottawa. 78

SALON DE BEAUTE "ALICE"—Spécialités: Teinture Hanna, Marcel, Massage, Manicure, etc. Tél: Q. 7439. 86 rue Sparks. 78

MESDAMES!—Avec les peignures de cheveux, je fais de magnifiques tresses, prix $2.00. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier. 60 Vaudreuil. Hull.

Cordonniers 79

VINCENT LAPLACA—Réparage de chaussures et claques. Service prompt et courtois. 93 Victoria. Hull. 79

Teinture et Nettoyage 84

LE MEILLEUR petit atelier de tailleurs qui soit. Confection de haut ton, de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage français, teinture, remodelage, réparation et pressage. Complets pressés, 50c. Complets, nettoyage français, pressés, $1.50. Nous allons les chercher et les livrons. 266½ rue Rideau. 84

Accordeurs de pianos 85

ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accords de pianos, harmoniums, pianos automatiques. S'adresser à A. Darocher, 899 Maisonneuve, Hull. Tél: Sh. 2549. 85

Immeuble 91

EUGENE ST-JEAN. Immeubles, prêts d'argent. Promotions. 193 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 852?. 91

Commissaire industriel 94

EUGENE ST-JEAN, Commissaire Industrielles d'industries. 193 Principale, Hull. Tél. Sh. 5527 94

Aux Annonceurs

L'insertion et la classification des petites annonces classées ne sont garanties que si elles sont reçues avant 6 hrs du soir la veille de la publication.

Avocats 96

JOHN E. C. ELLIOTT, B.C.L., avocat, 187, rue Principale, Hull. 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat, 121 Principale, en face Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1857. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale). 96

C. A. E. BLANCHET, avocat, 74 Sparks, Chambre 43-44. Argent à prêter. 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45 rue Rideau. Tél. R. 4030. 96

R. V. SINCLAIR, K. C., avocat, procureur, notaire. Bâtisse Booth. Queen 911. 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHABLE-BOIS, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Q. 1186. 96

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau. Q 3586; 2, rue Chateauguay. Sh. 2950. 97

NOFFKE, MORIN & SYLVESTER, Central Chambers, Ottawa. 42 Elgin. Q. 3800. 97

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 Chemin de Montréal, Eastview. Rid. 6270.

Dr J.-L. LAMY, Rid. 1818. Chirurgien à l'Hôpital Général. 211 Stewart, coin Stewart et Friel. 99

DOCTEUR J.-ALBERT LEMAY, Médecin-Chirurgien 142, rue St-Patrice, Ottawa. Tél. R. 5098; R. 1387. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. 252 Laurier-est, Ottawa. Tél: R 5397. 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin Chirurgien 45 Fairmont, Ottawa. Tél. Sher. 1200. 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659. 98

DOCTEUR R.-E. VALIN, Chirurgien attaché à l'Hôpital Général. 163, avenue Laurier-est Ottawa. Tél: Rid. 84. 98

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly, Rid 796, Chirurgie abdominale, Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4. 98

Boulangerie Frontenac de Hull

DOMPIERRE FRERES. Boulangerie moderne. Livraison dans Hull et Ottawa. Demandez-le à votre épicier. 98 Frontenac. Sh. 5451-W 76

Boulangerie LE PAIN DORE

LE PAIN DORE—Demandez-le à votre épicier. Livraison: Hull, Ottawa, Aylmer. Nouvelle adresse, 74 Montcalm, Hull. Sh 5635. 161

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

Dr F.-ALBERT DUMAS.—Spécialité: Chirurgie, maladies des femmes, Gynécologiste, accouchements. Consultations: Bureau privé, 9, Nicolet, 12.30 à 1.30 p.m., 6-7 p.m. Sh. 289; Bureau principal: 76 Du Pont, Sh. 1558, 2-4 p.m., 7-9.

Dr RAYMOND PAQUIN, Ex-interne au Metropolitan New York. 199 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1507-J 98

DOCTEUR J.-N. BOIVIN. Spécialités: Accouchements, Voies urinaires. 109, rue Du Pont Hull. Sher 2952-J 98

DOCTEUR E. PEGRAS, B.A., M.D. En charge Rayon X. Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 79 Champlain. Sher. 3741.

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin Chirurgien. 167, Blvd St-Joseph, Hull. Consultation: 2 à 4, 7 à 8. 98

Spécialistes 100

DOCTEUR J.-E. DE HAITRE des Hôpitaux de Paris. Spécialités: Chirurgie, Femmes, Voies-urinaires. 161 Stewart. Tél. Rid. 62. 98

DOCTEUR E. COUTURE, Spécialiste pour cas de Maternité. 161, Laurier est Ottawa Rid. 2806 100

Maladies des enfants

DR ALBERT CHARLEBOIS—Maladies des enfants—Spécialiste à l'Hôpital Général, Ste-Marie. Miséricorde.—199 Chapel.—Tél: Rideau 302.

YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE

DOCTEUR EMILE-H. DION, des Hôpitaux de Paris. Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. 105 Rideau. Tél. Rid. 376.

Dr J.-M. RAVARY de l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull. 433 Rideau. Consultations: 1 à 5 et 7 à 8. Tél. Rid. 1435.

DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 95 rue Rideau. Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. Rid. 47-9 100

Comptables 102

A. J. BELLIVEAU & CIE. Vérificateurs et teneurs de livres. Perception pour clients. Edifice Banque Nationale. Tél. Q. 5797. 102

Pharmaciens 107

R. LAVIOLETTE, Pharmacien-Chimiste Angle St-Patrice et Chapel. Tél. Rid. 151. Spécialité: Prescriptions. Produits Français. Attention spéciale aux commandes par la poste. 107

FLORIMOND BRISSON, Pharmacien. 805 Somerset Tél. Sher. 4714. Faites remplir vos prescriptions à la Pharmacie F. Brisson 107

NOUVELLE RUBRIQUE

"Change pour Change"
Echangez l'inutile pour l'utile

Optométriste-horloger 114

LOUIS GAULIN, Edifice Monument National, Ottawa. Essaie de la vue gratis. Satisfaction garantie. Réparation de montres et horloges. 114

Optométriste-opticien 115

C.-R. LAFRENIERE, 99 rue Rideau en haut, premier plancher. Tél: R. 4647. Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m. 115

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances-feu Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sher. 2059-2023. 116

L.-A. GENDRON, courtier en assurance, 196 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 558 116

Blanchissage 123

BUANDERIE DU BON PASTEUR. Lavage et repassage. Rid. 1295. Spécialité: Reprisage. 123

Fourrure 125

ARTHUR-F. LAROSE, 9 rue Nicolas, Marchand-Tailleur en Fourrures. Faites réparer vos fourrures durant l'été et profitez des réductions. Tél: Rid. 5422. 125

Collections 128

"THE SAUVE COLLECTION AGENCY" Hector-R. Sauvé, Gérant. 91 Garneau. R. 4905 128

Combustibles 129

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros détail. 119 Principale, Hull. Sher. 2023-2059 129

BOIS à la corde ou au voyage. Demandez nos prix. Service de transfer général. F. Teimosse. Rid. 3931. 129

ACHETEZ votre bois directement du moulin et épargnez 50 p. 100. Un essai vous en convaincra. Sh. 4567. 129

EASTVIEW COAL CO. Bois et charbon, 82, Chemin de Montréal. Tél. R. 1273. 129

HULL COAL CO. 31, St-Jacques, Hull. Combustible de choix. Sher 2998. 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau: 22 Sparks. Ottawa. Queen 860-861 129

CHARBON, Coke, gros bois de moulin, $7.50 la corde, coupé $3.00 le voyage, crottes de bois dur $10 la corde. Tél. Rid. 1905. J. Dolan. 129

Bijoutiers 133

GRATTON & DUBE, Bijoutiers. Première qualité de coutellerie, argenterie, etc. 307½ Dalhousie. Tél. R. 587. 133

L. GUINDON, 139 Principale, Hull. Réparations — Montres, Horloger, Bijoutier à ½ prix. Réparations garanties pour 1 an. 133

Bois de service 140

BOUCHER FRERES, 31, St-Jacques, Hull Sher. 2998. Spécialité: Planchers bois franc. 140

Glaces 147

ED. LAFLEUR. Glace de la Gatineau, 245 Champlain, Hull. Sh. 4076. Livraison à Hull et Ottawa. 147

HENRI LAFRANCE. Sh. 2108. Service très encourageant. 147

Laiterie de Hull

ENCOURAGEZ la nouvelle Laiterie de Hull. La meilleure qualité de lait, beurre, crème. Demandez-le chez votre épicier. Livraison à domicile. 200 Blvd St-Joseph.

Garage de Wrightville

CONFIEZ vos réparations de tous genres au Garage Wrightville. Service de Batterie et d'Ignition, Gaz, Huile, Accessoires. Service gratis du carter (crankcase). Tél. Sh. 1104-W. 229 Montcalm. W. Gagnon, Prop.

Sellier

PAUL VINCENT. Successeur de S. & H. Borbridge. Gros et détails. Réparation de tous genres. 33 York. 84

LISEZ LES ANNONCES
Evitez une perte de temps.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 4 août 1925, des soumissions pour la construction d'une station postale dans la division de Saint-Denis, Montréal, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une station postale, division de Saint-Denis, Montréal, P.Q."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du contremaître, ministère des Travaux publics, Place Royale, Montréal, et du commis des travaux, édifice des douanes, Québec, P.Q.

On peut se procurer au bureau de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 juillet 1925.

AVIS

Les soussignés électeurs municipaux de la municipalité du village de Montebello, dans le comté Papineau, Qué., demandent par les présentes au secrétaire-trésorier du Conseil municipal, de faire voter dans le plus court délai possible, un règlement aux fins de permettre la vente des vins et des bières dans les limites de cette municipalité, et aussi la vente de la bière au verre sans repas.

Le tout conformément à la loi concernant les liqueurs alcooliques.

En foi de quoi nous avons signé à Montebello ce huitième jour du mois de juillet mil neuf cent vingt-cinq.

Zéphirin Fournier	A. D. Groulx
Alfred Raymond	Amédée St-Germain
Cyrille Lefebvre	Jérémie Charlebois
Palma Raymond	Oscar Larente
Olivier Louiseize	Anthime Denis
Isaïe Gervais	W. T. Owens
Ernest Périard	Edouard Blais
Henri Carrière	Eugène Clément
Alphonse Bissonnette	H. Meilleur
Arthur Tittlit	J. A. Bertrand
Edmond Dupont	Poydor Denis
Wilfrid Chénier	Emile Labrosse
J.-A. Marcotte	D. Cadieux
Théodore Legris	J.-B. Mandeville, M.D.
Pierre Major	Alex Brazeau
J.-E. Rochon	
Ovide Périard	Alex Campbell
James Gauthier	A.-Eug. Séguin
Stanislas Raymond	A. Lajeunesse
Alphonse Séguin	Léon Lajeunesse
Ernest Charlebois	

Je soussigné déclare avoir reçu la présente requête ce 8ème jour de juillet 1925.
(Signé) J.-F.-O. CARON,
Sec.-Trés.
Vraie Copie: J.-F.-O. CARON,
Sec.-Trés.

AVIS PUBLIC

Municipalité du village de Montebello, Qué.
Aux habitants et électeurs municipaux de la dite municipalité.

Avis public est par les présentes donné par J.-F.-O. Caron, secrétaire-trésorier, qu'en conformité à la requête ci-dessus signée; et qu'aux fins de faire décréter suivant la loi si la susdite requête doit être approuvée ou désapprouvée par les électeurs municipaux de la dite municipalité; un vote au scrutin secret sera en conséquence tenu à l'académie St-Michel, le onzième jour du mois d'août 1925 de dix heures du matin à cinq heures de l'après-midi.

Donné à Montebello, ce treizième jour du mois de juillet 1925.
(Signé) J.-F.-O. CARON,
Sec.-Trés.
Vraie Copie: J.-F.-O. CARON,
Sec.-Trés.

CHEMIN DE FER NATIONAL CANADIEN

Soumissions pour Dormants de Bois Dur

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "SOUMISSION DE BOIS DUR", seront reçues au Bureau de l'Agent Général des Dormants, Chambre 802, Edifice de la Canadian Express, rue McGill, Montréal, jusqu'à midi, le 3 août, 1925, pour des Dormants de Chemins de fer, devant être fait de Bouleau Jaune, Erable, Hêtre ou Chêne, coupés du 1er octobre, 1925, au 1er mai, 1926, et livrés du 1er janvier, 1926, au 1er août, 1926, f. à b. les wagons du National Canadien, suivant les Devis des Dormants No S3W-1, 2 datés le 20 juillet, 1923 pour les dormants de bois dur No 2 et No 3.

Des formules de soumissions peuvent être obtenues au bureau de l'Agent des Dormants à Moncton et Toronto, ou du Bureau de l'Agent Général des Dormants, à Montréal.

Les soumissions ne seront considérées que si elles sont faites sur les formules fournies par la Compagnie.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

W. H. GRANT,
Agent Général des Dormants,
Chemin de fer National Canadien,
Montréal, P.Q.

Le 2 juillet, 1925.

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Meaford, Ont.", etc., selon le cas, seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 21 juillet 1925, pour le dragage requis à Meaford, Port Dover et Gananoque, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau des ingénieurs de district, à l'édifice Equity, Toronto, Ont., et à l'édifice des douanes, London, Ont.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas, le chèque ne devra être moins de quinze cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 juillet 1925.

Ne dites pas "DU PAIN" mais du
HOLSUM
STANDARD BREAD CO.
S. 400 LIMITED S. 400

Ottawa Dairy
Téléphone: Q. 1188
Crème Glacée—Q. 161
Lait sain et nutritif.
Beurre propre et hygiénique.
Crème glacée délicieuse et appétissante.

FEUILLETON DU "DROIT"

LE LIEUTENANT CANICHE

PAR ARTHUR DOURLIAC

No 3

Il faut avouer que ce rôle d'Egérie convenait mieux à l'esprit ferme de l'une, qu'à l'esprit indolent de l'autre. Olympe avait un jugement solide, comme un goût sûr et un sens pratique que n'embarrassaient guère les scrupules du sens moral. Elle marchait droit à son but, de ce pas assuré des Anglo-Saxons qui semblent toujours monter à l'assaut, sans s'inquiéter de ce qu'ils foulent aux pieds. Au reste elle avait le physique comme le caractère de la race: grande, maigre anguleuse, les dents longues, le teint bilieux, un binocle éternellement vissé sur son nez crochu, elle donnait l'impression d'une de ces filles d'Albion, montées en graine, formalistes comme le "cant", acides comme le verjus, qu'excelle à peindre le pinceau satirique de Dickens, et formait un contraste frappant avec la petite Mme Toral, mignonne, grassouillette, toute en sourires et en fossettes.

Le temps coulait ainsi dans une intimité sans nuages; à la promenade, aux eaux, en soirée, au théâtre, on ne voyait jamais l'une sans l'autre et il était admis que l'on devait toujours les inviter ensemble, rien ne devant les séparer... que la mort!

Elle apparut un jour, à l'improviste, mais dans ses bras de squelette, elle apportait un petit enfant, et Olympe, désignée d'ores et déjà comme marraine, devint réellement la seconde mère de l'orpheline au berceau. Peut-être avide des lauriers de Mme de Maintenon, se flattait-elle d'en porter plus tard le titre; mais M. Toral n'avait d'yeux que pour sa fille et ne parut même pas soupçonner ces ambitieuses visées que, du reste, "mademoiselle" eut la sagesse de dissimuler, attendant une occasion opportune.

Par l'enfant, elle tenait le père, cela suffisait à sa sécurité; elle avait su se rendre indispensable en flattant les défauts de l'une au lieu de les corriger; l'aveuglement de l'autre, au lieu de l'éclairer

Ce n'était donc pas elle non plus qui eût pu redresser cette jeune pousse.

* * *

Etait-ce son jeune compagnon, Jacques Darthis, car parfois les enfants se corrigent entre eux et c'est même le grand bienfait de la pension et du collège?

Mais Jacques, un peu plus âgé en physique et au moral; c'était que Rolande, était fort en retard un être déshérité, malingre et chétif; sans être positivement laid, il avait ce que l'on est convenu d'appeler: une figure ingrate... faute de savoir la déchiffrer à première vue.

Ses cheveux noirs, rebelles et un peu crêpus retombaient sur ses yeux doux et tendres ("de bons yeux de chien!" disait ironiquement la fillette), presque constamment voilés par des paupières trop lourdes, rideau tiré sur la vie extérieure.

—Il est en dessous! déclarait "mademoiselle", qui ne pouvait pas le souffrir.

En réalité, il était surtout "en dedans".

Comme certaines plantes très délicates, refermant leurs pétales au moindre contact brutal, il se repliait sur lui-même, faute d'une main caressante, d'une atmosphère sympathique, nécessaire à son organisme sensitif.

Timide, gauche, taciturne, il se tenait à l'écart, évitant les autres enfants, jusqu'à ce qu'une petite voix impérieuse vint le tirer de sa torpeur avec un:

—Ici, Caniche! ponctué d'éclats de rire...

Alors, il souriait d'un air contrain, se levait docilement et se prêtait, avec une inaltérable complaisance à toutes les fantaisies de l'enfant terrible. Tantôt cheval fringant, tantôt lecteur paisible, tantôt "bonne de poupées", les débarbouillant gravement, tantôt ingénieur d'une folttille en papier, il passait par plus de rôles et d'emplois variés que le malheureux comédien condamné à jouer les utilités.

Un des plus désagréables était le supplice du rasoir; Rolande, improvisée barbière et armée d'un couteau à papier, lui barbouillait le visage de savon mousseux, se faisant un malin plaisir de n'épargner ni le nez, ni la bouche et, riant comme une petite folle, lorsqu'elle le voyait toussant, crachant larmoyant.

Parfois, elle allait plus loin encore, et certain jour, jouant à colin-maillard, elle laissa le pauvre garçon éteindre le poêle rouge de la salle d'études sans lui crier: "Casse-cou!"

Jacques eut le mains horriblement brûlées et se borna à dire pendant le pansement qui lui arrachait des grimaces de douleur:

—Elle ne savait pas que ça faisait si mal; il ne faut pas la gronder.

Et on ne la gronda pas!

Seulement, quand elle vit ses mains emmaillotées de ouate et sa pauvre mine défaite, elle eut un éclair de regret et après une légère hésitation, elle s'approcha presque timidement et dit, très bas:

—Je t'en prie, Jacques, faism'en autant.

—Par exemple! en voilà une idée! protesta-t-il, feignant de rire.

Mais elle ne riait pas, elle, et, le regardant en face d'un air de défi, elle effleura le poêle brûlant de sa menotte rose.

—Que faites-vous, Rolande—s'écria "mademoiselle" éperdue.

Malheureusement, cette bravade, qualifiée d'héroïsme par l'institutrice en délire, sembla emporter ses velléités de remords et sa victime résignée ne lui inspira plus qu'une dédaigneuse pitié.

En grandissant, leurs relations changèrent de forme, sans être pour cela moins pénibles, et souvent les coups d'épingles de la fillette firent regretter les coups de griffe de l'enfant au rhétoricien blême et déguinguandé qu'elle tournait impitoyablement en ridicule.

C'est que Jacques avait une grande faiblesse: il adorait son bourreau.

Etait-ce héritage paternel? le seul!

Jacques était le fils de ce Paul Darthis qui avait si tendrement aimé la mère de Rolande. Supplanté par son meilleur ami grâce aux bons offices de l'artificieuse Olympe dont, seul peut-être, il avait deviné le véritable caractère, il était parti chercher, dans les voyages et les aventures, la consolation et l'oubli! Il avait trouvé l'une et l'autre dans les yeux de velours d'une jeune Espagnole qui, touchée de sa tristesse, de sa mélancolie, avait entrepris de le guérir et y avait réussi. Devenu, par son mariage, gendre et associé d'un des principaux banquiers des Antilles, il avait retrouvé là une famille et un champ d'activité, tout puissants dérivatifs pour son esprit et son coeur.

Aussi pouvait-il se croire parfaitement heureux lorsque la fièvre jaune vint le frapper en plein bonheur, faisant le vide autour de lui et le laissant seul, debout sur les ruines du foyer désert, un petit enfant à la main, avec une succession considérable, mais passablement embrouillée. Une insurrection cubaine compliqua la situation; en vain Paul, accablé, malade, fit appel à toute son énergie, luttant pied à pied, faisant flèche de tout bois, déployant toutes les ressources de son intelligence et de son crédit: une traite, lancée sur la maison Toral, lui revint protestée; ce fut le dernier coup. Les actionnaires s'affolèrent, la faillite fut prononcée et, abandonné, flétri, ruiné, le malheureux s'embarqua pour la France avec son fils, triste épave du naufrage qui, devait seul atteindre le port.

En effet, en mettant le pied sur le bateau, le jeune père, abreuvé d'amertume, s'était couché pour ne plus se relever et c'était un double orphelin qui débarquait, un matin, au Havre, et se présentait au bureau de M. Toral, sa menotte dans la main rude du second du bord, vieux loup de mer, doux comme une femme à ce tout petit qui se serrait tout peureux contre lui.

Au nom de son ancien ami, l'armateur pâlit mais il jeta un regard sur les vêtements noirs de l'enfant et accueillit convenablement la requête du mourant qui le priait de lui servir de tuteur.

Après avoir lu et relu posément la lettre que lui avait remise le messager, il la serra méthodiquement dans son secrétaire et déclara d'un ton bref acquiescer à ce désir et se charger de la tutelle de l'orphelin.

—C'est bien... c'est très bien, monsieur, dit le marin avec émotion.. je craignais un refus... Oh! le pauvre petit n'aurait pas été abandonné pour cela! Je n'ai pas d'enfant, moi, ça m'en aurait fait un!... Mais son intérêt avant tout. Adieu, mon mignon, pense quelquefois à ton ami Lepic qui ne t'oubliera pas davantage. Adieu, monsieur Toral, vous êtes un brave homme!

Il salua respectueusement l'armateur, embrassa sur les deux joues le pauvret en larmes, et s'en alla le coeur un peu gros.

Si Darthis s'était flatté d'assurer à son fils un tuteur exact, rigide, scrupuleux, il ne s'était pas trompé; s'il avait espéré lui donner un ami, un protecteur, un père, il devait être quelque peu déçu.

Etait-ce conscience de ses torts, remords de l'amitié ou tout autre motif, mais la présence de son pupille semblait causer à M. Toral une impression pénible, gêne, contrainte visibles, dont il cherchait vainement à se défendre.

Bien qu'il eût à peine l'âge réglementaire et fût si délicat, si chétif, que l'on hésitait à l'admettre, Jacques fut interné de suite au lycée, et ne par

FAITS-OTTAWA

M. et Mme William Parish et M. J. Parish, 173 rue Drummond, en pêchant sur la rivière Rideau vendredi dernier près de Brantwood Beach ont attrapé un maskinongé de quatre pieds et deux pouces pesant 34 1-2 livres.

• • •

Un grand nombre de parents et amis ont assisté hier après-midi aux funérailles du colonel Gilpin M. Percy Gilpin, fils du défunt conduisait le deuil. Dans le cortège on remarquait MM. R. R. Farrow, H. S. Widdifield, Dr Henri Laframboise, Chauncey Kirby, R. J. Hill, Fred Huband, George Hutchinson, Major J. H. Bellard, William Hurdman, Hugh Carson, Sidney Hobart, William Hull, Hugh McConnell, le Chef Robert Burnett, le sous-chef Lemieux, Alex. Stuart, Robert Gamble, E. B. Butterworth, Fred Hurd, G. P. Poulin, C. E. Bucklee, H. P. Godard, Sam Rosenthal, J. Kilgallin, W. J. Glover, W. C. Little, Albert Whillans, S. L. T. McKnight, S. P. Hemple, William Stewart, T. H. Murphy, Fred Shillington, S. Waffle, John McDonald, A. E. Bradbury, R. C. MacPherson, Charles Wallis, P. Brown, J. M. Skead, P. McCluckie, George Finlayson, W. J. Newton, William McCoy, Captain S. Blackler, Deputy Fire Chief Bradley, James Ingram, William Duncan, Emile Dupuis.

• • •

"Le tribunal de police n'est pas une agence de perception, a déclaré hier le magistrat Hopewell. Je l'ai déjà dit et je le répète. Il est inutile d'intenter ici des procédures pour vol et pour fraude dans l'unique but de se faire restituer ce que l'on a volé. Quand une accusation de ce genre sera portée les procédures devront être poussées jusqu'au bout et je refuserai qu'on la retire sous prétexte que restitution a été faite", le magistrat a fait cette déclaration au sujet de la cause instituée par M. Emile Tremblay, 38 rue Burnside, qui accusait M. Honoré Lanthier, 92 avenue Hinchey, qu'il accusait de lui avoir volé 20 sacs de sucres M. Emile Tremblay dit qu'on lui avait remis le sucre et qu'en raison de la famille du défunt il désirait que la poursuite soit abandonnée. "Je n'accorderai pas cette invitation, dit le magistrat. Ce tribunal n'est pas une agence de perception". Il insista pour que les procédures se poursuivent. La cause fut instruite et M. Lanthier fut exonéré faute de preuve suffisante. Le magistrat a donné avis au greffier M. Lett de ne tenir compte de cette décision.

• • •

Le sergent Lacasse a arrêté au cours de la nuit de dimanche Adélard Saumure, 34 rue Merton, sur le toit des appartements Joyce à l'angle des rues Somerset et Spadina. Le concierge avait entendu des pas sur le toit et avertit aussitôt la police. Saumure a prétendu qu'il était allé voir un ami. Il a comparu devant le magistrat qui a ajourné sa cause.

• • •

La commission des chemins de fer a dispensé le Canadien-National de l'obligation d'avoir un signaleur au passage à niveau de la rue Queen le dimanche. Le chemin de fer avait demandé d'être dispensé le dimanche parce que ce jour-là la circulation des trains est pratiquement nulle.

• • •

Mlle Annie Brûlé, de la rue Booth, s'est fait couper un pouce et s'est grièvement blessée aux doigts en travaillant à la presse de l'imprimerie J. P. Tighe sur la rue Queen hier après-midi. Elle alimentait la presse quand une feuille de papier ayant glissé elle eut la main prise dans la machine. Le Dr Booth fut immédiatement mandé. Il fit transporter Mlle Brûlé à l'hôpital général de la rue Water où on lui amputa le pouce.

• • •

M. Piddington, décédé le 12 février dernier a laissé une fortune de $439,724 par son testament qui vient d'être déposé en cour de tutelle. Les exécuteurs testamentaires sont la Royal Trust Company et M. G. Gordon Gale. La fortune est distribuée parmi les neveux et les nièces du défunt: Florence Mignonette Piddington; Québec; Ethel Ernestine Piddington, Québec; Gertrude Constance Piddington, Kelowna, B.C.; Arthur Grosvenor Piddington, Esquimalt, B. C.; Vivian Maude Piddington, Montréal, tous enfants de son frère; Thomas Angelo Piddington; Ernest Goldsworthy Gale, Québec, George Gordon Gale, 91 Cartier, Ottawa; Alfred John Valiant Gale Ottawa; Ernestine Valiant Gale Québec; tous enfants de sa soeur.

• • •

M. J. P. Villeneuve a été le principal orateur au déjeuner hebdomadaire du club Rotary au Château Laurier hier. Il a parlé de la convention internationale du Rotary à Cleveland.

• • •

L'ordre des Knights of Pythias tient actuellement sa convention annuelle à Ottawa sous la présidence du chancelier suprême John Ballantyne. Plus de 250 délégués sont présents.

• • •

M. W. J. Sykes, bibliothécaire de la Carnégie vient d'arriver à Ottawa à la suite d'un voyage de trois mois en Europe avec Mme Sykes qui a rendu visite à sa soeur en Angleterre. Ils ont visité l'Angleterre, la France et l'Italie.

• • •

Plus de 2,000 écoliers sont invités à assister au pique-nique annuel du Droit — le 22 juillet — à Rockcliffe. Nous publions aujourd'hui le coupon numéro 2. Ne manquez pas de suivre nos communiqués quotidiens.

• • •

M. Albert Sabourin, de la compagnie du Pain National, 24 rue Notre-Dame (Hull) a été condamné à $25 d'amende ce matin en tribunal de police pour avoir vendu du pain qui n'avait pas le poids. L'accusation était portée par M. Cecil Booth ancien inspecteur des denrées alimentaires.

• • •

Plus de 250 délégués de l'Union interparlementaire, représentants de 28 nations, assisteront à la conférence de l'Union qui se tiendra à Washington et à Ottawa au cours du mois d'octobre.

L'Union inter-parlementaire se réunira du 1er au 9 octobre, à Washington, et viendra ensuite à Ottawa où elle tiendra une session spéciale d'une journée. Les délégués visiteront ensuite Toronto, Montréal et Québec.

Le sénateur n. A. Belcourt est président du groupe canadien, qui imprendra six délégués. Les délégués canadiens n'ont pas encore été choisis.

• • •

William Bellfoy, 18 ans, 39 rue Olmstead (Eastview) a été condamné ce matin en tribunal de police à un an de prison plus une période indéterminée de pas plus de deux ans moins un jour. Il s'est reconnu coupable d'avoir volé la compagnie Beach Motor des coupons pour de la gasoline évalués à $30.

• • •

La cause de M. F. Erbert, 84 rue Laval, (Hull) a été de nouveau ajournée ce matin à une semaine. M. Erbert a été libéré sous son cautionnement personnel. L'accusation est portée par la compagnie Beach Motor qui prétend que M. Erbert a vendu un auto pour $1,428 et a gardé l'argent. Me Raoul Mercier occupe pour M. Erbert et M. Hal Burns pour la poursuite.

• • •

"Je voudrais avoir une chance afin de m'éloigner de la tentation", a dit ce matin en tribunal de police Henry Dickson, sans adresse, un pochard qui était traduit devant le magistrat pour ivresse". Je préfèrerais mourir plutôt que d'être encore induit en tentation". Le magistrat consentit à le laisser aux soins de M. Joad de l'Union Mission.

• • •

Le détective Thomas Cullum a arrêté hier après-midi trois jeunes gens de Montréal qu'il soupçonne d'avoir volé les bicycles qu'ils avaient en leur possession. Ces trois jeunes garçons Fabien Demers, 3 Dixième rue (Lachine) Richard Marineau, 196 rue du Marché (Montréal) et Roger Riopel, 4 rue Leclair, (Montréal) ont comparu ce matin devant le magistrat qui a ajourné leur cause au 21. On communiquera avec la police de Montréal à leur sujet.

• • •

Que les écoliers d'Ottawa n'oublient pas que le 22 juillet le "Droit" tiendra à Rockcliffe un pique-nique pour eux. Que l'on recueille les quatre coupons.

• • •

Le ministre des Postes, l'hon. Charles Murphy, annonce que le tarif postal pour les lettres à destination des Antilles anglaises était modifié: il en coûtera, désormais, trois sous pour envoyer une lettre pesant une once dans ces pays, et deux sous pour chaque once subséquente. Les Antilles jouissent donc, depuis le 1er juillet, du tarif postal en vigueur au Canada et accordé aux Etats-Unis et au Mexique.

Le nouveau tarif s'applique aux lettres à destination des endroits suivants: Bermude, St. Kitt, Antigua, Montserrat, Dominica, Ste Lucie, Barbade, St. Vincent, Grenade, La Trinidad, les Bahamas, la Jamaïque, la Guinée anglaise et le Honduras anglais.

De plus, une convention a été conclue avec St. Vincent et Grenade pour l'envoi des colis postaux.

• • •

L'assurance-feu pour l'année 1924, accuse une diminution de $1,869,053. comparativement à 1923. Les primes obtenues pour 1924, s'élèvent à $52,074,196, contre $53,943,249. pour 1923. Le rapport fait voir, cependant, une augmentation de $67,505,188. pour l'assurance-vie, soit $628,687,615. pour 1924, contre $561,182,427 pour 1923. Au cours de 1924, 188 compagnies ont fait des transactions d'assurances. Il a été payé une somme de $20,210,519. en primes pour assurances-vie. Le montant d'affaires des compagnies d'assurances-vie, au Canada, en 1924, se chiffrent à $3,763,997,565. soit une augmentation de $330,488,89, comparativement à 1923.

Emploi demandé

VOYAGEUR DE COMMERCE avec expérience dans épicerie, bonbons, tabac, etc. Ville ou campagne. Fournira références.

S'adresser Casier C, Le Droit, Ottawa, Ont.

OPTICIEN
R.J. BASTIEN
370 DALHOUSIE
PHONE R 1676

29eme CONVENTION ANNUELLE DES MISSIONNAIRES AGRICOLES

Elle aura lieu demain et jeudi à Ottawa, à la ferme expérimentale — La part du clergé dans le développement agricole—Le programme de la convention. Visites à la ferme.

LES REUNIONS

Plusieurs missionnaires agricoles, venus de plusieurs provinces du Dominion, se réuniront à Ottawa ce soir et demain pour tenir, mercredi et jeudi, leur 29ème convention annuelle. Il est agréable de constater l'esprit de coopération qui existe dans la province de Québec et un peu partout entre le clergé et les laïques, jusque dans les choses qui intéressent le plus directement l'agriculture, où cette coopération des efforts semble s'être manifestée avec le plus de profit.

Sous tous les gouvernements, libéraux et conservateurs, nous voyons le clergé prendre un intérêt tout spécial au développement de l'agriculture, base de la prospérité nationale. C'est grâce à cette bonne entente du meilleur aloi que la campagne de surproduction agricole entreprise en 1918 a pu donner dans le Québec des récultats qui ont émerveillé toutes les autres provinces.

Le clergé ne se désintéresse pas du progrès matériel de la population, tout en demeurant des collaborateurs désintéressés.

Les missionnaires agricoles constituent une organisation spéciale dont le but est de travailler intelligemment au développement de l'agriculture. Ces prêtres dévoués, désignés par l'Ordinaire de chacun des diocèses, ont pour mission après s'être renseignés aux meilleures sources de faire aimer l'agriculture davantage en vulgarisant les meilleures méthodes de culture connues.

Chaque année ils se réunissent en convention pour étudier les améliorations nouvelles à préconiser. Cette année, grâce à la bienveillance du Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'agriculture, c'est à la ferme expérimentale d'Ottawa qu'ils se réuniissent. Ils viennent à la source même des renseignements et leur visite leur sera à excellent profit, sans aucun doute.

LE PROGRAMME

Le programme de cette convention est des plus intéressants. A part les réunions d'affaires et les séances des conférences sur des sujets techniques ils passeront deux après-midi à parcourir les différents départements d'expériences à la ferme même. Les détails de cette visite de la ferme sont préparés avec soin par le Dr A. T. Charron, nouveau sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa, et ils indiquent que ces missionnaires pourront retourner chez eux avec de nombreux renseignements utiles pour continuer de vulgarisation de la science agricole dans la province de Québec.

Il nous fait plaisir de donner ci-après le programme de cette convention. On remarquera à ce programme une conférence par l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture dans la province de Québec, et tous les repas seront offerts gratuitement par la ferme expérimentale, grâce à la bienveillance du sous-ministre Grisdale et du directeur Archibald de la Ferme.

Mercredi, 15 juillet, avant-midi

DISCOURS

1.—M. le docteur J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture.
2.—Le Président des Missionnaires Agricoles,
M. le Chanoine Elzéar Roy
3.—L'Honorable J.-E. Caron.
4.—Diner à midi.

Mercredi, 15 juillet après-midi

3 heures. Visites des Fermes.

Mercredi soir à 8 heures

DISCOURS

1.—Rév. Père F.-X. Marcotte, O.M.-I., Recteur de l'Université d'Ottawa.
Docteur J. H. Grisdale, sous-ministre.
2.—M. le docteur A.-T. Charron, sous-ministre adjoint:
"Les meilleurs amis du cultivateur"
Avec projections lumineuses

Jeudi 16 juillet avant-midi

1.—8 heures a.m. Messe pour les confrères et amis défunts.
2.—9 heures. Rapport du secrétaire, Rév. J.-Eugène Morais, Visiteur des Ecoles Ménagères.
3.—Rév. J.-E. Poisson, curé, Pointe du Lac,
"Crédit agricole et caisses populaires".
4.—Etude.—"Commerce agricole et coopératives".
5.—Election des officiers.
Midi. Diner.

Jeudi 16 juillet après-midi

3 heures. Visites.

Le logement, les messes et le déjeuner seront à l'Université d'Ottawa, par la bienveillance du Révérend Père Recteur.

M. le docteur J. H. Grisdale nous invite à prendre les diners et soupers à la Ferme Centrale.

Les Missionnaires Agricoles sont cordialement invités à prendre part à cette convention.

Chan.. Elz. J. Roy, ptre
Président.
J.-Eug. Maurais, ptre,
Secrétaire.

UNE SOIREE D'ADIEU

Samedi soir dernier, avait lieu chez M. et Mme David Barnabé, rue York, une soirée d'adieu, en l'honneur de leur fils, M. l'abbé Daniel Barnabé, C. S. Sp., qui s'embarquera bientôt pour la France, où il ira commencer son noviciat chez les RR. PP. du St-Esprit.

M. l'abbé Barnabé a fait ses études au Collège St-Alexandre, Ironside. Les parents et amis le surprirent samedi soir. Une adresse lui fut lue par M. Aurèle Séguin et une bourse bien garnie, accompagné d'un bouquet de roses lui fut présentée par une fillette, Carmen Bergeron.

M. l'abbé Barnabé répondit en termes émus à l'adresse, remercia tous ses parents et amis et souhaita à tous les assistants, la plus cordial bienvenue.

Au cours de la soirée, il y eut chant, déclamation et musique. Un goûter des plus succulents fut offert par Mme Barnabé.

Tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée, regrettant d'avoir à se quitter après une aussi belle fête.

On remarquait parmi les assistants: MM. H. Séguin, Paul Coutlé, Raoul Châteauvert, L. Godbout, R. Bergeron, Emile Joly, Aurèle Bergeron, Louis Dagenais, Hubert Betty F. B. Bouchard, J. Myre, P. Besserer R. Lafleur, H. Séguin, Mayer, Leduc Pierre Faur, L. Parisien, U. Sareault A. Sévigny, F. Graham, U. Sévigny O. Taillefer, W. Châteauvert, L. Chartrand; Mlles I. MacKay, G. Gougeon, A. Charron, S. Robillard, Germaine Proulx, Solange Bergeron Flora Châteauvert, Yvonne Bérubé, Oliva Châteauvert, Raymond Robillard, R. Gravelle; M. et Mme H. Châteauvert, E. Châteauvert, G. Killeen, F. Gougeon, C. Séguin, B. Bergeron, Mme J. M. Séguin, Mme A. Bergeron, M. et Mme Joly, J. B. Séguin, O'Leary, René Jolicoeur, P. Duhamel, O. Séguin, O. Robillard, Alph. Parisien.

LES CONDITIONS DES RECOLTES SE MAINTIENNENT

Le rapport des correspondants des provinces des prairies parvenu aujourd'hui au Chemin de fer national du Canada est très optimiste au sujet de la prochaine récolte. Pour parler en général toutes les stations de rapport disent "Aucun dommage et les apparences sont des meilleures". Quelques districts de l'Alberta font cependant exception, mais l'humidité est presque partout en très grande quantité. Le blé à comparer avec l'an dernier est de 50 p. c. plus levé dans tous les districts. Il y aura une bonne récolte de foin et les pâturages sont en excellente condition.

Le rapport du Manitoba mande que les conditions sont meilleures à l'est de Winnipeg où l'on a eu à rapporter des dommages causées par les dernieres pluies; les terrains bas souffriront peut-être un peu de l'humidité trop excessive mais les terrains situés sur les hauteurs progressent rapidement. Si les conditions présentes se maintiennent, la récolte sera meilleure que d'habitude.

Saskatchewan a souffert des dommages causés par la grêle mais rien de plus. Les conditions sont généralement très bonnes. De Régina à Kipling la moisson est en avant de deux semaines comparé à l'an dernier et de 69 p. c. meilleur. Le blé est de deux à trois pieds de haut.

La sécheresse s'est fait sentir dans quelques districts de l'Alberta. La grêle a aussi fait beaucoup de dommages dans Mirror et Vegreville se plaint d'une trop chaude température dans l'est mais dans l'ouest ce semble excellent. Partout dans la province le grain est beaucoup levé comparé à l'an dernier.

LES CANDIDATURES AUX TROIS-RIVIERES

MM. BETEZ ET BELLEFEUILLE A LA MAIRIE. — HUIT A L'ECHEVINAT.

TROIS-RIVIERES, 14. — Le maire Arthur Bettez et l'ex-maire J.-F. Bellefeuille, ont été présentés comme candidats à la mairie, aujourd'hui. L'élection aura lieu lundi prochain. M. Bellefeuille préconise la nomination d'un gérant de la ville, la séparation de la commission scolaire du conseil municipal, des élections municipales tout les deux ans et l'élection des échevins dans tous les quartiers par le vote général.

Les trois échevins sortant de charge lundi, M. J. D. Lampron brigue de nouveau les suffrages. MM. Edouard Langlois et Anselme Dubé ne posent pas leur candidature. Outre M. Lampron, les candidats à l'échevinat sont MM. Ovila Garceau, J. D. Godbout, A. I. Gravel, J. A. Lambert, Ludger Madère, Ludger Magny, Robert Ryan.

Les échevins élus, il y a deux ans, pour quatre ans, sont M. J. B. Loranger, Arthur Carignan, et F. X. Michelin.

X

officiers pour l'élection qui sera tenue le 8 août va être fait par le maire lui-même, aujourd'hui.

Jeudi soir à la salle paroissiale, assemblée du Conseil d'administration de la Caisse Populaire. Tous les membres sont tenus d'y assister.

M. Alarie Morel, du Chemin de Montréal, a fait l'achat dernièrement d'un auto.

EASTVIEW

M. Pliske, gérant de l'Eastview Transit est en voyage d'affaires à Toronto, pour interviewer le ministre de la Voirie.

Le Conseil a tenu son assemblée spéciale hier soir. Plusieurs règlements ont été soumis aux échevins. Un de ces règlemnts sera publié dans ce journal demain et le choix des

PLEBISCITE SUR LE TRAMWAY A EASTVIEW, LE 8 AOUT PROCHAIN

Le Conseil décide de la date à la réunion d'hier soir. L'association municipale tient une assemblée ce soir.

CONTRE LE TRAM

Le plébiscite à Eastview sur le projet d'une ligne d'extension du tramway dans la municipalité jusqu'au cimetière aura lieu le 8 août prochain. Le consei municipal a tenu hier soir une réunion spéciale pour décider de cette date. La question a soulevé un assez long débat. Il fut aussi résolu de tenir deux assemblées publiques le 17 juillet et le 20 pour faire connaître aux citoyens d'Eastview les conditions offertes par la compagnie d'autobus.

Le préfet Léon Petegorsky a profité de l'occasion pour déclarer catégoriquement qu'il n'est nullement intéressé d'une façon directe ou indirecte dans la compagnie d'autobus.

CE SOIR

A la salle du conseil ce soir l'association municipale d'Eastview tient sa réunion mensuelle et la question principale à l'étude sera le projet d'extension. Il est donc important que tous les contribuables assistent à cette assemblée pour se renseigner d'une façon précise sur le projet.

L'association semble hostile au tramway aux conditions présentes. David Gingras et M. David Langelier, membres du conseil municipal de l'an dernier interviewé ce matin par le "Droit" n'ont pas voulu faire de commentaires sur la question. Ils ont tous deux admis cependant qu'ils voteront sans hésiter contre cette extension.

Le pavage du chemin de Montréal est une question de la plus haute importance. Il coûtera $95,000 repartis comme suit :$35,000 pour la commission, $20,000 pour l'Ottawa Electric; et $40,000 pour la ville d'Eastview, c'est-à-dire que la part du chemin de Montréal sera de $28,000 et la ville $12,000. Cela comportera nécessairement une augmentation de la taxe. Tout propriétaire du chemin de Montréal devra payer 47 cents du pied pendant 15 ans.

Pour cette raison on s'attend à ce que le projet ne soit pas approuvé par la majorité.

LE PETIT DEPOSANT SERA INDEMNISE LE PREMIER DE TOUS

LE JUGE MACLEAN S'ENTENDRA ENSUITE AVEC LES LIQUIDATEURS DE LA H. BANK

Le juge MacLean, président de la Cour de l'Echiquier, et les liquidateurs de la Home Bank ont tenu plusieurs conférences, depuis quelques jours, pour déterminer la procédure qui doit être adoptée dans le cas des déposants de la Home Bank qui ont une somme supérieure à $500. et qui veulent obtenir un remboursement.

Le commissaire d'enquête, l'hon. juge MacLean, a décidé d'utiliser les services du personnel des liquidateurs de la Home Bank. Une formule spéciale imprimée sera envoyée à ceux qui veulent faire entendre leurs réclamations. Dans les milieux où les déposants sont nombreux, quelqu'un sera nommé qui s'occupera d'aider les déposants à répondre aux demandes de la formule. Rien ne sera entrepris dans ce sens, avant que les déposants, ayant $500. ou moins, aient été remboursés, d'après les dispositions de la loi. Ce travail, qui n'a pas encore été commencé, se prolongera pendant plusieurs semaines. Les listes des déposants ne sont pas encore complétées. Chaque déposant recevra ensuite une formule spéciale à laquelle il devra répondre et qu'il devra faire parvenir au commissaire d'enquête.

Il y a 7,000 déposants qui ont un dépôt supérieur à $500. Seuls, cependant, ceux qui sont dans un état de nécessité spéciale ou dans des circonstances précaires causées par la faillite de la Home Bank, ont droit de recevoir un remboursement. De plus, les gouvernements, les associations, les sociétés, les sénateurs, les députés n'ont droit à aucun remboursement.

Il y a 46,000 déposants qui ont un dépôt de $500. ou moins, et qui recevront bientôt 35 p.c. de leur dépôt.

LE PIANO
Heintzman & Co.
jouit de l'unique position de représenter le Commerce des Pianos Canadiens au Parlement. Dans les Chambres des Orateurs et dans la Chambre de la Presse se trouvent des instruments de ce facteur réputé, fournis par Lindsay.
189, rue Sparks
OTTAWA

Nos exportations de blé

Le Canada a exporté du blé au montant de $206,729,140. au cours des onze mois se terminant le 30 juin dernier, soit une diminution de $70,227,579, comparativement à la période correspondante de l'année précédente.

L'exportation en Grande-Bretagne a été de $162,100,786; aux Etats-Unis, elle a été de $4,151,838 et dans les autres pays de $40,476,516.

L'exportation de la farine pour la même période a été de $66,812,386 contre $58,691,604 pour l'année précédente.

FRAMBOISE A $2.75 LE SEAU SUR LE MARCHE

Les framboises commencent à se faire moins rares sur le marché local, mais il n'y en a pas encore en très grande quantité. Les prix sont assez élevés: $2.50 à $2.75 le seau et 30c à 35c la petite boîte. Les fraises touchent à leur fin. On peut s'en procurer pour $1.75 le seau et 20c la petite boîte Il y a aujourd'hui des petites fèves à 50c le gallon et du persil à 5c le paquet. Le beurre et les oeufs se vendent encore chacun 30c à 35c. Il n'y a pas en général de changements importants dans les prix

LEGUMES

Céleri, la douz.	0.50 à 0.75
Oignons, la douz.	0.20 et 0.25
Betteraves, la douz.	0.25
Patates, le gallon	0.15
Patates nouv. le gal	0.30 à 0.35
Laitue, la douz.	0.15
Navets, la douz.	0.25 à 0.30
Concombres, la douz.	0.50 à 1.00
Rhubarbe, la douz	0.20 et 0.25
Marinades, le flacon	**0.35**
Radis, la douz.	0.15
Echalottes, la douz	**0.15 à 0.20**
Ciboulette, le paquet	**0.05**
Champignons, la boîte	**0.25 à 0.35**
Choux, la douz.	0.75 à 1.00
Choux-fleurs, chacun	0.15 à 0.25
Carottes, la douz.	0.25
Petits pois, le gallon	0.25
Petites fèves, le gallon	0.50
Persil, le paquet	0.05

LES VIANDES

Porc léger, carcasse	0.20 et 0.21
Porc pesant	0.12 à 0.14
Porc, devant	0.14 à 0.16
Porc, arrière	0.18 à 0.22
Boeuf, devant	0.05 et 0.06
Boeuf, arrière	0.08 à 0.10
Veau, avant	0.05 à 0.07
Veau, arrière	0.10 à 0.12
Veau, carcasse	0.07 à 0.10
Mouton, carcasse	0.14 à 0.16
Agneau, quartier d'avant	1.75 à 2.00
Agneau, arrière	**2.00 à 3.50**
Boudin, le paquet	0.10

LES POISSONS

Haddock, la livre	0.12½
Truite, la livre	0.22
Poisson blanc, la lv	0.20
Morue fraîche, la lv	0.18
Flétan, la livre	0.30
Saumon de Gaspé, la lv	0.35
Filets de haddock, frais, lv	0.25
" " " fumé, livre	0.25

LES GRAINS

Orge, boisseau	**0.70 à 0.80**
Sarrazin, boisseau	**0.90**
Foin nouveau, tonne	9.00
Foin, pressé	**12.00 et 15.00**
Avoine, le boisseau	0.60 à 0.65
Paille, pressée	**7.00 et 8.00**
Blé, boisseau	**1.75 à 2.00**

FLEURS

Rosiers	**0.75 à 1.00**
Géraniums	**0.25**
Marguerites, le paquet	0.0 5 à 0.10
Quatre saisons	**1.00**
Pensées, le paquet	0.05
Roses, 6 pour	0.25

TABAC

Quesnel	0.60
Petit Rouge	0.30 à 0.35
Grand Rouge	0.35 à 0.40
Petit Havane	0.40
Grand Havane	**0.35**
Feuilles étendues, rouge et Havane	**.35**

DIVERS

Beurre, la livre	0.30 à 0.35
Oeufs, la douz.	0.30 à 0.35
Fromage, la livre	0.20 à 0.23
Sucre, la livre	**0.30**
Groseilles, la pinte	0.15 à 0.20
Groseilles, le panier	1.50
Crème, la pinte	0.40
Laine, la livre	0.25 à 0.30
Miel, la livre	0.14
Epinards, le gallon	0.15
Epinards, le minot	0.50
Fraises, le seau	1.75
Fraises, la boîte	0.20
Framboises, le seau	2.50 à 2.75
Framboises, boîte	0.30 à 0.35
Cerises de France, la pinte	0.15
Gadelles, la boîte	0.15
Cassis, la boîte	0.25 à 0.30
Pommes, le gallon	0.50
Fougères	0.15 à 0.35
Palmes	0.25 à 0.50
Cerises de France, panier	1.25

Murphy Gamble Limited

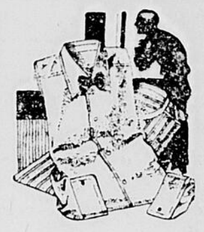
Un Evénement Economique Intéressant pour Tous les Hommes d'Ottawa et de la Banlieue.

Grande Vente de 972

Chemises de Madapolam Anglais

Fil double, unies ou rayées

COMMENCANT MERCREDI, A 9 HEURES DU MATIN



224 Chemises. Prix courant $3.50
748 Chemises. Prix courant $3.00

En vente à

$1.95

Coloris Unis
Tan, bleu pâle et moyen, blanc et hélio avec collets mous pour assortir.

Rayures Tissées
en plusieurs attrayantes teintes et dispositions.

Toutes les peintures en les modèles unis ou rayés.

C'est grâce à une concession spéciale dans le prix de la part du confectionneur que cette grande vente économique de Chemises est possible. Les prix de mercredi ne constituent que celui du coûtant.

Ne confondez pas ces chemises avec les chemises de Madapolam de fil simple de qualité inférieure. Chacune de ces chemises est faite de long fil de coton bien tordu, deux fils dans la chaîne et deux dans la trame, assurant un très bon user. Elles résisteront bien au lavage et se conserveront de belle apparence, toujours soyeuses. D'un ajustement impeccable, de coupe ample, coloris bon teint. De fait il n'y a pas un détail qui manque en ce qui a trait à des chemises de haut ton.

Pour votre commodité, toutes les pointures seront disposées en groupes pour votre choix prompt et satisfaisant, et il y aura des commis supplémentaires pour vous donner toute satisfaction. Soyez ici à l'ouverture des portes, à 9 heures du matin, mercredi, alors que les pointures et les coloris seront à leur mieux.

Pointures	14	14½	15	15½	16	16½	17
Quantités	90	192	270	234	96	54	36

Voyez l'étalage dans la vitrine.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
C'est le seul moyen sage.

BAZAR
Eglise St-Thomas d'Aquin
Billing's Bridge
Les Mardis, Jeudis et Samedis
14 Juillet au 15 Août
La soirée seulement. Musique.
L'abbé P. Bélanger, prêtre.

POURQUOI S'INSCRIRE?

2ème Pique-Nique du "Droit"
A ROCKCLIFFE
22 Juillet
Coupon No 2

En échangeant vos coupons pour notre pique-nique à Rockcliffe ne manquez pas de donner votre nom—Nous voulons avoir les noms de tous les écoliers qui seront nos hôtes ce jour-là. Ainsi ne manquez de vous inscrire—Donnez avec vos coupons votre nom.

Le Roi du Pique-Nique du "Droit"

A midi juste au moment où les piques-niqueurs se réuniront pour le diner, le roi du pique-nique du "Droit" sera proclamé.— Il présidera à la fête sportive dans l'après-midi et distribuera les prix aux gagnants.— Ce sera un roi d'un jour, mais il sera le plus fortuné des deux mille écoliers qui seront nos hôtes ce jour-là.

En échangeant vos coupons nous aurons votre nom. La veille du pique-nique — le 21 juillet — on fera le tirage qui désignera qui devra être le le lendemain à Rockcliffe le roi du pique-nique.— Ainsi ne manquez pas cette occasion d'être roi au moins une fois dans votre vie.—

Comme il convient à la fin de la journée tous les sujets de ce petit roi lui présenteront un magnifique cadeau au nom du "Droit".

QUI SERA ROI LE 22 JUILLET ? ? ? ?